

Évaluation participative de la sécurité semencière et plan d'action : **UN GUIDE**

PRATAP SHRESTHA



LES SEMENCES DE LA SURVIE PAR

 Sème l'avenir

Évaluation participative de la sécurité semencière et plan d'action : UN GUIDE

PRATAP SHRESTHA

1^{ère} édition
(2022)



56, rue Sparks, bureau 600
Ottawa, Ontario K1P 5B1
Canada

Local : 613-234-6827
Sans frais : 1-800-565-6872
info@semelavenir.org

onsemelavenir.org

Programme entrepris avec
le soutien financier du
Gouvernement du Canada
par l'intermédiaire d'Affaires
mondiales Canada.

Cette version est une traduction
du guide original en version
anglaise (1^{ère} Édition, 2020)
produite en 2022 dans le cadre du
soutien au projet Égalité de genre
par l'agroécologie menée par les
femmes en Afrique de l'Ouest
(ÉGALE-AO) en collaboration avec
Inter Pares et financé par Affaires
Mondiales Canada.



Cette œuvre est soumise
à une licence Creative Commons
Attribution-NonCommercial-ShareAlike
4.0 International License.



Design et visualisations par Voilà: | chezVoila.com

À propos de

Sème l'avenir

Sème l'avenir a été fondé par Lotta Hitschmanova en 1945 sous le nom de *Unitarian Service Committee of Canada* (USC Canada). Nous sommes une organisation à but non lucratif ancrée dans les notions de dignité humaine, de justice sociale et d'équité. Dans les années 1980, la famine et la guerre civile en Éthiopie ont attiré notre attention sur le pouvoir des semences et de l'agriculture. Notre approche «Semences de la survie» est née de la collaboration avec le Dr Melaku Worede. Travailler avec les agriculteur.trice.s pour cultiver des aliments sains en utilisant de bonnes semences et des pratiques durables est devenu, en 2007, notre unique mission. En 2013, nous avons étendu notre travail aux agriculteur.trice.s du Canada. Aujourd'hui, nous faisons partie d'un mouvement mondial qui lutte pour la justice, la santé et la durabilité en changeant la façon dont notre nourriture est cultivée. Nous travaillons avec des agriculteur.trice.s du monde entier pour renforcer leur capacité à cultiver des aliments de manière durable, en utilisant des semences adaptées aux conditions locales. En exploitant le pouvoir des bonnes semences, le leadership des agriculteur.trice.s et la solidarité mondiale, nous aidons les communautés à prospérer. Pour plus d'informations, visitez le site onsemelavenir.org.

À propos de

l'auteur

Pratap Shrestha est titulaire d'une maîtrise en économie agricole de l'Université d'East Anglia et d'un doctorat en développement technologique participatif et systèmes de connaissances locaux de l'Université du Pays de Galles, au Royaume-Uni. Pratap travaille dans la recherche et le développement agricoles depuis près de 30 ans, notamment sur l'amélioration participative des plantes, les systèmes de semences, les approches communautaires de la conservation de la biodiversité et les politiques. En 2014, il a travaillé en tant que conseiller, aidant le gouvernement du Timor-Leste à rédiger sa politique nationale en matière de semences. Pratap est passionné par le travail avec les agriculteur.trice.s et le soutien aux politiques qui protègent leurs droits et leurs moyens de subsistance. Il est basé à Pokhara, au Népal.

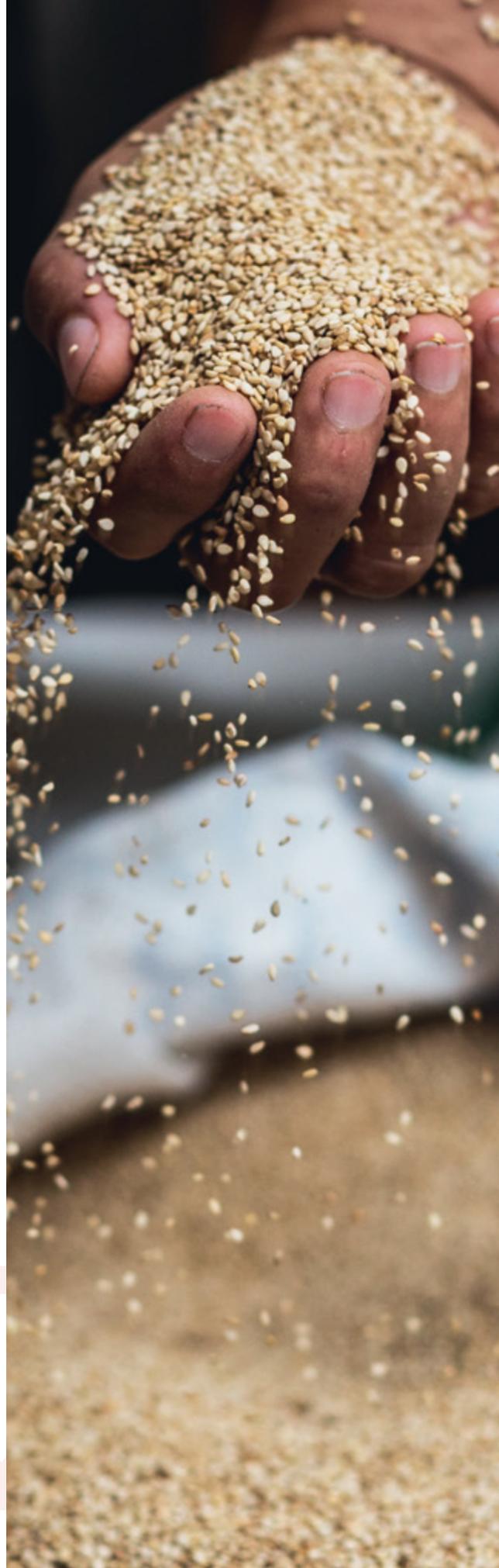


Table des matières

À propos de Sème l'avenir *v*

À propos de l'auteur *v*

Préface *viii*

Remerciements *xi*

Besoin d'aide? *xiv*

Abréviations et acronymes *xv*

SECTION 1 : Préparer le terrain 1

Chapitre 1 – Introduction 3

1.1 Contexte 4

1.2 La nécessité de cette évaluation de la sécurité semencière et de ce plan d'action 5

1.3 Champ d'application du guide ESSPA 10

1.4 Structure du guide 14

Chapitre 2 – Contexte et historique : cadre conceptuel pour l'évaluation de la sécurité semencière et le plan d'action 17

2.1 Systèmes semenciers paysans et formels 18

2.2 Concept et paramètres de la sécurité semencière 24

2.3 Composantes de l'évaluation de la sécurité semencière et du plan d'action 28

2.4 Adaptation de la méthodologie aux besoins spécifiques 31



SECTION 2 : Évaluer et planifier 35

Chapitre 3 – Pour commencer 39

- 3.1 Définir les objectifs et la portée de l'évaluation et du plan d'action 40
- 3.2 Sélection des communautés paysannes et des agriculteur.trice.s 41
- 3.3 Sélection des méthodes et des outils pour la collecte des données 42
- 3.4 Planification et préparation du travail sur le terrain 49
- 3.5 Collecte des données 50
- 3.6 Analyser et interpréter les données 51
- 3.7 Élaboration de plans d'action 52
- 3.8 Partage des résultats et des recommandations 53

Chapitre 4 – Conduite de l'évaluation 55

- 4.1 Sélection des communautés paysannes et des agriculteur.trice.s 57
- 4.2 Analyse des systèmes agricoles 62
- 4.3 Analyse du système semencier 74
- 4.4 Analyse de la sécurité semencière 90

Chapitre 5 – Analyser et interpréter les données 105

- 5.1 Analyse et interprétation des données 107
- 5.2 Analyse des données provenant de SIC et des GD 108
- 5.3 Analyse des données de l'enquête auprès des ménages 110
- 5.4 Présentation et rapport des résultats de l'évaluation 112

Chapitre 6 – Élaborer des plans d'action 115

- 6.1 Analyse causale des problèmes de sécurité semencière 117
- 6.2 Identification des actions de sécurité semencière 118
- 6.3 Élaboration de plans d'action pour la sécurité semencière 124

Chapitre 7 – Partage des résultats et des recommandations 127

- 7.1 Partage avec les communautés paysannes 128
- 7.2 Partage avec les parties prenantes du secteur des semences 130

Références 133

Annexe 1 – Exemple de questionnaire d'enquête auprès des ménages 136

Annexe 2 – Méthode de la matrice de notation 142

Annexe 3 – Méthode de l'analyse croisée 144

Annexe 4 – Format du rapport ESSPA par strate ou unique avec des résultats combinés par strate 147

Annexe 5 – Format pour un rapport ESSPA unique avec sections séparées pour les résultats des strates 149

Annexe 6 – Liste de vérification pour la version courte de l'ESSPA 152

Annexe 7 – Résumé de l'ESSPA 174

Crédits photos 177

Préface

Évaluation et planification participatives pour la sécurité et la souveraineté semencière des communautés

Sème l'avenir, anciennement USC Canada, promeut une agriculture écologique riche en biodiversité pour renforcer la résilience des communautés et soutenir la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des paysan.ne.s. La promotion de la diversité et de la sécurité des semences auprès des petits exploitant.e.s agricoles est au cœur du travail de Sème l'avenir et se reflète dans son programme Semences de la survie (SoS). Le programme SoS a évolué en réponse à la pénurie aiguë de semences adaptées localement et préférées des communautés, due aux guerres civiles et aux sécheresses répétées en Éthiopie dans les années 1980. L'évaluation des besoins des agriculteur.trice.s en matière de sécurité des semences est l'un des éléments clés du programme SoS, et diverses méthodes ont été utilisées par Sème l'avenir et ses partenaires à cette fin.

Les paysan.ne.s du monde entier produisent, sauvegardent, utilisent, conservent, échangent et vendent leurs semences. Ces pratiques constituent les systèmes de semences paysannes et contribuent à plus de 80% des besoins en semences de ces agriculteur.trice.s. Les petits agriculteur.trice.s conservent également une très grande diversité de semences, ce qui contribue à maintenir une riche biodiversité agricole à la ferme. Garder les semences entre leurs mains et maintenir une grande diversité de semences sont essentiels pour les agriculteur.trice.s dans la construction d'un système de production alimentaire résilient face aux changements climatiques. La méthodologie d'Évaluation de la sécurité semencière et de Plan d'action de Sème l'avenir (ESSPA) reconnaît l'importance des systèmes semenciers paysans et les inclut dans l'évaluation au même titre que les systèmes semenciers formels. La méthodologie aide à identifier les interventions de sécurité semencière nécessaires pour renforcer les systèmes de semences paysannes.

L'objectif de ce guide ESSPA est d'aider les organisations de recherche et de développement, et les communautés agricoles à évaluer elles-mêmes les situations et les besoins en matière de sécurité des semences, sans grand soutien extérieur.

Les petits exploitant.e.s agricoles sont à la fois producteurs et utilisateurs de semences. Comme ils utilisent les semences pour répondre à leurs divers besoins alimentaires et culturels, leurs besoins en semences sont uniques et variés. Pour eux, avoir accès à des semences de bonne qualité au moment de la plantation n'est pas suffisant. Pour les paysan.ne.s, la sécurité des semences signifie également garantir leur souveraineté en matière de semences. La méthodologie ESSPA de Sème l'avenir reconnaît les lacunes de nombreuses méthodologies

dominantes et élargit la définition de la sécurité semencière aux paramètres de sécurité semencière importants pour les communautés paysannes. Elle inclut trois nouveaux paramètres de sécurité semencière clairement définis : des semences adaptées aux environnements de production des agriculteur.trice.s, qui répondent aux besoins alimentaires et culturels de ceux-ci, et qui peuvent être produites et conservées par les agriculteur.trice.s. Ces paramètres abordent également les questions de souveraineté des semences et les besoins des paysan.ne.s.

Une autre caractéristique frappante de la méthodologie ESSPA de Sème l'avenir est la reconnaissance que les besoins de sécurité semencière des communautés ne sont pas seulement influencés par divers types de catastrophes. Au contraire, les agriculteur.trice.s peuvent faire l'expérience de l'insécurité semencière au jour le jour et à n'importe quelle saison culturale lorsqu'il y a une rupture dans leurs systèmes de semences. La méthodologie est conçue pour évaluer tous les facteurs pertinents, y compris les connaissances et les pratiques des agriculteur.trice.s, le marché et les environnements institutionnels et politiques, qui influencent et ont un impact sur la sécurité des semences. Elle souligne également la nécessité de mener des ESSPA sur une base régulière et pas seulement en cas de catastrophe.

Le but de ce guide ESSPA est d'aider les organisations de recherche et de coopération, et les communautés à évaluer elles-mêmes les situations et les besoins en matière de sécurité semencière, sans grand soutien extérieur. Il décrit le concept de sécurité semencière, expose la méthodologie, fournit des méthodes et des outils pour la collecte de données, comprend des instructions pour la collecte et l'analyse des données, fournit des directives pour l'élaboration d'interventions de sécurité semencière orientées vers la communauté, et suggère un format pour la préparation des rapports ESSPA.

La méthodologie ESSPA suscite l'intérêt de nombreuses organisations travaillant à l'échelle internationale, notamment (au moment de la rédaction de ce document) : SUICO, une organisation de coopération internationale canadienne, qui a utilisé la méthodologie pour soutenir la création de banques de semences communautaires au Honduras; Groundswell International a utilisé la méthodologie pour soutenir son programme de sécurité alimentaire au Mexique; Development Fund, une ONG norvégienne, a aidé ses partenaires au Somaliland et au Puntland à utiliser la méthodologie dans un projet financé par l'Initiative Darwin; et le Comité des semences paysannes d'Afrique de l'Ouest (COASP) a organisé une formation ESSPA pour ses organisations membres dans la région. La demande pour la méthodologie ESSPA de Sème l'avenir est en constante augmentation.

Le Guide offre aux utilisateurs la flexibilité d'adapter la méthodologie aux besoins et aux contextes locaux, et inclut également une version courte de la méthodologie pour une ESSPA rapide. Sème l'avenir est très heureux d'offrir la méthodologie ESSPA au public et encourage son utilisation pour renforcer les systèmes semenciers et la sécurité semencière des petits exploitant.e.s agricoles. Les organisations qui utilisent la méthodologie ESSPA de Sème l'avenir la recommandent comme point d'entrée pour les programmes de sécurité et de diversité des semences. Nous espérons continuer à recevoir des commentaires de la part des utilisateurs afin d'affiner et d'adapter la méthodologie aux contextes locaux.

Ce guide fait partie d'un ensemble plus large d'outils et de ressources développés par Sème l'avenir. Ces outils et ressources comprennent des guides sur la façon d'élaborer les plans d'action du chapitre 6 ainsi que des ressources sur les types de programmes et de projets que les organisations peuvent souhaiter mettre en œuvre. Ils sont disponibles sur notre site web. Nous sommes également disponibles pour soutenir votre organisation dans la mise en œuvre d'une ESSPA. Veuillez nous contacter à info@onsemelavenir.org.

Dr. Pratap Shrestha



Le guide offre aux utilisateurs la possibilité d'adapter la méthodologie aux besoins et aux contextes locaux. Il comprend également une version abrégée de la méthodologie pour une ESSPA rapide.



Semences de haricots au Honduras

Remerciements

La méthodologie d'évaluation participative de la sécurité des semences et du plan d'action Sème l'avenir et le présent guide ont été élaborés pour le Programme d'innovation agricole locale (PIAL) mis en œuvre par l'Institut national des sciences agricoles (INCA) à Cuba avec le soutien financier de la Direction suisse du développement et de la coopération (COSUDE). La méthodologie a été pilotée dans trois municipalités de Cuba en 2014 avec la participation d'un large éventail de parties prenantes. L'équipe de PIAL/INCA, notamment Sandra Miranda Lorigados, Dagmara Plana, Regla Maria Cárdenas, Ortiz Rodobaldo et Dania Vargas Blandino, a joué un rôle important dans la réussite du pilotage de la méthodologie ESSPA à Cuba. Nous remercions l'équipe de PIAL/INCA pour son soutien précieux et COSUDE pour son appui financier. Ce guide est le résultat du travail effectué de 2014 à 2020.

La méthodologie ESSPA a été partagée avec les partenaires de Sème l'avenir en 2015. Sur la base des expériences et du retour d'information de l'utilisation de la méthodologie ESSPA à Cuba, au Guatemala et au Nicaragua, la méthodologie a été révisée et renforcée pour une utilisation plus large par d'autres partenaires de Sème l'avenir. La méthodologie ESSPA révisée a ensuite été validée avec les partenaires africains de Sème l'avenir lors d'un atelier organisé en Éthiopie début 2016. Par la suite, la version complète du ESSPA a été menée par les partenaires de Sème l'avenir au Burkina Faso et au Mali fin 2016 et au Honduras et au Guatemala en 2017, ce qui a fourni des contributions supplémentaires pour aider à produire le guide ESSPA dans sa forme actuelle. Je remercie sincèrement tous les partenaires de Sème l'avenir et leur personnel qui ont participé à la réalisation du ESSPA pour leurs idées critiques et leurs commentaires sur la méthodologie.

Un certain nombre de collègues de Sème l'avenir ont contribué à différentes étapes du développement du guide ESSPA. Le mérite du développement de la méthodologie ESSPA et du guide revient en grande partie à Dana Stefov, ancienne responsable du programme Sème l'avenir pour l'Amérique latine et Cuba. Elle m'a demandé de développer la méthodologie et a ensuite apporté un regard critique et une aide à la traduction en espagnol de la première version du guide. Je lui serai toujours redevable de m'avoir accordé sa confiance et d'avoir fourni tout le soutien nécessaire à l'élaboration du guide. Je suis également très reconnaissant à Sylvie Perras, ancienne responsable de programme pour l'Afrique de l'Ouest, et à Beatriz Oliver, responsable de programme pour l'Amérique latine, pour leurs précieux commentaires et leur soutien à la traduction française et espagnole de la deuxième version du guide. Je remercie également les facilitateurs régionaux, Ibrahim Ouedraogo pour l'Afrique de l'Ouest et Marvin Gómez pour l'Amérique latine, pour leurs précieux commentaires et leurs contributions à la mise en œuvre de la méthodologie ESSPA sur le terrain dans leur région, qui ont permis de renforcer le guide. Malheureusement, Ibrahim Ouedraogo est décédé récemment. Ses contributions et son leadership réfléchi dans les mouvements de souveraineté alimentaire et paysans en Afrique de l'Ouest étaient incommensurables et il nous manque beaucoup.

Je profite de cette occasion pour adresser mes sincères remerciements à Jeff de Jong, directeur des programmes internationaux de Sème l'avenir, pour m'avoir constamment motivé à préparer le Guide pour sa publication. Je suis également reconnaissant à Susie Walsh, ancienne directrice exécutive, ainsi qu'à Jane Rabinowicz et Martin Settle, co-directeurs exécutifs de Sème l'avenir, pour leur encouragement et leur soutien continu à la publication du Guide. Enfin, je suis reconnaissant à Julia Laforge de Sème l'avenir pour son travail inlassable d'édition et de finalisation du Guide.

Nous pensons qu'une bonne alimentation provient de bonnes semences.

**La sécurité alimentaire et
nutritionnelle des ménages commence
par la sécurité des semences des
communautés paysannes.**

**Lorsque les petits exploitant.e.s
agricoles sont habilités à prendre le
contrôle de leur sécurité semencière, ils
construisent également la souveraineté
semencière. Garder les semences entre
les mains des communautés paysannes
et maintenir une grande diversité de
semences est essentiel pour construire
des systèmes alimentaires résilients
face aux changements climatiques.**

Ce guide fournit des méthodes et des outils pour la collecte et l'analyse des données, ainsi que des lignes directrices pour l'élaboration de plans d'action. Il est conçu pour être flexible et permet aux utilisateurs d'adapter la méthodologie à leurs besoins et au contexte local. Nous espérons que les praticiens et les communautés utiliseront ce Guide pour renforcer la sécurité et la souveraineté des semences.

Notre méthodologie participative est sensible aux inégalités, y compris, mais sans s'y limiter, le genre, le revenu, l'ethnicité, les pratiques religieuses, les (in)aptitudes et le statut de réfugié. En créant une méthodologie sensible à ces différences, cet outil peut fournir une compréhension globale de l'état de la sécurité semencière de l'ensemble de la communauté et mettre en évidence les possibilités d'action.

Besoin d'aide?

Nous pouvons vous aider à utiliser ou adapter notre méthodologie en fonction de vos besoins et de votre contexte. Nous pouvons vous fournir une assistance technique pour vous soutenir dans la conception du projet, le développement de plans d'action et le rapport de vos résultats. Nous proposons également des formations pour ceux qui estiment avoir besoin d'un soutien supplémentaire avant d'entamer le processus.

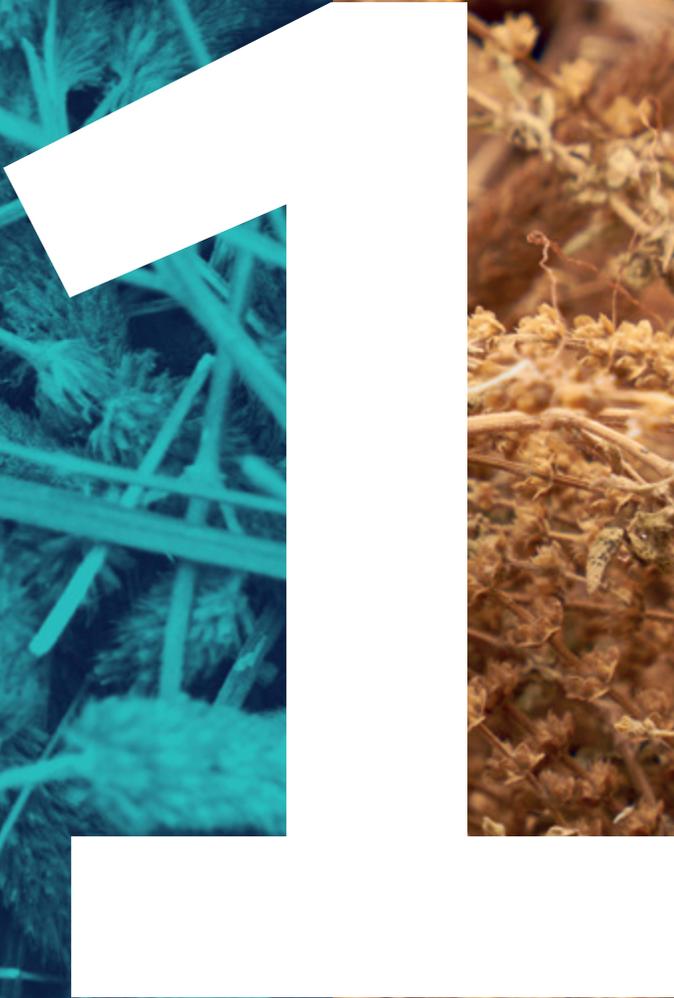
Veillez nous contacter à l'adresse info@onsemelavenir.org pour plus de détails et visitez notre site web pour des ressources supplémentaires : onsemelavenir.org.



Pratap Shrestha travaille avec des participants lors d'une formation régionale en Somalie.

Abréviations et acronymes

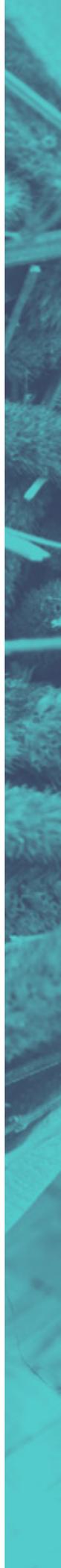
OCB	Organisation communautaire de base
BSC	Banque de semences communautaire
GD	Groupe de discussion
OP	Organisation paysanne
OG	Organisation gouvernementale
SIC	Sondage auprès d'informateurs clés
ONG	Organisation non gouvernementale
PIAL	Programme d'innovation agricole locale
SPP	Sélection participative des plantes (ou végétale)
SVP	Sélection variétale participative
SPSS	Progiciel de statistiques pour les sciences sociales
ESS	Évaluation de la sécurité semencière
ESSPA	Évaluation de la sécurité semencière et plan d'action



1 section

Semences de sorgho au Mali

Préparer le terrain







Chapitre 1

Introduction

*Fanta Traoré tamise des semences
d'oignon dans son jardin au Mali.*

1.1

Contexte

Les semences sont l'unité de base de la production agricole et une source importante de biodiversité agricole à la ferme. Dans le monde entier, les petits exploitant.e.s agricoles, hommes et femmes, produisent, conservent et utilisent leurs propres semences. Ils échangent des semences avec d'autres agriculteur.trice.s et vendent les semences excédentaires pour compléter leurs revenus. Ces agriculteur.trice.s utilisent principalement des semences de leurs propres variétés locales, mais aussi de nouvelles semences obtenues auprès d'autres agriculteur.trice.s, du marché et/ou de programmes de recherche et de développement pour répondre à leurs besoins en semences et élargir la diversité de celles-ci. En maintenant une bonne diversité de semences, les agriculteur.trice.s répondent à leurs besoins socioculturels et construisent un système de production alimentaire résilient face aux impacts du changement climatique. Pour les petits exploitant.e.s agricoles, la diversité des semences est également synonyme de sécurité des semences.

Une bonne nourriture provient de bonnes semences, et la sécurité alimentaire et nutritionnelle commence par la sécurité des semences. Les communautés bénéficient de la sécurité des semences lorsqu'elles disposent de semences de bonne qualité, abordables et de leur choix au moment de la plantation. Ces semences doivent également être adaptées à l'environnement local et répondre aux besoins socioculturels des communautés. L'insécurité des semences se produit lorsqu'il y a une défaillance dans les systèmes de semences. Ces défaillances peuvent être dues à l'endommagement et à la perte de semences au cours de la production et/ou du stockage, à la perturbation du système d'échange de semences entre agriculteur.trice.s, à l'absence de mécanismes de commercialisation adéquats ou à une catastrophe, qu'elle soit d'origine humaine ou naturelle (par exemple, un conflit, une guerre, une sécheresse, une inondation, un tremblement de terre). Ainsi, les petits exploitant.e.s agricoles peuvent être confrontés à l'insécurité des semences aussi bien au quotidien qu'en cas de catastrophe majeure. Des évaluations de la sécurité des semences et un plan d'action (ESSPA) – réalisés régulièrement – permettent de bien comprendre la situation et les causes de l'insécurité des semences. Les résultats de cette ESSPA aident les communautés paysannes à identifier et à mettre en œuvre des plans d'action appropriés pour assurer leur sécurité semencière.

1.2

La nécessité de cette évaluation de la sécurité semencière et de ce plan d'action

Les semences et la sécurité des semences sont des éléments clés des programmes de développement agricole visant à augmenter et à maintenir la production agricole pour la sécurité alimentaire des communautés paysannes. Le développement de programmes appropriés de recherche et de développement liés aux semences nécessite une bonne compréhension des systèmes semenciers paysans et des besoins en matière de sécurité des semences. Un certain nombre de méthodes d'évaluation de la sécurité des semences ont été développées et utilisées par diverses organisations à cette fin. La plupart de ces méthodes (ICRISAT/INIA, 2002; Remington et al., 2002; Sperling, 2008; FAO, 2015, 2016) ont été conçues pour évaluer les besoins en matière de sécurité semencière dans des situations post-catastrophes. Le récent guide ESS de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2016) et le cadre multipartite du programme de recherche du CGIAR sur les racines, les tubercules et les bananes (CGIAR, 2016) ont élargi leur cadre ESS pour inclure des questions qui ne se limitent pas seulement aux situations de catastrophe, mais qui sont régulièrement pertinentes pour la sécurité des semences. Cependant, une méthodologie d'ESS qui adopte une approche globale et systématique pour comprendre les questions de sécurité semencière et élaborer des plans d'action de sécurité des semences pertinents, en particulier pour les situations non catastrophiques, est généralement inadéquate.

La méthodologie ESSPA élaborée par Sème l'avenir est basée sur la reconnaissance que l'insécurité des semences est assez commune parmi les petits exploitant.e.s agricoles. Cette méthodologie adopte une approche systématique, holistique et basée sur la biodiversité pour évaluer tous les aspects des systèmes semenciers formels et paysans et reconnaît l'interdépendance de ces systèmes. Les systèmes de semences paysans comprennent les activités liées aux semences des agriculteur.trice.s, incluant la production, la sauvegarde, l'utilisation, la conservation, l'échange et la vente de semences. Les systèmes semenciers paysans sont les principales sources de semences pour les petits exploitant.e.s agricoles et contribuent entre 60 et 100 % de leurs besoins totaux en semences, selon la culture (Almekinders et Louwaars, 2002). Les semences des systèmes formels ont été développées par la recherche publique et privée et sont enregistrées et certifiées par les gouvernements ou d'autres tierces parties. Ces deux systèmes semenciers sont utilisés par les agriculteur.trice.s.

La méthodologie ESSPA de Sème l'avenir se concentre sur la construction d'une résilience continue dans les systèmes semenciers paysans en utilisant un cadre de souveraineté des semences. En tant que processus participatif, l'analyse ESSPA aide à développer des stratégies et des plans d'action qui renforcent les systèmes semenciers formels et paysans et la capacité des petits agriculteur.trice.s et des communautés à atteindre la sécurité semencière sur une base durable et à promouvoir leurs droits à la souveraineté semencière. L'approche participative contribue à l'appropriation du processus et des résultats, à l'augmentation de l'interaction et de la confiance entre les communautés paysannes et les acteurs du secteur semencier, et au soutien institutionnel et politique des actions de sécurité semencière ([voir note de terrain 1](#)).

Pilotage de la première évaluation de la sécurité des semences et du plan d'action à Cuba

Sème l'avenir collabore avec l'Institut national des sciences agricoles (INCA) de Cuba pour la mise en œuvre de son programme d'innovation agricole locale (PIAL) depuis 2007. L'un des principaux objectifs du PIAL est de contribuer à un système d'approvisionnement en semences sûr en promouvant la conservation, la production et la vente au niveau local de semences diverses, adaptées aux conditions locales et de qualité.

À la demande de l'INCA, Sème l'avenir a développé une méthodologie participative ESSPA pour évaluer la situation et les besoins en matière de sécurité semencière des petits agriculteur.trice.s engagés dans le PIAL dans trois municipalités en 2014. Un atelier a été organisé dans l'une des communautés la même année pour valider et socialiser la méthodologie. Les participant.e.s étaient composés de techniciens du PIAL et de l'INCA, d'agriculteur.trice.s de zones non prioritaires pour le système de production de semences de l'État, ainsi que de représentant.e.s des gouvernements municipal et fédéral.

Tant les professionnel.le.s d'INCA PIAL que les représentant.e.s des agriculteur.trice.s ont été impressionnés par les résultats de la validation et ont apprécié la méthodologie pour son approche pratique et participative. Après avoir participé à l'exercice de validation du ESSPA, M. Raymond Hernández, président de l'Association nationale des petits agriculteur.trice.s (ANAP) a déclaré. *«J'avais l'impression que nous avons la sécurité des semences, mais après avoir utilisé la méthodologie ESSPA, je suis assez inquiet de voir à quel point nous sommes peu sûrs de pouvoir répondre à nos besoins en semences».*

L'équipe de PIAL a piloté l'ESSPA dans trois municipalités et les résultats ont été utilisés pour développer des plans d'action municipaux pour la sécurité des semences. PIAL a aidé à soutenir la mise en œuvre de ces plans pour renforcer les systèmes semenciers paysans dans ces municipalités.



Évaluation de la sécurité des semences à Cuba

La méthodologie ESSPA de Sème l'avenir utilise une approche sensible au genre et reconnaît que les hommes et les femmes agriculteur.trice.s préfèrent et cultivent souvent des cultures et des variétés différentes avec des objectifs différents. Le guide est également sensible à d'autres formes d'inégalité, y compris, mais sans s'y limiter, la richesse, l'ethnicité, les pratiques religieuses, l'(in)aptitude et le statut de réfugié. En créant une méthodologie qui est sensible à ces différences, cet outil peut fournir une compréhension globale de l'état de la sécurité semencière de l'ensemble de la communauté et mettre en évidence les possibilités d'action (Note de terrain 2).

L'ESSPA souligne le rôle des femmes au Honduras et au Mali

En utilisant la méthodologie développée par Sème l'avenir, la Fondation pour la recherche participative avec les agriculteur.trice.s honduriens (FIPAH) a réalisé une ESSPA dans la municipalité de Yorito. L'analyse croisée, l'un des outils de l'ESSPA, a été utilisée pour évaluer l'état de la diversité variétale du haricot commun (*Phaseolus vulgaris L.*), largement cultivé par les petits agriculteur.trice.s de la région comme une importante culture vivrière et commerciale.

Les résultats de l'ESSPA ont montré que les communautés conservaient 37 variétés de haricots, dont 22 variétés locales, 9 variétés issues de la sélection participative des plantes (SPP) et 6 variétés issues de la sélection végétale conventionnelle. Sur les 22 variétés traditionnelles, 6 étaient des haricots noirs cultivés sur de petites surfaces et 4 étaient menacées de disparition. Interrogés sur les raisons de cette disparition, les agriculteur.trice.s masculins ont déclaré que ces haricots de variété noire n'étaient pas importants sur le marché et donc pas importants pour la sécurité économique. Les hommes préféraient les haricots rouges aux haricots noirs car ils étaient très demandés et obtenaient un bon prix sur le marché.

Cependant, une image différente est apparue lorsque les femmes ont été interrogées sur les haricots noirs qu'elles cultivent sur de petites surfaces malgré leur faible valeur marchande. Les agricultrices ont déclaré qu'elles cultivent et entretiennent les haricots noirs dans le cadre d'une stratégie de sécurité alimentaire et de nutrition pour leurs familles. Comme les hommes vendaient des haricots rouges pour gagner de l'argent, il n'en restait souvent pas pour la famille. Les femmes ont vu les haricots noirs comme une opportunité de cultiver et de conserver des variétés sans risquer qu'elles soient vendues sur le marché afin de maintenir un approvisionnement régulier pour les repas familiaux.

Les résultats de l'ESSPA ont aidé les communautés à comprendre le rôle important des variétés de haricots noirs pour la sécurité alimentaire et la nutrition de leurs ménages. Elles ont également révélé et reconnu le rôle des agricultrices dans la conservation à la ferme et l'utilisation durable de ces variétés. La FIPAH a utilisé ces résultats pour élaborer des plans d'action visant à renforcer la production et la diffusion de semences de ces variétés de haricots vulnérables en impliquant et en responsabilisant les agricultrices. Dans le même temps, les conclusions de l'ESSPA ont permis d'influencer le gouvernement municipal de Yorito pour qu'il mette en œuvre un plan visant à promouvoir la production locale de semences de haricots et à renforcer la sécurité semencière de la municipalité.

Un résultat similaire est également apparu au Mali grâce au travail de Cab Demeso, une ONG nationale et partenaire local de Sème l'avenir. Cab Demeso soutient la coopérative Dunka Fa et travaille avec 14 villages dans la région de Safo, en dehors de Bamako. En 2016, ils ont mené une ESSPA complète pour évaluer la sécurité des semences des agriculteur.trice.s et ont trouvé quelque chose de surprenant.

Le n'guéné, une variété de sorgho cultivée dans les villages de Safo, était considéré comme ayant cessé d'être cultivé et avait été perdu par la communauté. La farine de n'guéné ne convenait pas à la fabrication d'une pâte traditionnelle appelée tô. La variété donnait des rendements exceptionnellement élevés que les agriculteur.trice.s percevaient comme un mauvais présage. Par conséquent, la variété est progressivement tombée en désuétude.

Cependant, lors d'un atelier communautaire organisé pour l'ESSPA, une agricultrice de 56 ans, Fanta Traoré, du village de Sorokoro à Safo, a surpris tout le monde en annonçant qu'elle continuait à cultiver du n'guéné dans sa ferme et qu'elle conservait des semences depuis de nombreuses années. Elle aimait cette variété car elle arrivait à maturité plus tôt que les autres variétés, donnait un rendement élevé, offrait une bonne nutrition et était plus facile à utiliser pour préparer les repas de sa grande famille.

«Lorsque j'ai montré les semences de n'guéné que j'avais conservées, les agricultrices qui se souvenaient de cette variété mais qui pensaient qu'elle avait complètement disparu de la communauté ont éprouvé un grand soulagement», raconte Fanta. Cinq femmes lui ont immédiatement emprunté des semences de n'guéné pour les cultiver dans leur ferme. D'autres agriculteur.trice.s ont apprécié la méthodologie et ont fait le commentaire suivant : *«L'ESSPA nous a aidés à retrouver la variété perdue de sorgho conservée en toute sécurité par l'une de nos agricultrices leaders.»*

L'ESSPA est un outil sensible au genre qui peut aider les communautés à comprendre le rôle que les femmes jouent dans la sécurité alimentaire et semencière locale. Il peut également identifier d'autres différences, et ainsi fournir une compréhension plus précise de l'état de la sécurité semencière de l'ensemble de la communauté tout en soulignant les possibilités d'action.



Fanta Traoré présente des semences de sorgho et de maïs à la banque de gènes de Safo au Mali.

1.3

Champ d'application du guide ESSPA

Qui doit utiliser ce guide?

Grâce à l'utilisation d'approches et de méthodes participatives qui impliquent les agriculteur.trice.s dans le processus ESSPA, ce guide est conçu pour être utilisé par les travailleurs et les professionnels du développement agricole, ainsi que par d'autres personnes ayant une bonne connaissance des contextes agricoles locaux et des communautés paysannes. Les travailleurs communautaires qui n'ont pas beaucoup de connaissances et d'expérience en matière de semences peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire avant de mener une ESSPA. Avec un peu de facilitation externe, les organisations communautaires, les banques de semences communautaires (BSC) et les associations paysannes peuvent également utiliser le guide. Il est également possible de réaliser une version courte et rapide de l'ESSPA en l'adaptant à la portée et aux ressources disponibles pour l'évaluation. L'utilisation de la méthodologie ESSPA peut être facilitée par des outils plus participatifs et traduits dans les langues locales (**Note de terrain 3**). Pour obtenir des ressources supplémentaires afin de soutenir votre ESSPA, veuillez consulter le site onsemelavenir.org ou nous contacter à l'adresse info@onsemelavenir.org.

Le Guide est également utile pour les spécialistes des semences qui travaillent dans des programmes de recherche et de développement agricoles pour élaborer des plans d'action participatifs afin de soutenir la sécurité semencière des petits agriculteur.trice.s et des communautés. En travaillant avec les gestionnaires de programmes et les décideurs, les spécialistes des semences peuvent utiliser la méthodologie pour générer des informations utiles à l'élaboration de stratégies et de politiques nécessaires au renforcement du secteur semencier d'une région ou d'un pays particulier.

NOTE DE TERRAIN 3 

Traduction du guide ESSPA en langue locale Bambara au Mali

Cab Demeso, une ONG malienne et ancienne partenaire de Sème l'avenir, travaille avec les petits agriculteur.trice.s de 14 villages de la communauté de Safo pour améliorer leur sécurité alimentaire et leurs moyens de subsistance grâce à l'agriculture écologique basée sur la biodiversité. Sème l'avenir a fourni une formation à une équipe du personnel de Cab Demeso pour l'ESSPA en 2016. L'équipe a facilité une ESSPA en organisant six ateliers communautaires impliquant des agriculteur.trice.s représentatifs de 23 communautés du programme la même année.

La méthodologie ESSPA a consisté à visiter les communautés paysannes et à organiser des ateliers communautaires pour impliquer les hommes, les femmes et les jeunes agriculteur.trice.s dans le processus d'évaluation afin de comprendre et d'évaluer la situation et les problèmes de sécurité des semences des petits exploitant.e.s agricoles. En plus d'une bonne facilitation par l'équipe ESSPA de Cab Demeso, la méthodologie a exigé la participation active des agriculteur.trice.s, ce qui signifiait comprendre les outils d'évaluation et les questions pour fournir les informations pertinentes. Pour s'en assurer, l'équipe de l'ESSPA a traduit les outils de l'ESSPA et la liste de questions de vérification du français en bambara, une langue locale communément parlée par les agriculteur.trice.s des communautés du programme. Cela a permis à l'équipe de l'ESSPA de mieux faciliter le processus et aux agriculteur.trice.s de participer à l'évaluation avec facilité et confiance.



Des facilitateurs mènent les discussions de l'ESSPA au Mali.

L'ESSPA peut également être utilisé par ceux qui travaillent principalement dans des communautés où l'accent est mis sur la production de jardins familiaux. Les femmes sont souvent les principales responsables des jardins familiaux et de la production de cultures sur de petites parcelles. Bien que cette activité ne soit pas toujours incluse dans la définition de l'agriculture, elle est tout aussi importante, voire plus, pour la sécurité alimentaire des ménages. Une ESSPA peut aider à comprendre la sécurité des semences à de nombreuses échelles, notamment au niveau des ménages. Dans la plupart des cas, l'ESSPA comprendra les cultures destinées à la fois aux ménages et aux marchés, par les hommes et les femmes ([Note de terrain 4](#)).

Quand faut-il réaliser une ESSPA ?

Ce guide est conçu pour évaluer la situation de la sécurité des semences sur une base régulière et à tout moment si nécessaire, sans attendre une situation de catastrophe. L'objectif est d'évaluer les besoins et les problèmes quotidiens en matière de sécurité des semences et de s'en servir pour renforcer la résilience du système de semences des agriculteur.trice.s locaux. Le Guide peut également être utilisé dans une situation de catastrophe avec des adaptations nécessaires axées sur les informations de sécurité des semences liées aux catastrophes.

Lorsque l'ESSPA est utilisée dans le cadre d'un programme ou d'un projet plus vaste, il est préférable de la réaliser au cours de la première année. C'est important pour deux raisons : d'abord, cela génère des informations pour la conception et la planification opportunes des stratégies et des plans d'action de sécurité semencière ; ensuite, cela aide à établir une base de référence pour le suivi des progrès et des impacts dus aux améliorations de l'état de la sécurité semencière. En termes de saisons, l'ESSPA doit être réalisée avant ou au début de la saison de culture principale pour aider les agriculteur.trice.s à se souvenir des événements de culture et des activités liées aux semences.

Quelles cultures sont incluses dans l'ESSPA ?

La méthodologie est applicable à tous les types de cultures agricoles. Celles-ci comprennent les cultures alimentaires (céréales, légumineuses et oléagineux), les racines et tubercules, les légumes, les épices et les fruits. La méthodologie peut être utilisée aussi bien pour des groupements de cultures spécifiques que pour des groupements mixtes, par exemple des cultures céréalières seules ou un mélange de céréales, légumineuses, légumes et fruits. Elle peut inclure les cultures destinées à l'usage des ménages et au marché.

La sélection des cultures dépendra de l'objectif et de la portée de l'ESSPA, ainsi que de la disponibilité des ressources et du temps. L'inclusion d'un grand nombre de cultures nécessitera plus de ressources et de temps. Si l'ESSPA est destinée à couvrir une grande zone géographique, l'évaluation doit se concentrer sur un nombre plus restreint de cultures clés. Pour une zone géographique plus petite couvrant quelques communautés spécifiques, l'ESSPA peut inclure un plus grand nombre de cultures.

NOTE DE TERRAIN 4 

Une catégorisation des semences basée sur le genre en Afrique de l'Ouest

Les ESSPA menées dans une centaine de communautés au Burkina Faso et au Mali ont révélé l'existence d'une catégorisation sexuée des semences dans plusieurs communautés ouest-africaines. En effet, les semences de céréales telles que le mil, le sorgho blanc et rouge, le maïs et le riz, lorsqu'elles sont cultivées dans de grands périmètres irrigués, sont dites «masculines». Les décisions concernant ces semences et cultures sont donc principalement prises par les hommes. A l'inverse, les semences dites «féminines», qui sont souvent constituées de fonio, de gombo, d'oseille et autres plantes condimentaires, sont sous la responsabilité des femmes. Ces cultures occupent souvent de petites surfaces et ne génèrent pas de revenus puisqu'elles sont principalement consommées au sein de la famille.

Cependant, en plus d'assurer toute la gestion de ces semences dites féminines, les femmes contribuent également aux activités liées aux semences masculines, qui comprennent la sélection et la répartition des semences pour la prochaine campagne agricole, le traitement et le stockage des semences (nettoyage, séchage et autres), les échanges (don, prêt, troc) et la vente, la planification des semences pour les périodes de pénurie, la sélection et la préparation des semences pour le semis et la plantation. Certaines tâches minutieuses et exigeantes en main-d'œuvre, comme le nettoyage, le tri et l'entretien des semences pendant le stockage, sont généralement effectuées par les femmes.

Dans le cadre du plan d'action pour ces communautés, des efforts ont été faits pour garantir aux femmes un meilleur accès à la terre. Les communautés font don de petites parcelles de terre aux femmes afin de leur garantir un accès permanent à la terre pour cultiver des produits «féminins». En outre, des formations sur l'égalité des sexes ont été organisées pour les hommes et les femmes, y compris des efforts pour accroître le leadership des femmes dans ces communautés. Cela permettra de garantir que les cultures «féminines» demeurent une partie importante et appréciée du système de semences des agriculteur.trice.s.



Sitan Diarra (à gauche) et Sitan Coulibaly (à droite) exposent leurs semences au Mali.

1.4

Structure du guide

Le guide est organisé en sept chapitres avec des notes de terrain qui présentent les points forts de l'ESSPA.

Section 1

Préparer le terrain

Ces deux chapitres fournissent le contexte théorique pour vous aider à comprendre comment les systèmes de semences et la sécurité des semences fonctionnent localement.

Chapitre 1

Définit le contexte et souligne la nécessité et la portée du guide ESSPA.

Chapitre 2

Le cadre conceptuel du ESSPA est décrit dans ce chapitre.

Section 2

Évaluer et planifier

Ces cinq chapitres vous guident dans la mise en œuvre de l'évaluation de la sécurité des semences et du processus de planification participative.

Chapitre 3

Décrit l'approche, les méthodes et les outils pour la collecte de données et la planification de l'organisation de l'ESSPA dans les communautés sélectionnées.

Chapitre 4

Fournit des instruments de collecte de données—listes de contrôle et questionnaires—et des méthodes de collecte de données pour les différentes composantes du ESSPA.

Chapitre 5

Décrit les méthodes d'analyse et d'interprétation des données.

Chapitre 6

Fournit un cadre pour l'élaboration de plans d'action pour la sécurité des semences en utilisant les résultats de l'évaluation et en réexaminant le contexte de la production agricole et des systèmes de semences existants.

Chapitre 7

Décrit les moyens de partager les résultats et les recommandations de l'ESSPA avec les communautés agricoles et les acteurs du secteur semencier.

En outre, plusieurs annexes peuvent être consultées avec des matériaux utilisés tout au long du guide. Visitez www.onsemelavenir.org pour des ressources et des outils supplémentaires pour soutenir votre expérience ESSPA.





Chapitre 2

Contexte et historique : cadre conceptuel pour l'évaluation de la sécurité semencière et le plan d'action

2.1

Systemes semenciers paysans et formels

Toutes les activités des agriculteur.trice.s liées aux semences, qui impliquent la production, la sauvegarde, l'utilisation, la conservation, l'échange et la vente de semences, constituent les systèmes semenciers paysans. Ces systèmes de semences sont également appelés systèmes de semences traditionnels, locaux ou informels. Les systèmes de semences paysans sont diversifiés et comprennent de nombreuses variétés locales ou paysannes. Les petits exploitant.e.s agricoles testent également les nouvelles variétés développées par les programmes de recherche ou introduites sur le marché. Les semences des nouvelles variétés de cultures qui sont adaptées localement et répondent aux préférences des agriculteur.trice.s sont conservées et réutilisées. Garder les semences entre leurs mains et maintenir une grande diversité de semences sont des stratégies utilisées par les agriculteur.trice.s pour sécuriser leurs besoins en semences et construire un système de production alimentaire résilient face aux changements climatiques.

Les petits exploitant.e.s agricoles produisent des semences principalement pour leur propre usage. Dans la plupart des cas, ils sélectionnent et conservent les semences provenant des mêmes champs que ceux utilisés pour la production alimentaire. Les agriculteur.trice.s ont une bonne connaissance de la qualité des semences et appliquent divers critères et méthodes lors de la sélection et de la conservation des semences pour la prochaine saison de plantation. La qualité des semences des agriculteur.trice.s peut varier considérablement en fonction des objectifs et des méthodes de sélection appliqués. Certains agriculteur.trice.s investissent plus de temps et de ressources pour maintenir une très haute qualité, surtout lorsqu'ils produisent des semences pour le marché. D'autres agriculteur.trice.s peuvent conserver des semences de qualité moyenne à faible pour leur propre usage car ils savent comment gérer et utiliser

ces semences pour maintenir un niveau de production considérable. Ils appliquent leurs connaissances et leurs pratiques pour maintenir la production des cultures à partir de l'utilisation de ces semences, par exemple en nettoyant et en sélectionnant les semences avant de les planter ou en utilisant des taux de semis élevés. Il n'y a pas de normes établies pour contrôler la qualité des semences des agriculteur.trice.s. Les gens se fient surtout à la confiance et aux antécédents de l'agriculteur qui propose des semences à l'échange et à la vente pour en évaluer la qualité. Les agriculteur.trice.s de la communauté savent généralement qui maintient des semences de haute qualité.

Garder les semences entre leurs mains et maintenir une grande diversité de semences sont des stratégies utilisées par les agriculteur.trice.s pour sécuriser leurs besoins en semences et construire un système de production alimentaire résilient face au changement climatique.

La conservation de leurs propres semences exige également que les agriculteur.trice.s traitent et stockent les semences de manière à en préserver la qualité. Certains agriculteur.trice.s sélectionnent et traitent les semences tôt après la récolte et les stockent séparément, tandis que d'autres sélectionnent les semences à même le lot stocké pour la nourriture juste avant la période de plantation. Grâce à des années d'expérience et de connaissances, les agriculteur.trice.s ont développé et utilisé diverses méthodes de traitement et de stockage des semences afin de conserver et de maintenir la qualité de leurs semences. En fonction du contexte écologique et culturel local, les petits exploitant.e.s agricoles du monde entier ont utilisé diverses méthodes de traitement des semences, telles que le séchage au soleil et l'utilisation de pesticides organiques (par exemple, la cendre et diverses préparations végétales); et des structures de stockage pour la conservation en toute sécurité.

Les systèmes de semences paysannes visent l'autosuffisance, tant au niveau des ménages que des communautés. Les agriculteur.trice.s et les communautés paysannes échangent et commercialisent leurs semences en utilisant des pratiques et des réseaux traditionnels, tels que l'échange, le troc et les dons de semences, les réseaux sociaux, y compris les parents et les voisins, les marchés et les foires locales, les banques de semences communautaires et les réseaux de gardiens de semences. Ils sélectionnent et conservent également en permanence des semences adaptées à leurs conditions de production et répondant à leurs préférences alimentaires et à leurs besoins culturels. Tous ces éléments sont essentiels pour garantir la sécurité des semences.

Les petits exploitant.e.s agricoles ont également accès aux semences du système semencier formel, mises à disposition par les programmes de développement et les différents canaux du marché, et les utilisent. Ces semences sont souvent appelées semences améliorées, modernes ou commerciales. Le système semencier officiel d'un pays comprend le développement, l'enregistrement et la diffusion de nouvelles variétés, la production de semences standard de différentes qualités, telles que les semences de sélectionneur, de fondation, certifiées et autres semences standard, et la commercialisation de ces semences auprès des agriculteur.trice.s par le biais de points de vente officiellement reconnus. La politique semencière guide l'ensemble du processus tandis que la loi sur les semences régit la production et la commercialisation des semences certifiées de qualité. Le système officiel des semences fait une distinction claire entre les « semences » et les « grains » ou les « parties comestibles » et est guidé par l'objectif de produire des semences de haute qualité pour aider à stimuler la production agricole. Il traite un nombre limité de cultures et de variétés, et contribue à moins de 10 % des besoins totaux en semences des petits exploitant.e.s agricoles (Almekinders et Louwaars, 2002; FAO, 2018). Ainsi, bien qu'il soit l'objectif principal des secteurs public et privé, le système semencier formel ne suffit pas à lui seul à répondre aux besoins en semences des petits exploitant.e.s agricoles.

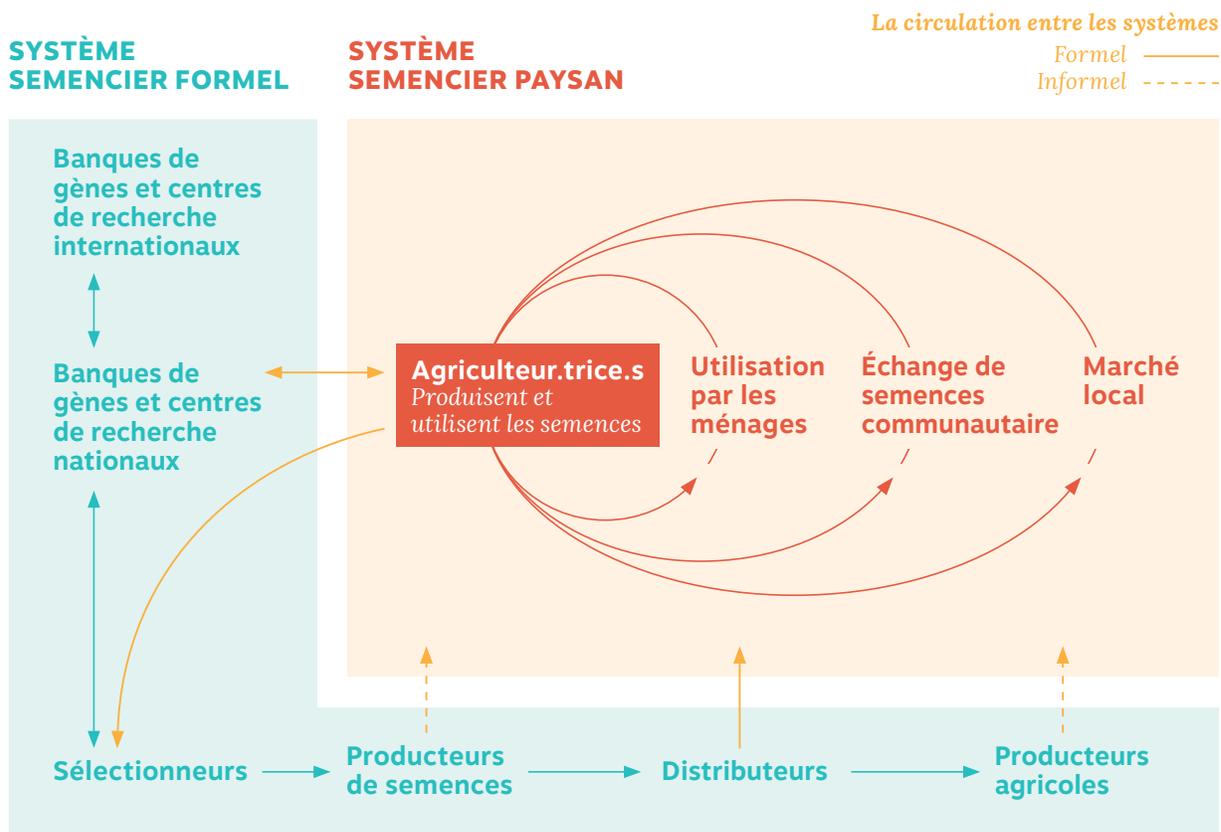
Il est important que les petits exploitant.e.s agricoles soient en mesure d'utiliser pleinement les systèmes de semences paysans et formels pour renforcer leur sécurité semencière. Les deux systèmes sont liés entre eux et interdépendants, comme le montre le **diagramme 1**. Les programmes de recherche des secteurs public et privé utilisent les variétés végétales locales et les connaissances des agriculteur.trice.s pour développer des variétés végétales nouvelles ou améliorées. De même, les petits exploitant.e.s agricoles accèdent aux semences certifiées ou commerciales de variétés de cultures officiellement homologuées provenant de diverses sources et intègrent progressivement ces semences dans leurs systèmes. Ils conservent, reproduisent, utilisent, échangent et vendent ces semences au sein de leurs réseaux sociaux au niveau communautaire.

DIAGRAMME 1

Lien entre les systèmes de semences paysans et formels dans le Sud

(Adapté de Almekinders et Louwaars, 1999)

Système national des semences



Malgré les rôles complémentaires des systèmes semenciers paysans et formels, il existe très peu d'appui et de reconnaissance politique et légale accordés aux semences et aux systèmes semenciers paysans. Dans la majorité des pays, les politiques et les lois sur les semences ne reconnaissent pas les variétés paysannes comme éligibles à l'enregistrement pour la production commerciale et la vente de semences. Il existe également une tendance à considérer les semences paysannes comme étant de qualité inférieure. En conséquence, il y a souvent un flux à sens unique de semences des systèmes formels vers les systèmes paysans, ce qui limite l'accès des petits exploitant.e.s aux semences et à leur diversité. Dans des pays comme le Népal et l'Inde, où la politique et la législation sur les semences reconnaissent les systèmes semenciers paysans et autorisent l'enregistrement des variétés paysannes, la situation des petits exploitant.e.s en matière de sécurité semencière est comparativement meilleure.

Bien que les systèmes semences paysans jouent un rôle essentiel pour répondre aux besoins de sécurité semencière des petits exploitant.e.s, la majorité des investissements publics et privés et des soutiens politiques sont orientés vers le système semencier formel. En outre, le secteur privé domine de plus en plus et s'approprie une grande part du marché mondial des semences. En témoigne le fait que les dix plus grandes entreprises contrôlent désormais 73% du marché des semences commerciales (IPES-Food, 2017). En raison de ces facteurs, les agriculteur.trice.s sont de plus en plus dépendants de semences externes et contrôlées commercialement, souvent mal adaptées à l'environnement local, et perdent le contrôle de leurs semences et des connaissances associées, devenant ainsi plus vulnérables à l'insécurité des semences. Il est donc important que l'ESSPA permette de bien comprendre comment les différents systèmes de semences fonctionnent et influencent la sécurité semencière des petits exploitant.e.s agricoles ([Note de terrain 5](#)).



Impacts de l'incertitude climatique sur la sécurité des semences au Nicaragua

La Fédération des coopératives pour le développement (Federación de Cooperativas para el Desarrollo, FECODESA) est un partenaire local de Sème l'avenir au Nicaragua et travaille avec les communautés paysannes du Corridor sec pour augmenter la sécurité alimentaire et les revenus grâce à la sélection participative des plantes, l'agriculture écologique basée sur la biodiversité et le marketing coopératif. En utilisant la méthodologie développée par Sème l'avenir, FECODESA a mené une ESSPA pour comprendre la situation et les besoins en matière de sécurité des semences des petits agriculteur.trice.s associés à des coopératives locales dans cinq municipalités du département de Madriz dans la zone nord du Nicaragua en 2015. Ces agriculteur.trice.s sont confrontés à un certain nombre de problèmes pour maintenir leur production alimentaire en raison des sécheresses récurrentes.

Les résultats de l'ESSPA ont été assez révélateurs et ont montré que la principale source de semences pour les agriculteur.trice.s de la région pendant les années où les conditions climatiques étaient «normales» (distribution normale des précipitations) étaient leurs propres semences (semences produites à la ferme et semences conservées), qui représentaient 85% du total des semences utilisées. Cependant, au cours des «mauvaises années» causées par des précipitations incertaines et des sécheresses récurrentes, la contribution des propres semences a diminué à seulement 54% en raison de la faible production et des mauvaises récoltes. Ces années-là, les agriculteur.trice.s dépendaient de plus en plus d'autres sources de semences, notamment les magasins de semences commerciaux, les banques de semences communautaires, les agences gouvernementales et les programmes des ONG dans la région.

L'étude a également révélé un autre problème, celui de la qualité des semences. La qualité des semences provenant de sources externes était perçue comme inférieure à celle des semences des agriculteur.trice.s. Environ 78% des agriculteur.trice.s considèrent que la qualité de leurs propres semences est bonne à très bonne, alors que 81% des agriculteur.trice.s considèrent que la qualité des semences provenant des banques de semences des coopératives et des magasins de semences commerciaux est faible à très faible. Les agriculteur.trice.s avaient des perceptions similaires sur la qualité des semences de maïs, de haricot et de sorgho fournies par les agences gouvernementales et les divers programmes des ONG dans la région.

Les résultats de l'ESSPA ont aidé FECODESA à comprendre les impacts potentiels de l'incertitude climatique sur la sécurité des semences des petits exploitant.e.s agricoles dans les municipalités du Corridor sec. Les agriculteur.trice.s ont besoin d'un soutien pour conserver des semences pendant les «mauvaises années» et doivent savoir que des semences de meilleure qualité seront disponibles lorsqu'ils ne pourront pas en conserver suffisamment pour eux-mêmes et leur communauté. FECODESA a utilisé les informations fournies par l'ESSPA pour planifier son programme quinquennal avec Sème l'avenir. Celui-ci comprend des activités visant à renforcer la capacité des agriculteur.trice.s et des coopératives à améliorer la qualité des semences produites individuellement ainsi que collectivement par les coopératives et les banques de semences communautaires.



Teresa Amelia Pérez Umanzor de la COMNEP (Cooperativa Multisectorial Nueva Esperanza de Palacaguina) analyse du maïs à Río Arriba de Palacaguina, au Nicaragua.

2.2

Concept et paramètres de la sécurité semencière

Le concept de sécurité des semences trouve son origine dans la définition de la sécurité alimentaire utilisée par le cadre de sécurité alimentaire (1995) de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Il définit la sécurité alimentaire en termes de disponibilité, d'accès et d'utilisation. Par la suite, un atelier de la FAO a défini la sécurité semencière comme « l'accès des ménages agricoles – hommes et femmes – à une quantité adéquate de semences de qualité et de matériel végétal de variétés de cultures adaptées, à tout moment » (FAO, 1999, p.3). Cette définition comprend quatre paramètres de la sécurité semencière : accès, disponibilité, qualité et adaptabilité. Toutes les définitions ultérieures de la sécurité semencière et les cadres d'évaluation de la sécurité semencière ont utilisé et développé ces paramètres.

Le premier cadre d'évaluation de la sécurité des semences proposé par Remington et al. (2002) s'inspire du cadre de sécurité alimentaire de l'USAID et comprend trois paramètres pour la sécurité des semences : disponibilité, accès et utilisation. Le paramètre d'utilisation comprend des aspects relatifs à la qualité tels que la qualité physique (absence ou présence de pierres, de sable, de semences brisées, de semences de mauvaises herbes) et physiologique (taux de germination, vigueur des semis, absence ou présence de maladies); et les qualités variétales (génétiques). ICRISA/INIA (2002) et Sperling (2008) ont utilisé trois paramètres pour définir et évaluer la sécurité des semences, à savoir la disponibilité, l'accès et la qualité. En plus des qualités physiques et physiologiques, le paramètre de qualité dans ces définitions comprend également l'absence ou la présence de traits préférés des agriculteur.trice.s et l'adaptabilité des semences dans l'environnement local.

Le Guide du praticien de l'évaluation de la sécurité des semences de la FAO de 2016 a ajouté deux paramètres supplémentaires, à savoir l'adéquation variétale et la résilience. Il a séparé l'adéquation variétale de la qualité puisqu'elle établit dans quelle mesure la variété est adaptée aux conditions locales et répond aux préférences et aux besoins des agriculteur.trice.s. La résilience est définie comme le degré auquel le système semencier du ménage peut résister, s'adapter et se remettre des chocs et des stress qui menacent son intégrité.

Lorsque nous avons piloté notre première ESSPA dans trois municipalités de Cuba en collaboration avec l'Institut national cubain des sciences agricoles (INCA) en 2014, nous n'avons utilisé que trois paramètres pour la sécurité des semences : la disponibilité, l'accès et la qualité des semences. Cependant, nous avons utilisé une approche holistique et systématique pour évaluer les problèmes de sécurité des semences.

Sur la base des commentaires reçus au cours du processus, le cadre ESSPA a été élargi pour inclure six paramètres de sécurité des semences en 2016. Les trois paramètres initiaux de disponibilité, d'accès et de qualité ont été conservés, mais le paramètre de qualité des semences a été décortiqué pour générer trois paramètres supplémentaires. La qualité englobe les qualités génétiques, physiques et physiologiques des semences; l'adaptabilité examine l'adaptation des semences aux conditions locales de production et de climat; et le choix des semences indique

si les agriculteur.trice.s disposent du choix nécessaire de diversité de semences pour répondre à leurs besoins alimentaires et autres besoins socioculturels. La capacité de produire et de conserver ses propres semences a été introduite comme un tout nouveau paramètre de sécurité semencière. Les six paramètres de sécurité des semences sont définis et expliqués dans le [tableau 1](#).

TABLEAU 1 

Six paramètres de la sécurité semencière

PARAMÈTRES DE LA SÉCURITÉ SEMENCIÈRE	DESCRIPTION
Disponibilité	Les agriculteur.trice.s disposent de leurs propres semences ou peuvent obtenir une quantité suffisante de semences des cultures souhaitées auprès de leur communauté ou d'autres sources, à une distance raisonnable, et au bon moment des périodes de semis. Un bon stock de semences au niveau des ménages et/ou de la communauté (producteurs et épargnants de semences, banque de semences communautaire), un bon système public de distribution de semences et un marché des semences bien développé augmentent la disponibilité des semences.
Accès	Les agriculteur.trice.s disposent de leurs propres semences ou ont suffisamment d'argent ou d'autres ressources (crédit financier, amis et parents ou institutions communautaires disposés à les aider) pour acheter et/ou échanger ou troquer des semences appropriées.
Qualité	Les semences sont de qualité acceptable définie en termes de pureté variétale (génétique), de pureté physique (exempte de matériaux inertes), de santé, de vigueur, de teneur en eau et de germination des semences.
Adaptabilité	Les semences sont bien adaptées aux pratiques de gestion locales des agriculteur.trice.s et aux conditions climatiques et présentent une stabilité des performances de production au cours des années suivantes.
Choix des semences (diversité des semences)	Les agriculteur.trice.s peuvent choisir des semences présentant les caractéristiques souhaitées et répondant à leurs besoins de production (semences adaptées à une durée de culture courte ou longue, à différents modèles et systèmes de culture, à différents régimes de fertilité et pratiques de gestion, à différents régimes hydriques et pratiques de gestion, etc.), à leurs besoins alimentaires et culturels (forme, taille, couleur, texture, arôme et goût, nutrition, recettes alimentaires et cérémonies culturelles) et à leurs besoins commerciaux (caractéristiques répondant aux demandes du marché et aux besoins de transformation, de stockage et de transport).
Capacité à produire et à conserver leurs propres semences	Les agriculteur.trice.s disposent de capacités techniques (connaissances et compétences), socio-économiques (ressources, institutions communautaires) et politiques (environnements politiques et juridiques favorables) leur permettant de produire et de conserver leurs propres semences au niveau des ménages et des communautés.

Source : Adapté et étendu de Remington et al., 2002; Sperling, 2008.

Il y a souvent une certaine confusion entre les paramètres de sécurité semencière de disponibilité et d'accès. La disponibilité signifie simplement que les semences des cultures souhaitées sont disponibles pour les agriculteur.trice.s, tandis que l'accès signifie que les agriculteur.trice.s ont la capacité d'obtenir les semences disponibles. La disponibilité n'entraîne pas automatiquement l'accès. Par exemple, les semences peuvent être disponibles dans la communauté ou sur le marché local, mais les agriculteur.trice.s peuvent ne pas y avoir accès parce qu'ils manquent d'argent pour acheter les semences ou d'autres ressources nécessaires pour échanger ou troquer des semences.

Le déballage du paramètre de qualité est utile pour séparer et définir clairement les différents aspects de la qualité des semences. Par exemple, la qualité des semences d'une variété végétale particulière peut être assez élevée en termes de pureté variétale et de qualités physiques et physiologiques, mais médiocre en termes d'adaptation aux conditions locales. C'est généralement le cas de certaines variétés améliorées qui ne donnent pas de bons résultats dans de nouveaux environnements de production parce que ces variétés n'ont pas été testées dans des communautés paysannes plus larges pour vérifier leur adaptabilité. De même, la qualité et l'adaptabilité des semences nouvellement introduites peuvent être élevées, mais les agriculteur.trice.s peuvent ne pas aimer ou utiliser la variété parce qu'elle ne répond pas à leurs préférences et à leurs besoins. Dans une telle situation, le choix de semences des agriculteur.trice.s est limité, ce qui les rend vulnérables à l'insécurité des semences. Le cadre reconnaît qu'un grand choix de semences ou une grande diversité de semences conduit également à une grande sécurité des semences.

L'ESSPA cubaine a fourni un exemple clair d'insécurité des semences due au manque de choix des semences. Une variété de haricot blanc développée et promue par les institutions formelles de recherche et de développement était assez bonne en termes de qualité et de paramètres d'adaptabilité, mais les agriculteur.trice.s étaient réticents à utiliser les semences parce que le goût du haricot était médiocre et qu'il n'était pas adapté à la cuisson avec du riz, qui est une recette traditionnelle populaire à Cuba. Leur variété locale de haricot rouge était plus savoureuse dans la recette traditionnelle. Ainsi, même si les nouvelles semences étaient facilement disponibles et accessibles grâce aux programmes de soutien du gouvernement, les agriculteur.trice.s se sentaient toujours dans l'incertitude quant aux semences de haricots.

La majorité des cadres conventionnels de l'ESS placent implicitement les petits exploitant.e.s agricoles à l'extrémité réceptrice, car l'accent ou l'approche consiste davantage à leur « fournir » une sécurité semencière qu'à leur « donner les moyens » de l'obtenir. Cela a conduit de nombreux programmes de sécurité semencière à améliorer la disponibilité en fournis-

sant des semences nouvelles et certifiées par le biais de programmes de développement et de mécanismes de marché; à renforcer l'accès par le biais de facilités de crédit et d'aides aux semences; et à assurer la qualité par le biais de semences certifiées produites commercialement. Dans ces cas, l'adaptabilité et le choix des semences en tant que paramètres de la sécurité semencière ne sont pas considérés comme prioritaires. L'hypothèse est que les agriculteur.trice.s doivent changer ou ajuster leurs pratiques de gestion pour permettre l'adaptation aux nouvelles semences, et compromettre leurs

Si ces approches peuvent donner un certain sentiment de sécurité des semences à court terme, les petits exploitants agricoles risquent de devenir vulnérables à l'insécurité des semences à long terme.

préférences variétales pour augmenter la production et atteindre les objectifs de sécurité alimentaire. Si de telles approches peuvent donner un certain sentiment de sécurité des semences à court terme, les petits exploitant.e.s agricoles risquent de devenir vulnérables à l'insécurité semencière à long terme.

Enfin, l'ajout de la capacité à produire et à conserver leurs propres semences comme nouveau paramètre de sécurité semencière rend le cadre ESSPA de Sème l'avenir tout à fait unique. Il met les petits agriculteur.trice.s au premier plan et les place au centre de l'ESSPA. Produire et conserver leurs propres semences est essentiel pour la sécurité semencière des petits exploitant.e.s. Tant que la disponibilité des semences dépend de sources extérieures, l'accès aux semences nécessite de l'argent et d'autres ressources, et la qualité des semences est déterminée par les normes officielles, la sécurité semencière des petits exploitant.e.s agricoles sera en jeu. Lorsque les petit.e.s agriculteur.trice.s sont en mesure de produire et de conserver leurs propres semences, des semences de qualité connue et acceptable seront facilement disponibles et accessibles pour eux. Ils produisent des semences d'un large éventail de variétés locales et autres, adaptées aux conditions locales, et qui offrent aux agriculteur.trice.s un bon choix de semences pour répondre à leurs préférences et à leurs multiples besoins. En permettant aux petit.e.s agriculteur.trice.s de prendre le contrôle de leur sécurité semencière, ce paramètre de sécurité semencière contribue également à protéger les droits des agriculteur.trice.s sur les semences et à atteindre la souveraineté semencière. En ce sens, le cadre ESSPA de Sème l'avenir est également unique en ce qu'il intègre les perspectives des droits des agriculteur.trice.s et de la souveraineté semencière dans l'évaluation de la sécurité des semences.



2.3

Composantes de l'évaluation de la sécurité semencière et du plan d'action

Maintenant que nous avons fourni notre définition et les paramètres de la sécurité semencière, nous pouvons examiner les composantes de notre méthodologie ESSPA. Les besoins et les problèmes de sécurité semencière des petits exploitant.e.s agricoles sont étroitement liés à leurs systèmes de production agricole et semenciers. Ceux-ci, à leur tour, sont influencés par un certain nombre de facteurs externes, notamment les programmes de recherche et de développement agricoles, la politique et la législation en vigueur en matière de semences, les conditions climatiques et les normes et pratiques socioculturelles. Notre méthodologie ESSPA comprend quatre composantes interdépendantes :

1. Analyse des systèmes agricoles;
2. Analyse des systèmes semenciers;
3. Analyse de la sécurité des semences;
4. Développer des plans d'action pour la sécurité des semences.

Tout d'abord, **l'analyse du système agricole** fournit le contexte de l'ESSPA en examinant les conditions agro-écologiques, socioculturelles et politico-économiques qui influencent la production agricole dans la zone. Elle examine les caractéristiques des communautés paysannes, l'accès aux infrastructures, les ressources de production, les ressources de recherche et de développement, et les institutions paysannes et communautaires opérant dans la zone. Cette analyse fournit des informations de base sur le système agricole au sein duquel les systèmes semenciers opèrent. Les types et la diversité des semences que l'on trouve dans une communauté dépendent des systèmes de production agricole dominants qui sont déterminés par la topographie, les conditions climatiques, les normes et pratiques socioculturelles, l'accès aux innovations technologiques et la disponibilité des infrastructures et des services. L'analyse aidera à comprendre comment les changements dans les composantes et les pratiques agricoles peuvent avoir un impact sur les systèmes de semences.

Ensuite, **l'analyse du système semencier** va un peu plus loin et examine comment les semences des différentes variétés de cultures sont produites, sélectionnées, conservées, partagées, échangées et commercialisées. Elle considère comment les semences des cultures cultivées sont produites, gérées et utilisées par les agriculteur.trice.s et d'autres organismes du secteur des semences, y compris les organisations gouvernementales, non gouvernementales et privées, en suivant les normes et pratiques, les politiques et les dispositions légales établies. L'analyse du système semencier décrit comment les agriculteur.trice.s opèrent dans les systèmes semenciers formels et paysans. Ces systèmes et pratiques ont des implications directes sur la sécurité semencière des communautés.

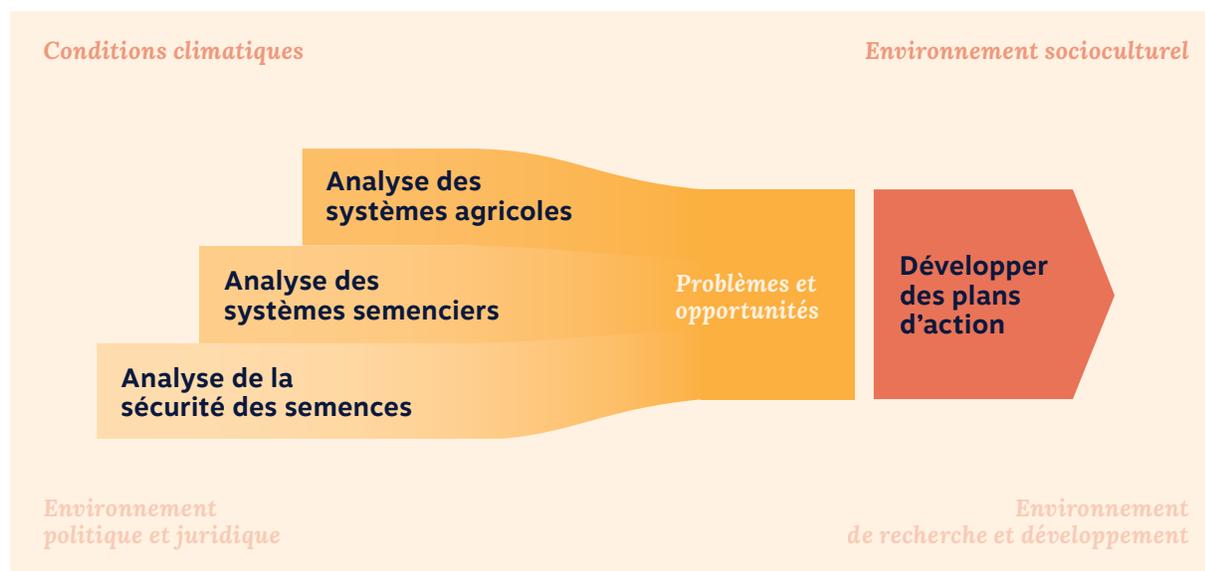
Troisièmement, **l'analyse de la sécurité des semences** utilise les six paramètres de la sécurité semencière pour évaluer la situation de la sécurité des semences de différentes cultures. Elle évalue la situation des agriculteur.trice.s en matière de sécurité semencière, tant dans les années normales que dans les années difficiles, en fonction des perturbations des systèmes

semenciers. Ces six paramètres fournissent les bases pour atteindre la sécurité semencière ainsi que la souveraineté semencière des agriculteur.trice.s. Les problèmes et les opportunités auxquels les petit.e.s agriculteur.trice.s sont confrontés avec ces différents paramètres seront également explorés pour aider à développer des stratégies appropriées.

La dernière composante du cadre ESSPA s'appuie sur l'analyse des trois premières composantes pour **élaborer des plans d'action pour la sécurité semencière**. Elle utilise les résultats de l'évaluation de la sécurité des semences pour déterminer les causes sous-jacentes des problèmes liés à la sécurité des semences, et applique l'analyse pour développer des plans d'action de sécurité des semences à court et à long terme adaptés aux petits exploitant.e.s agricoles de la région. L'élaboration des plans d'action pour la sécurité des semences prend en compte les interactions entre la production agricole et les systèmes de semences et utilise les connaissances, les pratiques et les ressources des agriculteur.trice.s pour garantir la pertinence et la faisabilité de ces plans d'action. Elle tient également compte de facteurs externes tels que l'environnement de la recherche et du développement, les dispositions politiques et juridiques, les conditions climatiques et le contexte socioculturel. Toutes ces étapes et processus inclus dans le cadre de l'ESSPA sont présentés dans le **diagramme 1**.

DIAGRAMME 1

Cadre de l'évaluation de la sécurité des semences et plan d'action



Le cadre utilise une approche participative pour engager activement les agriculteur.trice.s, les communautés paysannes et les acteurs du secteur semencier. Les résultats de l'ESSPA et les plans d'action sont partagés avec les communautés paysannes pour valider les résultats et obtenir leurs commentaires. Il est tout aussi important de partager les résultats de l'ESSPA avec les acteurs concernés pour les influencer et obtenir les soutiens politiques et programmatiques nécessaires à la mise en œuvre des plans d'action pour la sécurité semencière. Cela était évident dans le cas de l'ESSPA cubain (**voir note de terrain 6**).

L'ESSPA conduit à un système de certification des semences locales à Cuba

La première ESSPA menée à Cuba en 2014 par l'Institut national des sciences agricoles (INCA) par le biais du Programme pour l'innovation agricole locale (PIAL), a fourni des informations précieuses sur la situation et les besoins des petits agriculteur.trice.s en matière de sécurité des semences. Les résultats de l'ESSPA ont été partagés lors de divers ateliers auxquels ont participé un large éventail d'acteurs, notamment l'Association nationale des petits agriculteur.trice.s (ANAP), l'Association des techniciens agricoles et forestiers, des institutions de recherche, des universités et le ministère de l'Agriculture (MINAG). La méthodologie ESSPA a été reconnue comme un outil utile pour développer et planifier des plans d'action pour la sécurité des semences et a été recommandée pour d'autres municipalités du PIAL. Encouragé par les résultats, le PIAL a utilisé la méthodologie pour évaluer la sécurité des semences dans six autres municipalités.

Les ESSPA ont identifié un certain nombre de domaines qui entravent la sécurité semencière des petits agriculteur.trice.s. Le manque de semences de qualité des variétés de cultures préférées et leur disponibilité en temps voulu sont des contraintes majeures. La production de semences certifiées est limitée à quelques cultures vivrières et commerciales clés et une grande partie de ces semences est destinée aux fermes d'État. Les résultats de l'ESSPA ont permis de convaincre le ministère de l'agriculture et d'autres acteurs de soutenir la production locale de semences de qualité afin de résoudre ce problème.

Sur la base des expériences du Costa Rica et du Nicaragua, PIAL a développé un protocole pour la production locale et la certification des semences de haricots, qui fournit des lignes directrices et des procédures pour la production, le contrôle de qualité et la certification locale des semences. Les semences sont produites par les petits agriculteur.trice.s dans leurs exploitations, et l'inspection et la certification des semences sont assurées par le comité local des semences, qui se compose de spécialistes du ministère de l'Agriculture, d'universités et de représentants des agriculteur.trice.s. En 2017, des comités de semences pilotes ont été formés dans huit municipalités, la production de semences certifiées de haricots a été lancée dans trois municipalités et des protocoles de semences de riz ont été créés à Bahía Honda.



2.4

Adaptation de la méthodologie aux besoins spécifiques

La méthodologie ESSPA est conçue pour la mise en œuvre détaillée et à grande échelle d'une évaluation et d'un plan d'action dans une communauté ou une région particulière, notamment lorsque l'on dispose de très peu d'informations pour élaborer un programme de sécurité des semences. Une version plus courte du ESSPA peut également être menée lorsque :

- Le temps et les ressources sont **limités** ;
- L'objectif est **d'évaluer les problèmes et les besoins en matière de sécurité des semences** de quelques cultures spécifiques et étroitement liées, par exemple les principales cultures céréalières ; ou
- Il existe une **bonne compréhension du contexte plus large** qui aide à approfondir l'analyse et l'interprétation des questions et des besoins en matière de sécurité des semences, par exemple la production agricole et les systèmes de semences, les infrastructures et les services, les conditions climatiques et le contexte socioculturel, ainsi que les politiques et les lois relatives aux semences.

L'approche consiste à se concentrer sur l'ensemble minimal d'informations clés qui sont essentielles pour comprendre et tirer des conclusions sur la situation de la sécurité des semences d'une communauté ou d'une région. Voici quelques conseils pour une version plus courte de l'ÉSS :

- **Éliminer la composante Analyse du système agricole** de l'évaluation ou, du moins, ne pas recueillir de données auprès des agriculteur.trice.s et de la communauté pour cet aspect ;
- Concentrer l'évaluation sur **quelques cultures clés** ;
- Se concentrer sur les informations directement liées à **l'analyse de la sécurité des semences** et à l'élaboration de plans d'action pour la sécurité des semences ;
- Se concentrer sur les informations qui doivent être collectées **directement auprès des agriculteur.trice.s et de la communauté** ; et éliminer les enquêtes auprès des informateurs clés ;
- Se concentrer principalement sur les **approches et méthodologies participatives**, par exemple les ateliers communautaires qui utilisent les discussions de groupe et d'autres méthodes et outils participatifs, le cas échéant ; et
- Utiliser les informations provenant de **sources secondaires** et de **rapports** publiés pour compléter les informations recueillies auprès des agriculteur.trice.s et de la communauté.

La **note de terrain 7** donne des exemples de la manière dont l'ESSPA a été adaptée aux besoins et aux ressources de deux organisations différentes. Une liste de vérification séparée pour une version courte du ESSPA a été incluse dans **l'annexe 6**.

Adaptation de l'ESSPA aux besoins locaux au Guatemala et au Honduras

ASOCUCH, l'organisation partenaire de Sème l'avenir au Guatemala, travaille avec les communautés pour mener des évaluations de la vulnérabilité climatique depuis plusieurs années. Dans le cadre de ce processus, elles utilisent les bassins versants pour définir leur zone de travail et les communautés. ASOCUCH s'engage auprès des communautés pour discuter des impacts des changements climatiques au niveau du bassin versant. Elles considèrent le bassin versant comme l'unité d'analyse et de planification car il est utile pour la gestion collective des ressources naturelles communes, telles que les forêts, l'eau, le sol, et la conservation des semences et de la diversité animale. En outre, les communautés comprennent que le soutien des plans d'action profitera à tous les habitants du bassin versant. ASOCUCH a également appliqué une approche par bassin versant pour mener l'ESSPA – l'ensemble du bassin versant étant pris comme unité d'échantillonnage.

Afin d'utiliser le bassin versant comme unité d'échantillonnage, ASOCUCH a dû d'abord définir les limites du bassin versant en utilisant une combinaison de systèmes d'information géographique (SIG), une vérification sur le terrain de la carte du bassin versant avec la participation des chefs communautaires, et une compilation des caractéristiques socio-économiques, éducatives et climatiques des communautés du bassin versant. L'utilisation d'un bassin versant pour l'échantillonnage a également permis aux communautés d'identifier les ressources importantes dans la zone couverte. Les processus participatifs ont également aidé à prioriser les actions de développement dans le bassin versant en utilisant des cartes pour permettre aux participants d'identifier l'emplacement des ressources importantes et de mettre en évidence les zones à risque. Cela peut être utile pour discuter des caractéristiques géographiques telles que l'accès à l'irrigation ou les conditions du sol qui peuvent limiter la sécurité des semences dans certaines régions.

Au Honduras, une ONG de coopération internationale canadienne appelée SUCO a également adapté l'ESSPA à ses besoins. SUCO soutient les organisations communautaires, y compris les groupes de femmes, pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des petits exploitant.e.s agricoles par le biais de l'agriculture durable et de l'entrepreneuriat local. En collaboration avec FIPAH, un partenaire local de Sème l'avenir, ces organisations ont mis sur pied des programmes de formation sur la recherche dirigée par les agriculteur.trice.s et l'agrobiodiversité au Honduras. En 2015-2016, SUCO a participé à deux formations sur la méthodologie ESSPA et a mené une ESSPA dans deux communautés du Corridor sec de la région sud du Honduras. Elles ont utilisé une méthodologie ESSPA rapide axée sur les informations clés pertinentes pour l'établissement de banques de semences communautaires dans cette région.

Marvin Gómez, facilitateur régional pour l'Amérique latine pour Sème l'avenir, a soutenu une petite équipe pour mener une ESSPA de suivi en 2018 afin d'identifier les problèmes de sécurité des semences et les besoins liés aux banques de semences communautaires. Cette ESSPA a permis d'identifier les variétés et cultures clés importantes pour la sécurité alimentaire et économique des communautés, et de comprendre les défis auxquels elles sont confrontées dans le contexte du changement climatique. Il a permis aux communautés d'identifier et de prioriser les principales actions nécessaires pour renforcer la sécurité des semences de maïs, de sorgho et de sésame. Le processus de consultation des communautés au cours des ESSPA a également permis d'identifier les principales actions pour l'établissement et la durabilité

des banques de semences communautaires. Les organisations impliquées ont trouvé que la méthodologie ESSPA était un outil utile pour comprendre les systèmes de semences des agriculteur.trice.s locaux, les défis et les opportunités pour la sécurité des semences, et pour motiver les communautés paysannes à démarrer une banque de semences communautaire.



Des agriculteur.trice.s au Guatemala participent à une réunion d'évaluation de la sécurité des semences dans le cadre de l'évaluation de la vulnérabilité climatique en 2016.



Marvin Gómez Cerna, facilitateur régional de Sème l'avenir, a aidé de nombreuses organisations à faciliter le ESSPA.

section

2

Semences d'arachide au Mali

Évaluer et planifier





Cette section fournit des lignes directrices sur la méthodologie à suivre pour réaliser une évaluation de la sécurité des semences et un plan d'action.

La méthodologie comprend les étapes clés suivantes :



La taille du cercle indique le temps relatif nécessaire pour chaque étape



Démarches effectuées « au bureau »



Démarches effectuées « sur le terrain » avec les communautés

1. Définir les objectifs et la portée de l'évaluation et du plan d'action
p.40

3. Choisir les méthodes et les outils de collecte de données
p.42 à p.48

5. Collecte de données
p.50

7. Développer des plans d'action
p.52; p.116 à p.124

2. Sélection des communautés agricoles et des agriculteurs.trices
p.41; p.57 à p.61

4. Planification et préparation de la collecte de données sur le terrain
p.49; p.62 à p.103

6. Analyser et interpréter les données
p.51; p.106 à p.112

8. Partage des résultats et des recommandations
p.53; p.128 à p.131





Chapitre 3

Pour commencer

Plantation de semis au Honduras

3.1

Définir les objectifs et la portée de l'évaluation et du plan d'action

La définition des objectifs est la première étape qui fournit la base de l'évaluation et du plan d'action et influence le choix des méthodes. Bien que les principaux objectifs de l'ESSPA soient de comprendre les besoins en matière de sécurité semencière et de développer des plans d'action pour la sécurité semencière, les objectifs spécifiques peuvent varier en fonction de la nature du programme pour lequel l'ESSPA est réalisée. Par exemple, l'ESSPA peut être menée pour évaluer la sécurité des semences pour des cultures céréalières clés importantes pour la sécurité alimentaire ou pour des cultures maraîchères importantes pour la nutrition ou la commercialisation, ou pour une communauté particulière qui lance un programme de semences ou qui est frappée par une catastrophe. Par conséquent, les objectifs de chaque ESSPA doivent être clairement énoncés lors de la première étape du processus. L'objectif définit la portée de l'ESSPA. Il y a deux aspects à prendre en compte lors de la définition de la portée. Le premier est la **délimitation de la zone géographique et des communautés paysannes**, et le second est la **sélection des espèces cultivées** à inclure dans l'ESSPA.

Selon les objectifs, l'ESSPA peut être réalisée à n'importe quelle échelle – pays, région, district, municipalité ou une communauté spécifique. Dans le cas d'une évaluation à l'échelle du pays, de la région, du district ou de la municipalité, sans identification préalable des zones de programme, toutes les communautés paysannes entrent dans le champ de l'évaluation. Lorsque l'ESSPA est réalisée pour un programme particulier, seules les communautés participantes au programme – actuel et futur – sont incluses dans l'évaluation.

La méthodologie ESSPA peut inclure toutes les cultures contribuant à la sécurité alimentaire et économique d'une communauté agricole. Cependant, les types et le nombre d'espèces de cultures à considérer dans l'évaluation doivent être décidés en fonction des objectifs de l'ESSPA. Le temps et les ressources disponibles pour l'évaluation influenceront cette décision. Les critères d'identification des cultures clés peuvent comprendre les cultures cultivées dans la zone géographique ciblée par l'évaluation, le nombre de ménages cultivant ces cultures, leur contribution à l'alimentation et à la nutrition des ménages, leur importance pour le revenu monétaire, les cultures affectées par des catastrophes, etc.

Les cultures clés peuvent inclure des cultures alimentaires de base (céréales, légumineuses, oléagineux, racines et tubercules, etc.) ainsi que des légumes et des fruits, selon l'objectif du programme de sécurité semencière. Il est important d'utiliser les informations pertinentes disponibles auprès des acteurs du secteur semencier et des agriculteur.trice.s pour déterminer ces critères. Puisque les besoins et les préférences en matière de semences varient selon les individus et les ménages, il est important de consulter les agriculteur.trice.s dans ce processus, notamment des agriculteur.trice.s d'ethnies différentes, de richesse ou de milieux sociaux différents, de religions différentes, des capacités différentes, d'âges différents, etc.

3.2

Sélection des communautés paysannes et des agriculteur.trice.s

Lorsque l'ESSPA est réalisée pour une grande zone géographique avec plusieurs communautés, il est nécessaire de sélectionner un nombre plus gérable de communautés paysannes pour optimiser les ressources. Le même principe s'applique à la sélection des ménages agricoles à inclure dans l'évaluation. La sélection des communautés et des ménages doit être effectuée de manière systématique en utilisant des méthodes et des procédures d'échantillonnage standard. Le choix d'une méthode d'échantillonnage particulière dépendra à nouveau des objectifs, du temps et des ressources disponibles pour l'ESSPA.

Il est important que la méthode d'échantillonnage appliquée tienne compte des variations entre les communautés paysannes et les ménages afin de garantir leur représentation adéquate dans l'évaluation. Les communautés sont hétérogènes et des facteurs tels que le genre, la richesse, l'appartenance ethnique, l'âge, les pratiques religieuses, les incapacités, le statut de réfugié, etc. peuvent rendre certaines personnes plus insécures par rapport à d'autres. Par exemple, les ménages dirigés par des femmes peuvent être confrontés à des défis différents de ceux des ménages dirigés par des hommes. Le genre, l'âge, l'origine ethnique, la religion, la capacité ou l'incapacité, etc. doivent être considérés comme des critères importants pour la sélection des communautés paysannes et des agriculteur.trice.s pour l'évaluation. Le plan d'échantillonnage détaillé et la méthode d'échantillonnage des communautés et des agriculteur.trice.s sont décrits au **chapitre 4**. L'équipe ESSPA peut souhaiter consulter un statisticien pour obtenir des conseils sur la méthode d'échantillonnage si nécessaire.

3.3

Sélection des méthodes et des outils pour la collecte des données

Pour commencer, l'équipe ESSPA doit identifier les éléments clés des trois premières composantes, à savoir l'analyse des systèmes agricoles, l'analyse des systèmes semenciers et l'analyse de la sécurité des semences, pour lesquelles les données doivent être collectées pour l'évaluation. Cette décision sera basée sur les objectifs de l'équipe ESSPA, ainsi que sur le temps et les ressources disponibles pour l'évaluation. Ceci définira la portée des activités et déterminera les méthodes et les outils pour la collecte des données. Le **chapitre 4** du Guide présente les détails de ces composantes de l'ESSPA.

Approche méthodologique

Cette méthodologie ESSPA utilise deux approches distinctes pour la collecte de données : premièrement, l'utilisation de *sources de données multiples* et deuxièmement, l'utilisation de *méthodes participatives* de collecte de données. L'utilisation de sources multiples augmente la fiabilité des données, renforce l'analyse des données et rend l'étude plus rentable.

L'utilisation de méthodes participatives de collecte de données est appliquée à deux niveaux : d'abord, au niveau de l'organisation ou des organisations qui conduisent ou facilitent l'ESSPA ; et ensuite, au niveau des agriculteur.trice.s et des communautés paysannes qui fournissent des données pour l'évaluation. Une orientation et une formation appropriées sur le cadre et la méthodologie de l'ESSPA sont fournies à l'équipe ESSPA afin qu'elle soit en mesure de participer et de réaliser l'évaluation par elle-même. La participation directe aide l'organisation (ou les organisations) et l'équipe ESSPA à approfondir leur compréhension de la situation de la sécurité des semences et à utiliser l'information pour concevoir un plan d'action solide et un programme potentiel de sécurité des semences. Elle les aide également à apprendre, à expérimenter et à intérioriser la méthodologie. La participation des agriculteur.trice.s et de la communauté agricole tout au long du processus d'évaluation est un autre élément clé de cette méthodologie ESSPA. La participation active des femmes, des hommes et des jeunes agriculteur.trice.s à l'évaluation est assurée par l'utilisation de méthodes et d'outils participatifs. Grâce à leur participation directe, les agriculteur.trice.s et les communautés paysannes prennent davantage conscience de leur situation en matière de sécurité semencière, s'approprient le processus et les résultats de l'évaluation et participent activement à la mise en œuvre des plans d'action pour la sécurité semencière.

Méthodes et outils pour la collecte de données à partir de sources secondaires

La méthodologie de l'ESSPA encourage l'utilisation de données et d'informations pertinentes provenant de sources secondaires dans la mesure du possible. Les sources secondaires de collecte de données impliquent l'utilisation de données et d'informations recueillies par d'autres chercheurs ou organisations. Ces informations sont disponibles soit sous forme brute (ensembles de données non analysées), soit sous forme analysée présentée dans divers rapports. La Composante 1 : *Analyse du système agricole* et la Composante 2 : *Analyse du système semencier* peuvent faire grand usage des données secondaires. L'utilisation de sources secondaires réduit le temps et les ressources nécessaires à la collecte des données. Cependant, il est important de se rappeler que ces données peuvent avoir été collectées pour une zone géographique particulière avec un objectif différent de celui de l'ESSPA actuelle. L'équipe doit effectuer des recherches de fond afin de déterminer la pertinence et l'utilité des données pour l'évaluation. Pour ces raisons, les sources secondaires sont les mieux adaptées à la collecte d'informations générales pour décrire la situation globale et compléter les données primaires recueillies pour un sujet spécifique.



Atelier de formation ESSPA en Ethiopie

Procédure de collecte de données à partir de sources secondaires

Les processus suivants sont suggérés pour collecter les données et les informations relatives à l'ESSPA à partir de diverses sources secondaires :

- Identifier les données et informations pertinentes à collecter pour l'ESSPA à partir de sources secondaires pour chaque composante du L'ESSPA. Le **chapitre 4** contient des instructions spécifiques pour les différentes composantes de l'ESSPA;
- Trouver des sources possibles pour les données et les informations. Par exemple, les rapports d'autres organisations ou des services gouvernementaux. Rechercher les sources de données brutes dans la mesure du possible. Habituellement, les données brutes sont disponibles auprès d'entités impliquées dans la collecte de données sur une base régulière, par exemple : Bureau national des statistiques, stations météorologiques, ministère de l'agriculture, etc.
- Recueillir les données des sources secondaires et les présenter sous la forme requise pour l'ESSPA
- Indiquez les sources et les dates des données secondaires utilisées dans l'ESSPA.

Méthodes et outils pour la collecte de données à partir de sources primaires

La collecte de données à partir de sources primaires consiste à recueillir de nouvelles données directement auprès des sources concernées. Par exemple : la réalisation d'enquêtes auprès des ménages ou d'entretiens avec les agriculteur.trice.s et les acteurs concernés. Les sources primaires sont utilisées lorsque les données nécessaires pour le L'ESSPA sont soit complètement indisponibles, soit indisponibles sous la forme requise dans les sources secondaires. Les trois méthodes suivantes de collecte de données primaires pour l'ESSPA sont recommandées dans ce guide :

A. Sondage auprès d'informateurs clés;

B. Groupes de discussion;

C. Enquête auprès des ménages

L'objectif et les procédures d'utilisation de ces méthodes de collecte de données primaires sont décrits dans les sections suivantes.

A. Sondage auprès des informateurs clés

Le sondage auprès des informateurs clés consiste à interroger des personnes qui ont une expertise et une expérience du sujet de l'enquête. Ces personnes sont également appelées «informateurs clés».

Objectif du sondage auprès des informateurs clés

Cette méthode est utilisée pour recueillir des informations générales et spécifiques sur les sujets auprès des informateurs clés. Elle est utilisée pour obtenir des informations qui ne

seraient pas disponibles dans un rapport et des informations détaillées sur des sujets particuliers, y compris le contexte et l'historique. Elle peut également aider à trouver des sources d'information supplémentaires. Exemples : entretiens avec des fonctionnaires, entretiens avec des météorologues, entretiens avec le maire ou le chef de village, etc.

Processus de sondage auprès des informateurs clés (SIC)

Entreprendre les enquêtes implique, au minimum, de suivre trois étapes :

- 1. Identification des informateurs clés :** Identifiez et préparez une liste de personnes possédant l'expertise et l'expérience professionnelle requises. Contactez-les, faites-leur part de l'objectif de l'entretien et demandez un rendez-vous pour mener l'entretien.
- 2. Liste de vérification et préparation de la réunion/de l'entretien :** Identifiez les données et informations pertinentes à collecter à l'aide du SIC et préparez à l'avance une liste de vérification pour l'entretien. Préparez l'entretien en faisant un historique des informations disponibles sur le sujet afin de vous assurer que toutes les questions nécessaires sont posées pendant l'entretien. Consultez le **Chapitre 4** de ce Guide pour confirmer les données qui peuvent être collectées à l'aide du SIC.
- 3. Organiser une réunion/un entretien avec les informateurs clés :** Arrivez à l'heure au lieu de la réunion, présentez-vous, donnez des informations générales et faites part de l'objectif de la réunion. Si l'informateur clé souhaite que ses collègues se joignent à la réunion, accueillez-les. Prenez note de l'identité des personnes interrogées au cours de l'enquête et obtenez leur consentement pour les mentionner dans le rapport. Les informations recueillies à l'aide du SIC ne sont pas traitées de manière confidentielle et une référence à la source est faite pour garantir l'authenticité des données. Si vous le souhaitez, et si la permission vous est accordée, faites un enregistrement audio pendant l'entretien, sinon prenez des notes écrites.

B. Les groupes de discussion (GD)

Le groupe de discussion (GD) est une méthode participative de collecte de données qui implique une discussion ciblée sur un sujet particulier avec un groupe de membres de la communauté sélectionnés à dessein pour représenter et parler au nom de leur communauté. Le Guide utilise largement les GD pour toutes les composantes de l'ESSPA. Des ateliers communautaires sont organisés pour faciliter les séances de GD et permettre la collecte participative de données.

Objectif de l'organisation du groupe de discussion

L'objectif d'un GD est de collecter des données primaires pour décrire la situation générale et les tendances. Il permet également de comprendre les opportunités et les défis liés aux différentes composantes de l'ESSPA. Les données sont généralement de nature qualitative et liées à des questions bien connues au sein de la communauté. Cependant, il est également possible de collecter des données quantitatives en utilisant des méthodes et des outils spécifiques, à condition que ces informations soient également largement connues au sein de la communauté. Le fait de travailler avec les agriculteur.trice.s lors des séances de GD permet d'établir un rapport et une confiance avec les communautés paysannes et de garantir l'action et la participation de la communauté aux activités du programme.

Processus d'organisation des groupes de discussion

Les séances de GD sont organisées dans les communautés paysannes sélectionnées pour l'ESSPA en organisant des ateliers communautaires. Les agriculteur.trice.s et agricultrices sélectionnés pour participer aux GD sont invités à l'atelier communautaire.

L'équipe ESSPA facilite les ateliers communautaires et les agriculteur.trice.s participent aux séances de GD et fournissent des informations pour l'ESSPA. Les procédures et considérations suivantes sont suggérées pour l'organisation des séances de GD avec les communautés paysannes :

- 1. Échantillonnage des communautés paysannes pour les GD :** Il peut ne pas être pratique ou possible d'organiser des GD dans toutes les communautés, en particulier dans une zone géographique étendue. Une stratégie d'échantillonnage systématique pour sélectionner un petit nombre de communautés représentatives est décrite au **Chapitre 4**.
- 2. Sélection d'agriculteur.trice.s représentatifs pour participer aux GD :** Sélectionner environ 20 agriculteur.trice.s des communautés de l'échantillon pour participer aux sessions de GD. La sélection des agriculteur.trice.s est faite de manière à représenter la communauté en s'assurant qu'il y a une bonne représentation des hommes et des femmes (représentation des sexes, y compris les ménages dirigés par des femmes, le cas échéant), des adultes et des jeunes (différentes catégories d'âge), des différents groupes socio-économiques, des différents groupes ethniques, etc. Cependant, si l'objectif est d'obtenir des informations d'une section ou d'un groupe particulier d'agriculteur.trice.s de la communauté, alors les agriculteur.trice.s sont sélectionnés uniquement dans ce groupe, par exemple, les femmes, les ménages dirigés par des femmes ou les groupes de jeunes. Il est important de sélectionner des agriculteur.trice.s qui connaissent bien leur communauté et qui sont capables de s'exprimer et de partager des informations.
- 3. Organiser des ateliers communautaires pour faciliter les séances GD :** Des ateliers communautaires sont organisés dans les communautés sélectionnées pour l'ESSPA. Une équipe ESSPA doit être formée pour faciliter l'atelier communautaire et les séances de GD. Plusieurs équipes peuvent organiser les ateliers communautaires simultanément dans différentes communautés lorsque l'ESSPA couvre une large zone géographique afin de terminer dans un délai raisonnable. Chaque équipe ESSPA doit être composée d'au moins deux personnes – une pour animer la discussion et une autre pour prendre des notes et documenter les résultats de la discussion. Si des sessions parallèles de GD avec de petits groupes d'agriculteur.trice.s sont organisées pendant l'atelier communautaire, l'équipe ESSPA doit être composée de plus de quatre membres.

Il est important de prendre en compte et de consulter les femmes pour établir un calendrier approprié afin d'assurer leur participation en dépit de divers types d'obstacles (par exemple, liés aux tâches ménagères, à la garde des enfants, à la distance à parcourir, etc.) L'atelier communautaire doit être organisé dans un lieu accessible aux femmes et aux hommes provenant des différentes communautés sélectionnées pour l'ESSPA. Les communautés paysannes doivent être informées le plus tôt possible de la date, de l'heure et du lieu de l'atelier communautaire. Des invitations peuvent être envoyées aux agriculteur.trice.s sélectionnés par l'intermédiaire du personnel de l'organisation et des chefs des communautés locales.

Après la présentation des participants et le partage des objectifs de l'atelier, les séances de GD commencent. Elles peuvent être menées en parallèle – deux ou trois discussions de groupe se déroulant simultanément pour réduire le temps. Il est recommandé de donner aux personnes représentant des groupes marginaux la possibilité de s'exprimer en petits groupes, car il peut être plus difficile pour eux de bien articuler leurs opinions dans la session globale. Notez si toutes les personnes présentes à la réunion parlent la même langue et prévoyez des traducteurs, si nécessaire. En fonction de l'efficacité et des compétences de l'équipe ESSPA et du temps disponible des participants, deux à quatre jours peuvent être nécessaires pour réaliser une ESSPA complète dans chaque communauté. Pour une version plus spécifique et plus courte de l'ESSPA, l'atelier communautaire peut être réalisé en moins de deux jours par communauté. Si nécessaire, prévoyez du temps supplémentaire pour fournir des documents traduits à l'avance et pour la traduction simultanée pendant l'atelier.

Un certain nombre de méthodes et d'outils participatifs, tels que les diagrammes, la cartographie et la matrice de notation, sont utilisés pendant les séances de discussion générale pour recueillir des informations auprès des agriculteur.trice.s. L'équipe ESSPA doit être à l'aise avec ces méthodes et outils. **L'annexe 2** contient des instructions pour la méthode de matrice de notation et **l'annexe 3** contient des détails sur la conduite de l'analyse croisée. L'équipe de facilitation doit se préparer au GD en planifiant les sessions et en préparant des listes de vérification, des tableaux factices, des diagrammes et d'autres supports visuels. Le **chapitre 4** comprend une liste de vérification des questions suggérées pour être utilisées dans les sessions du GD. Les questions peuvent être adaptées pendant le GD pour s'assurer que toutes les données nécessaires sont collectées.

C. Enquête auprès des ménages

Une enquête auprès des ménages consiste à interroger des ménages individuels pour obtenir des données spécifiques à ces ménages. L'entretien se fait à l'aide d'un questionnaire standard appelé questionnaire d'enquête auprès des ménages. Les données provenant des ménages individuels sont compilées et analysées afin de décrire les principales caractéristiques de ces ménages. Lorsqu'un échantillonnage approprié est appliqué, les données de l'enquête auprès des ménages sont utilisées pour extrapoler à l'ensemble de la communauté.

Objectif de l'enquête auprès des ménages

L'enquête auprès des ménages a pour but de collecter des données précises auprès des ménages afin de décrire les principales caractéristiques des communautés paysannes auxquelles ils appartiennent. Les enquêtes auprès des ménages sont utilisées lorsque :

- Les informations à collecter varient fortement d'un ménage à l'autre ;
- Les informations sont confidentielles pour chaque ménage, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas connues ouvertement des autres membres de la communauté ;
- Il est nécessaire de disposer de davantage de données quantitatives ;
- Une analyse statistique des données est nécessaire.

Processus de réalisation d'une enquête auprès des ménages :

La réalisation d'une enquête auprès des ménages comporte les étapes suivantes :

- 1. Échantillonnage des ménages pour l'enquête sur les ménages :** La stratégie d'échantillonnage des ménages pour l'enquête auprès des ménages est décrite au **chapitre 4**.
- 2. Préparation du questionnaire d'enquête auprès des ménages :** Un questionnaire d'enquête auprès des ménages est préparé et pré-testé auprès de quelques agriculteur.trice.s avant de réaliser l'enquête. Les questions adaptées à l'enquête auprès des ménages ont été inscrites dans la liste de vérification préparée au **chapitre 4**. Un exemple de questionnaire d'enquête auprès des ménages a également été inclus dans **l'annexe 1**, qui doit être examiné pour s'assurer que toutes les questions pertinentes sont incluses. Les questions à inclure dans l'enquête auprès des ménages dépendent du fait que l'enquête auprès des ménages sera réalisée seule ou en combinaison avec un GD.
- 3. Entrevue des ménages de l'échantillon :** Les membres de l'équipe ESSPA contactent chaque ménage de l'échantillon, l'informent de l'évaluation et demandent l'entrevue. L'entretien est réalisé en présence des deux conjoints, si le temps le permet. Si cela n'est pas possible, l'entretien est réalisé avec un membre de la famille bien informé. Si une seule personne est présente pendant l'enquête et qu'elle ne connaît pas la réponse concernant le travail effectué par un autre membre de la famille, elle doit être encouragée à consulter les autres

membres de la famille présents, mais pas à deviner. Il convient de s'efforcer d'inclure les ménages dirigés par des femmes et de prendre note lorsque cela est fait afin que ces réponses puissent être analysées séparément, le cas échéant. L'agriculteur.trice interrogé doit être informé que les données enregistrées resteront confidentielles et qu'elles seront conservées en toute sécurité par l'organisation qui réalise l'ESSPA (voir [section 3.6](#) pour plus de détails).

Choix des méthodes de collecte des données primaires

Parmi les trois méthodes de collecte de données primaires, l'enquête auprès des informateurs clés est utilisée en combinaison avec les GD et l'enquête auprès des ménages. Entre le GD et l'enquête auprès des ménages, l'organisation et l'équipe ESSPA peuvent décider de la méthode à utiliser pour la collecte des données. Il y a une perception générale que les données collectées par les GD sont moins fiables et ne représentent pas adéquatement les différences entre les ménages par rapport aux données collectées par les enquêtes sur les ménages. Par conséquent, il y a une plus grande préférence pour l'enquête auprès des ménages. Cependant, les deux méthodes ont des forces et des faiblesses.

Le choix entre les deux méthodes dépend des objectifs de l'ESSPA et de la disponibilité du temps et des ressources. Si l'objectif est de générer des données spécifiques aux ménages, en particulier lorsque la variation inter-ménages est assez élevée et qu'il est intéressant d'appliquer une analyse statistique, alors l'enquête auprès des ménages devrait être utilisée. Cependant, l'enquête auprès des ménages est relativement coûteuse et nécessite plus de temps et de ressources que les GD, à moins qu'il n'y ait que quelques ménages à interroger. Il est préférable d'utiliser une combinaison de méthodes de GD et d'enquête auprès des ménages pour optimiser les ressources et utiliser les forces des deux méthodes.

Voir le [chapitre 4](#) du Guide pour les questions associées à chacun des éléments clés des trois premières composantes de l'ESSPA. Ce chapitre contient également des conseils sur le choix des méthodes et permettra aux utilisateurs de planifier leur travail sur le terrain et la collecte des données.

3.4

Planification et préparation du travail sur le terrain

L'organisation du travail sur le terrain en vue de la collecte de données pour l'ESSPA nécessite une planification et une préparation minutieuses pour le mener à bien et dans les délais. La planification et la préparation du travail sur le terrain doivent inclure les éléments suivants :

Former et préparer l'équipe de l'ESSPA :

- Former une ou plusieurs équipes ESSPA composées d'hommes et de femmes, ayant de préférence une certaine connaissance des semences et une expérience de travail avec les communautés paysannes.
- Organiser une formation ESSPA pour les membres de l'équipe afin de leur fournir des connaissances théoriques et une expérience pratique de la conduite de l'évaluation. La formation doit inclure des sessions sur l'acquisition d'une expérience pratique de l'utilisation des outils des GD et de l'enquête auprès des ménages, ou des deux, en fonction du choix de ces méthodes pour l'ESSPA.

Planification de la conduite du travail sur le terrain :

- Préparer un plan pour le GD et l'enquête sur les ménages définissant les rôles et les responsabilités des membres de l'équipe ESSPA.
- Préparez un calendrier de mise en œuvre pour les GD et les enquêtes auprès des ménages, en précisant les jours des ateliers communautaires et des enquêtes, ainsi que les déplacements.
- Planifier une communication opportune avec les communautés paysannes pour leur participation active à l'atelier communautaire et à l'enquête sur les ménages. Informer les communautés paysannes sélectionnées pour l'ESSPA des ateliers communautaires et de l'enquête auprès des ménages et demander leur participation et leur soutien.
- Préparer le matériel nécessaire à la conduite et à l'animation des séances de GD : liste de vérification des questions pour les GD, projecteur, tableau à feuilles mobiles, papiers, marqueurs, stylos, surligneurs, rubans de masquage, graines pour l'exercice de notation, etc.
- Organiser la traduction des listes de vérification et du questionnaire de l'enquête dans la langue locale si nécessaire. Imprimer des copies adéquates du questionnaire d'enquête auprès des ménages si celle-ci est utilisée.
- Organiser la logistique nécessaire : lieu de l'atelier, transport, hébergement et nourriture pour l'équipe ou les équipes de ESSPA, nourriture et rafraîchissement pour les participants à l'atelier, etc.

Le **chapitre 4** aidera les utilisateurs à planifier et à préparer leur travail sur le terrain en énumérant toutes les questions et en fournissant des conseils sur le choix des méthodes.

3.5

Collecte des données

La collecte de données et d'informations à partir de sources secondaires et du SIC est relativement simple et ne nécessite pas beaucoup d'analyse. Les données et informations pertinentes doivent être extraites des sources et enregistrées pour être utilisées dans l'ESSPA.

Cependant, la collecte des données primaires nécessaires pour l'ESSPA requiert plus d'attention. Les données issues des séances de discussions de groupe et des questionnaires de l'enquête auprès des ménages doivent être examinées attentivement sur le terrain. L'équipe (ou les équipes) doit vérifier spécifiquement :

- Complétude de la collecte de données – vérifiez si des questions restent sans réponse dans la liste de vérification des GD et dans le questionnaire de l'enquête sur les ménages;
- Cohérence des données – vérifiez si les données sont enregistrées correctement;
- Saisie correcte les unités de mesure correctement saisies; et
- Identification des valeurs aberrantes et des chiffres extrêmes hors des limites prévues.

Voir le **chapitre 4** pour plus de détails sur la sélection des questions et des méthodes.



Discussion de groupe de l'ESSPA au Mali

3.6

Analyser et interpréter les données

Les données de l'enquête auprès des ménages sont principalement quantitatives et peuvent être stockées électroniquement en saisissant les données dans SPSS ou Excel. Les données de l'enquête sur les ménages de toutes les communautés de l'échantillon peuvent être saisies dans un seul fichier afin de garantir que le stockage et l'analyse des données soient faciles et efficaces. Un enregistrement du code de données utilisé pour la saisie des données doit être conservé pour référence pendant l'analyse des données. L'analyse des données quantitatives des deux GD (y compris les nombres, les scores et les questions « oui/non ») peut également être effectuée à l'aide de SPSS ou d'Excel pour obtenir les statistiques descriptives requises (total, moyenne, pourcentage, etc.). Il est utile de préparer un plan d'analyse des données à l'avance afin de répondre aux besoins d'évaluation et de rapport.

Les données qualitatives recueillies lors des groupes de discussion peuvent être analysées manuellement et présentées sous forme de tableaux et de diagrammes, et étayées par les notes prises pendant le travail de terrain. Cependant, si plusieurs communautés sont incluses dans l'échantillon et qu'un rapport ESSPA combiné est prévu, les informations de tous les GD doivent être compilées pour chaque question afin de permettre une comparaison. Lorsque le rapport de l'ESSPA est préparé pour chaque communauté, les statistiques descriptives sont calculées pour chaque communauté et incluses dans le rapport. Alors que pour un rapport ESSPA combiné pour plusieurs communautés, les statistiques descriptives des données agrégées sont produites pour le rapport.

Les informations doivent être stockées sur un ordinateur protégé par un mot de passe et/ou dans des fichiers ou des dossiers protégés par un mot de passe. Les informations permettant d'identifier les personnes interrogées et les participants aux groupes de discussion doivent être conservées séparément des entretiens eux-mêmes afin de préserver leur confidentialité. Voir le **chapitre 5** pour plus de détails sur ces pratiques.

3.7

Élaboration de plans d'action

Les informations issues de l'analyse des données collectées auprès des communautés paysannes, des informateurs clés et des sources secondaires sont utilisées pour identifier les actions nécessaires à l'amélioration de la sécurité semencière des petits exploitant.e.s agricoles. Une analyse causale est effectuée pour déterminer les raisons des problèmes, des défis et des pratiques liés à la production, la conservation, l'échange et la commercialisation des semences. Il est important de noter les cas où les problèmes ne touchent que certains membres de la communauté en raison de leur genre, de leur appartenance ethnique, de leurs revenus, de leur origine sociale, de leur religion, de leurs (in)aptitudes, etc. Un plan d'action doit également être préparé afin d'assurer une mise en œuvre rapide et systématique de ces actions visant à accroître la sécurité semencière des agriculteur.trice.s. Voir le **chapitre 6** pour plus de détails.



3.8

Partage des résultats et des recommandations

Il est important de partager les résultats de l'ESSPA avec les communautés paysannes et les acteurs du secteur semencier pour aider à valider et apprécier les résultats et les sensibiliser aux questions et défis de la sécurité semencière. Les résultats et les recommandations devraient être partagés d'abord avec les communautés paysannes où les évaluations de la sécurité semencière ont été organisées; et ensuite, avec les acteurs du secteur semencier au niveau régional et/ou national selon la disponibilité des ressources pour organiser de tels ateliers. À Cuba, l'atelier national de partage des résultats de l'ESSPA a permis d'obtenir le soutien des autorités gouvernementales et des municipalités pour la mise en œuvre des plans d'action de sécurité semencière proposés. Voir le **chapitre 7** pour plus de détails.

Veillez visiter le site onsemelavenir.org pour plus de ressources sur la façon de remplir une ESSPA. Ou contactez-nous pour toute question : info@onsemelavenir.org.





Chapitre 4

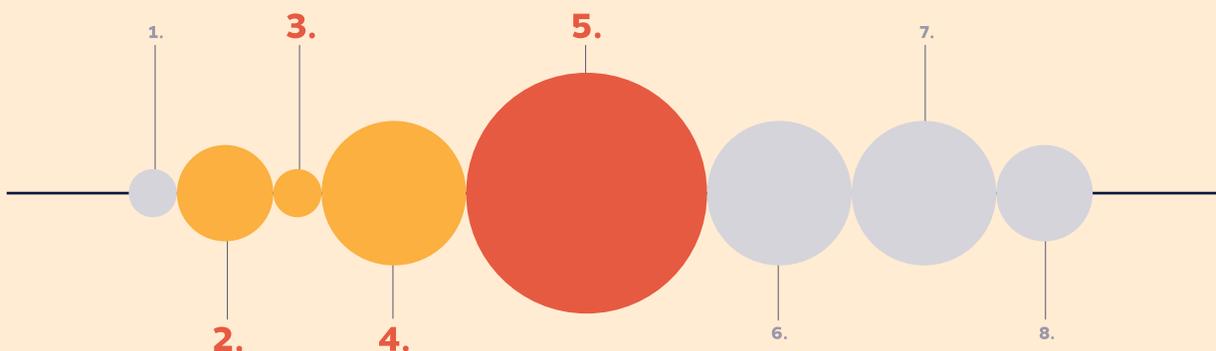
Conduite de l'évaluation

Alma Iris Domínguez et d'autres agriculteur.trice.s du CIAL cultivent du taro à Campanario 2, au Honduras.

CE CHAPITRE GUIDERA LE LECTEUR À TRAVERS LES ÉTAPES 2 À 5 DU TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE LA PAGE 37.

Tout commence par un bref aperçu de la manière de sélectionner le nombre de communautés et d'agriculteur.trice.s à échantillonner. Ce chapitre contient également une liste de toutes les informations que vous pouvez souhaiter collecter dans le cadre de votre travail de terrain, organisées selon les composantes de l'ESSPA : Analyse des systèmes agricoles, Analyse des systèmes semenciers, et Analyse de la sécurité des semences. Nous avons pris des notes tout au long de ce chapitre pour vous aider à déterminer la meilleure façon de collecter ces données, par exemple par le biais de sources secondaires, d'entretiens avec des informateurs clés, d'enquêtes auprès des ménages ou de discussions de groupe.

Il est important de rappeler que ce guide est flexible et que les questions peuvent être modifiées ou supprimées si elles sont jugées moins importantes et ne permettent pas d'atteindre les objectifs de l'ESSPA. Pour ce faire, une version modifiable de ce chapitre peut être téléchargée. Elle vous permettra de personnaliser les questions d'entretien, les questionnaires d'enquête auprès des ménages et les questions d'animation des groupes de discussion en fonction de vos besoins et de votre contexte.



Voir la chronologie complète à la page 37.

4.1

Sélection des communautés paysannes et des agriculteur.trice.s

Échantillonnage des communautés paysannes pour les GD

Détermination de la taille de l'échantillon

L'échantillonnage n'est nécessaire que lorsque la zone sélectionnée pour l'ESSPA comprend plus de communautés paysannes que celles qui peuvent être évaluées directement. Dans une telle situation, l'échantillonnage d'un petit nombre de communautés paysannes représentatives est effectué pour réduire l'effort, le temps et le coût. Le nombre de communautés paysannes à échantillonner dépendra de la variation entre ces communautés en termes de paramètres tels que les conditions agro-climatiques, les systèmes et pratiques agricoles, les contextes socioculturels, l'accès aux services et infrastructures (services agricoles, marchés, routes, irrigation, etc.), et les interventions de développement. Si les variations sont importantes, le nombre de communautés à inclure dans l'échantillon doit également être élevé afin de représenter adéquatement ces variations. Cependant, une taille d'échantillon plus importante nécessite également un plus grand investissement en temps, et des coûts plus élevés, ainsi qu'une capacité de gestion. L'utilisation de la méthode d'échantillonnage stratifié permet de former des grappes de communautés similaires et de réduire la taille de l'échantillon. Sur la base des expériences précédentes avec l'ESSPA, il est suggéré de sélectionner quatre à six communautés pour le GD si la variation est modérée. Si la variation est élevée, des communautés supplémentaires peuvent être ajoutées.



Discussion sur les méthodes d'échantillonnage lors de l'atelier de formation ESSPA au Somaliland.

Procédures d'échantillonnage pour la sélection des communautés paysannes

Un échantillonnage stratifié à plusieurs degrés est suggéré pour sélectionner le nombre requis de communautés paysannes pour l'atelier communautaire. Il s'agit de procéder à un échantillonnage par étapes, en commençant par les divisions politiques de niveau supérieur à inférieur de la zone sélectionnée pour l'ESSPA. Par exemple, la zone sélectionnée pour l'ESSPA peut être constituée de différentes régions, de régions composées de différentes zones, de zones composées de différents districts ou municipalités, et de chaque district ou municipalité composée de plusieurs communautés. L'échantillonnage stratifié consiste à stratifier ou à regrouper des divisions similaires, généralement basées sur des frontières politiques (par exemple : régions, zones, districts ou municipalités et communautés), en strates ou en grappes présentant des caractéristiques ou des paramètres similaires. Il est également possible de réaliser un échantillonnage en créant des frontières à partir des caractéristiques géographiques telles que des bassins versants, des zones protégées ou des chaînes de montagnes. L'échantillonnage à plusieurs degrés et l'échantillonnage stratifié permettent tous deux de réduire le nombre de communautés échantillonnées tout en permettant de saisir les variations entre ces communautés.

Les étapes suivantes sont suggérées comme procédures d'échantillonnage pour sélectionner les communautés du programme :

- 1.** Identifier les divisions politiques de la zone incluse dans l'ESSPA, en commençant par les niveaux supérieurs jusqu'au niveau communautaire, et organiser ces divisions et communautés comme indiqué dans l'exemple du **tableau 1**. Les colonnes du **tableau 1** représentent des étapes; par exemple, « région » est la première étape, « zone » est la deuxième étape, et ainsi de suite. Chaque ligne représente une grappe ou une strate potentielle. Commencer l'échantillonnage à partir de l'étape qui comprend plus d'une division politique. Par exemple, si les communautés de la zone se trouvent dans plus de deux « régions », le premier niveau d'échantillonnage sera « région ». Si toutes les communautés se trouvent dans une « région » mais dans plus de deux « zones », le premier niveau d'échantillonnage sera « zone », et ainsi de suite.
- 2.** Décrire les caractéristiques des divisions politiques identifiées pour chaque étape, en utilisant des paramètres tels que : les conditions agro-climatiques, les systèmes et pratiques agricoles, les contextes socioculturels (y compris l'ethnicité, la religion, la richesse, le statut de réfugié, etc.), l'accès aux services et infrastructures (services agricoles, marché, route, irrigation, etc.), et le niveau des interventions de développement. Les divisions politiques qui présentent des caractéristiques distinctes forment des strates différentes (**voir tableau 1**).
- 3.** Utiliser une méthode d'échantillonnage à plusieurs couches pour échantillonner les divisions politiques jusqu'à la strate qui précède la « communauté », c'est-à-dire le « district » ou la « municipalité » dans l'exemple du **tableau 1**.
- 4.** Une fois les districts ou les municipalités échantillonnés, dresser la liste de toutes les communautés de chaque strate et décrire les éléments caractéristiques distinctifs comme indiqué dans le **tableau 2**.
- 5.** Sélectionner au moins une communauté pour chaque strate, soit de manière aléatoire, soit à dessein. La sélection intentionnelle est suggérée car elle permet une meilleure représentation des communautés paysannes et maintient la taille de l'échantillon au minimum. Enregistrer les détails des communautés échantillonnées, y compris le numéro de strate attribué, la description des strates et le nombre de ménages dans chaque communauté échantillonnée, comme indiqué dans le **tableau 3**.
- 6.** Pour l'analyse des données par ordinateur, préparer tous les tableaux et saisir les données dans l'ordinateur pour faciliter le tri et le calcul.

TABLEAU 1

Plan d'échantillonnage à plusieurs strates pour des unités d'échantillonnage supérieures à la communauté (exemple de l'Éthiopie)

PREMIÈRE ÉTAPE : RÉGION			SECONDE ÉTAPE : ZONE			TROISIÈME ÉTAPE : WOREDA (District)		
Régions	Caractéristiques	Décision d'échantillonnage*	Zone	Caractéristiques	Décision d'échantillonnage*	District	Caractéristiques	Décision d'échantillonnage*
Amhaaar		Oui/Non	Wollo Sud		Oui/Non	Kalu		Oui/Non
						Woreilu		Oui/Non
Oromia		Oui/Non	Arsi		Oui/Non	Eteya		Oui/Non
						Bekoji		Oui/Non

* Si les caractéristiques des différentes divisions politiques de la première à la troisième étape sont nettement différentes, toutes les divisions sont sélectionnées. Si deux ou plusieurs divisions politiques de chaque étape présentent des caractéristiques similaires, une seule d'entre elles est sélectionnée à dessein.

TABLEAU 2

Échantillonnage stratifié des communautés paysannes à l'aide de paramètres différenciant les communautés en différentes strates.

NOM DU DISTRICT	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	N° DE MÉNAGES	PARAMÈTRES OU ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES UTILISÉS POUR LA STRATIFICATION*.			STRATE ASSIGNÉE‡	DÉCISION D'ÉCHANTILLONNAGE (Oui/Non)
			Activités agricoles	Accès au marché	Socio-Culturel		

* Identifier les traits caractéristiques les plus frappants qui différencient les communautés les unes des autres. Par exemple : les activités agricoles (basées sur la culture ou l'élevage ; basées sur le riz, le maïs ou le sorgho, etc.); socioculturelles (ethnicité, statut économique, etc.) et l'accès au marché (élevé ou faible).

‡ Utiliser une combinaison de ces caractéristiques pour identifier deux ou plusieurs strates ou groupes et attribuer une strate particulière à chaque communauté dans la colonne correspondante.

Un exemple pour différentes strates pourrait être :

Strate 1 : Cultures de maïs et accès élevé au marché

Strate 2 : Culture de maïs et faible accès au marché

Strate 3 : Culture de sorgho et accès élevé au marché

Strate 4 : Culture de sorgho et faible accès au marché

TABLEAU 3

Détails des communautés de l'échantillon par strates

STRATES D'ÉCHANTILLONNAGE	DESCRIPTION DES STRATES	DÉTAILS SUR LES COMMUNAUTÉS DE L'ÉCHANTILLON	
		Nom	Nombre de ménages
Strate 1			
Strate 2			
Strate 3			
Strate 4			

Comme mentionné précédemment, l'ESSPA utilise les GD ou l'enquête auprès des ménages, ou les deux. Si l'ESSPA implique les deux, l'enquête auprès des ménages doit être menée dans les mêmes communautés paysannes échantillonnées pour les groupes de discussion. Si l'ESSPA est basée uniquement sur l'enquête auprès des ménages, les communautés doivent être échantillonnées en utilisant la même méthode d'échantillonnage que celle décrite dans la section précédente.

La taille de l'échantillon (nombre de ménages) pour l'enquête auprès des ménages dépend de la variabilité entre les ménages, particulièrement en ce qui concerne les paramètres pour lesquels les données sont collectées - plus la variation est élevée, plus la taille de l'échantillon recommandée est grande. En fonction du temps et des ressources disponibles pour l'ESSPA, différentes méthodes d'échantillonnage peuvent être utilisées pour échantillonner les ménages pour l'enquête auprès des ménages.

Si une taille d'échantillon plus petite est utilisée afin de réduire le temps et les coûts, alors une règle empirique est utilisée pour sélectionner au minimum 30 ménages dans chaque communauté agricole de l'échantillon. Bien que l'utilisation de cette «règle empirique» pour l'échantillonnage ne soit pas idéale, elle est généralement recommandée pour un échantillon de taille réduite¹²³, en particulier lorsque les informations sur la population nécessaires pour déterminer la taille de l'échantillon par une technique d'échantillonnage standard ne sont pas facilement disponibles.

1 <https://stats.stackexchange.com/questions/541/what-references-should-be-cited-to-support-using-30-as-a-large-enough-sample-size>

2 <https://www.isixsigma.com/topic/sample-size-why-30/>

3 http://www.statisticalengineering.com/central_limit_theorem.htm

Procédures d'échantillonnage pour la sélection des ménages

Les étapes suivantes sont suggérées comme procédures d'échantillonnage pour sélectionner les ménages de l'échantillon en utilisant la méthode de la « règle du pouce » :

1. Préparez une liste de tous les ménages dans chacune des communautés sélectionnées. Si un échantillonnage aléatoire simple est utilisé, tirez des noms au hasard parmi 30 ménages ou plus. Il est préférable de tirer plus de 30 noms car tous les ménages ne seront pas disponibles ou ne voudront pas participer à l'enquête.
2. Si un échantillonnage aléatoire stratifié est utilisé, classer d'abord tous les ménages de la communauté sélectionnée en utilisant le critère le plus important qui fournit une bonne représentation de la variation dans la population et qui présente un intérêt pour l'analyse. Par exemple, si la richesse des agriculteur.trice.s est utilisée comme critère de stratification, il pourrait y avoir trois strates représentant trois catégories de richesse. De même, on peut utiliser des critères de genre ou d'ethnicité en fonction de l'intérêt de l'évaluation. Une fois les strates définies, préparez une liste des ménages à inclure dans chaque catégorie et tirez l'échantillon proportionnel au hasard à partir de cette liste. Le **tableau 4** montre comment sélectionner l'échantillon en fonction de la richesse. Il comprend le nom et la description des strates (par richesse), le nombre total de ménages dans chaque strate, le nombre de ménages dans cette strate et le nombre de ménages à échantillonner.

TABLEAU 4 

Déterminer la taille proportionnelle de l'échantillon de ménages pour chaque strate ou grappe d'une communauté de programme échantillonnée (en supposant trois strates).

STRATES OU GRAPPES	DESCRIPTION DES STRATES	N° DE MÉNAGES (POPULATION)	TAILLE D'ÉCHANTILLON PROPORTIONNELLE*
Nom de la communauté de l'échantillon :			
Strate 1	Ménages très riches	45	$45/165*30 = 8$
Strate 2	Ménages moyennement riches	65	$65/165*30 = 12$
Strate 3	Ménages à faible revenu	55	$55/165*30 = 10$
Total		165	30

* Taille de l'échantillon proportionnel = Population de la strate / Population totale * Échantillon total de la communauté

En fonction de l'objectif et de la disponibilité du temps et des ressources, l'équipe ESSPA peut également utiliser d'autres techniques d'échantillonnage standard (voir Parel et al., 1973). Il est important que l'équipe ESSPA consulte un statisticien ou un autre expert en échantillonnage pour s'assurer que l'échantillonnage est effectué correctement. Pour plus d'informations sur les méthodes d'échantillonnage, contacter : info@onsemelavenir.org.

4.2

Analyse des systèmes agricoles

L'objectif de l'analyse des systèmes agricoles est de comprendre les pratiques de production agricole des paysannes d'une communauté particulière, c'est-à-dire la manière dont les ressources et les connaissances locales sont gérées pour produire les aliments et autres produits agricoles nécessaires à leur subsistance.

Éléments de l'analyse des systèmes agricoles

1. Topographie et conditions agro-climatiques

- 1.1. Topographie, altitude et autres caractéristiques des terres agricoles
- 1.2. Conditions climatiques (précipitations, température, vent, etc.)
- 1.3. Historique des catastrophes d'origine climatique

2. Caractéristiques démographiques de la population agricole

- 2.1. Composition de la population par sexe, âge et taille moyenne des familles
- 2.2. Nombre de ménages et proportion de ménages dirigés par des femmes
- 2.3. Langues parlées, groupes ethniques et relations tribales

3. Accès aux infrastructures et aux services

- 3.1. Accès à l'irrigation
- 3.2. Accès aux infrastructures routières et de transport
- 3.3. Accès aux marchés pour l'achat d'intrants et la vente de produits agricoles.
- 3.4. Accès aux entreprises agro-industrielles

4. Accès aux ressources de production

- 4.1. Régime foncier et utilisation des terres cultivées
- 4.2. Systèmes d'utilisation de la main-d'œuvre, sources et disponibilité de la main-d'œuvre agricole

5. Systèmes de production agricole

- 5.1. Types et caractéristiques clés des systèmes de production agricole
- 5.2. Participation des femmes à différents systèmes de production agricole

6. Accès à la recherche agricole et aux technologies agricoles

- 6.1. Types et fonction des centres de recherche gouvernementaux desservant les communautés, le cas échéant.
- 6.2. Participation des paysan.ne.s au processus de recherche
- 6.3. Accès aux nouvelles technologies

7. Accès aux services de vulgarisation et de développement agricoles

- 7.1. Mécanismes pour la fourniture de services de vulgarisation et de développement agricoles par les organisations gouvernementales (GO) et les organisations non gouvernementales (ONG).
- 7.2. Types de services de vulgarisation et de développement agricoles disponibles, leur portée/couverture et leur efficacité, y compris les services liés aux semences.

8. Organisations paysannes (OP)

- 8.1. Types et nombre d'organisations paysannes (groupes, associations, coopératives et autres), et nombre de ménages couverts par ces organisations.

9. Principaux problèmes liés à la production agricole

- 9.1. Principaux problèmes liés à la production agricole en précisant leur importance

Pour obtenir une version modifiable de ces questions, rendez-vous sur onsemelavenir.org ou contactez-nous avec vos questions à info@onsemelavenir.org.

Liste de vérification, formats de collecte de données et sources de données

Les données pour l'analyse du système agricole doivent être collectées pour représenter toutes les communautés incluses dans l'évaluation. Si des données représentant toutes les communautés ne sont pas disponibles, des données spécifiques aux communautés de l'échantillon doivent être collectées. Suivez les directives ci-dessous pour la sélection des sources et des méthodes de collecte des données :

- Utiliser des **sources secondaires** de données et d'informations selon les possibilités et les disponibilités.
- Utiliser le **sondage auprès des informateurs clés (SIC)** pour combler les lacunes des sources secondaires.
- Utiliser les **groupes de discussion (GD)** UNIQUEMENT lorsque les informations provenant des sources secondaires ne sont pas disponibles et que le **SIC** est difficile à organiser ou lorsqu'il est nécessaire de valider les données recueillies auprès d'autres sources.
- Inclure des questions spécifiques aux ménages individuels dans le questionnaire de l'enquête sur les ménages, en prenant particulièrement note des ménages dirigés par des femmes et des différences entre les membres féminins et masculins des ménages.
- Vérifier les questions de la liste de vérification établies pour le **SIC**, le **GD** et l'enquête auprès des ménages.

Liste de vérification des questions et des formats de collecte de données suggérés :

1. Topographie et conditions agro-climatiques

1.1. La topographie, l'altitude et d'autres caractéristiques de la surface des terres agricoles dans les communautés de la strate.

Si les données des sources secondaires ne sont pas disponibles pour la strate, utiliser les GD pour collecter les données pour les communautés de l'échantillon.

- a. Décrire les caractéristiques du terrain, par exemple plat ou vallonné ou une combinaison, la présence de plans d'eau et de rivières, et les altitudes maximale et minimale des terres agricoles.
- b. Recueillir des informations sur les zones agroécologiques et les caractéristiques clés de ces zones, comme présenté dans le **tableau 1**. Utiliser les zones agroécologiques standard telles que définies par l'autorité nationale du pays. Si les zones agroécologiques standard ne sont pas définies ou ne sont pas connues, utiliser les zones définies par la communauté.

1.2. Informations sur les conditions climatiques (précipitations, température, vent, etc.).

Recueillir des informations sur la température moyenne mensuelle (maximale et minimale), les précipitations (maximales et minimales), l'incidence de la grêle et le régime des vents et des tempêtes des cinq dernières années, comme indiqué dans le **tableau 2**.

TABLEAU 2 

Informations sur les paramètres climatiques des communautés pour les cinq dernières années.

DESCRIPTION	MOIS											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Moyenne des précipitations (mm)												
Minimum (mm)												
Maximum (mm)												
Température moyenne (°C)												
Minimum (°C)												
Maximum (°C)												
Incidence de la grêle (#)												
Dommages causés par le vent (#)												
Incidence de la tempête (#)												

Note : Si les données/informations sur l'incidence de la grêle, les régimes de vent (causant des dommages aux cultures) et l'incidence des tempêtes ne sont pas disponibles auprès du département de météorologie, utilisez l'expérience des informateurs clés pour marquer les mois d'incidence de ces événements et noter l'ampleur.

1.3. Historique des catastrophes d'origine climatique

Dresser la liste de toutes les catastrophes météorologiques (tempêtes, inondations, sécheresse, etc.) survenues au cours des dix dernières années et décrire l'ampleur des dommages causés aux communautés paysannes et à la production agricole (**tableau 3**).

Si les données des sources secondaires ne sont pas disponibles pour la strate, utiliser les GD pour collecter les données pour les communautés de l'échantillon.

TABLEAU 3 

Chronologie historique des principales catastrophes d'origine climatique survenues au cours des dix dernières années et leur impact sur les communautés

ANNÉE DE CATASTROPHE	NOM/NATURE DE LA CATASTROPHE*	NATURE DES DOMMAGES CAUSÉS AUX COMMUNAUTÉS PAYSANNES ET À LA PRODUCTION AGRICOLE

* Mentionner le nom de la catastrophe (le cas échéant) et sa nature, par exemple tempête, inondation, sécheresse, etc., ainsi que la gravité de l'impact sur la production agricole. Utiliser les termes locaux pour la décrire.

2. Caractéristiques démographiques de la population agricole dans les communautés de la strate.

Utiliser les données du recensement. Si les données de recensement spécifiques aux communautés de la strate ne sont pas disponibles, inclure ces questions dans l'enquête auprès des ménages.

2.1. Fournir la composition de la population par sexe, âge et taille moyenne des familles (tableau 4)

TABLEAU 4 

Informations sur la composition de la population dans les communautés

CATÉGORIES D'ÂGE (ANNÉES)*	N° DE MEMBRES DU MÉNAGE		TOTAL
	Homme	Femme	
Jeune membre (moins de X années)			
Membres jeunes (X-Y ans)			
Membres adultes (Y-Z ans)			
Total			

* Inclure des limites d'âge (fourchette) pour les différentes catégories d'âge en fonction de la définition officiellement adoptée dans le pays ou selon ce qui est approprié pour le programme.

- 2.2. Déterminer le nombre total de ménages et la proportion de ménages dirigés par des femmes.
- 2.3. Dresser la liste de toutes les langues parlées et de tous les groupes ethniques de la strate et décrire les relations interethniques (relations pacifiques, mariages mixtes, conflits, etc.).

3. Accès aux infrastructures et aux services

3.1. Accès à l'irrigation

- a. Fournir des informations sur la source, la couverture et la performance de l'irrigation disponible pour les agriculteur.trice.s des communautés de la strate (**tableau 5**).

Si les données des sources secondaires ne sont pas disponibles pour la strate, utiliser les GD pour collecter les données pour les communautés de l'échantillon.

TABLEAU 5 

Sources d'irrigation, leur couverture et performance en approvisionnement

SOURCE D'IRRIGATION*	MÉNAGES‡	% SUPERFICIE‡	PERFORMANCE DE L'OFFRET†

* Énumérer les différentes sources d'irrigation utilisées dans la communauté, telles que canal, tuyau, puits, forage profond, etc.

‡ Utiliser la méthode de matrice de notation pour établir la proportion estimée de ménages desservis et la superficie couverte par chaque source d'irrigation.

† Spécifier la performance de l'approvisionnement comme : 1. Bon; 2. Moyen; 3. Mauvais.

- b. Fournir des informations sur les différences d'accès des femmes et des hommes à l'irrigation, y compris pour les ménages dirigés par des femmes.

3.2. Accès routier et facilités de transport

- a. Toutes les communautés de la strate sont-elles reliées à la route? Quel est l'état des routes? Ces routes sont-elles praticables en toutes saisons?
- b. Existe-t-il des moyens de transport publics et privés pour le déplacement des intrants et des produits agricoles? Dans quelle mesure ces moyens de transport sont-ils fiables et efficaces?

4.2. Systèmes d'utilisation de la main-d'œuvre, sources et disponibilité de la main-d'œuvre agricole dans les communautés paysannes.

Si les données des sources secondaires ne sont pas disponibles pour la strate de l'échantillon, utilisez les GD pour collecter les données pour les communautés sélectionnées.

- a. Quels sont les systèmes d'utilisation et les sources de la main-d'œuvre agricole? (tableau 7).

TABLEAU 7 

Systèmes d'utilisation, sources et disponibilité de la main-d'œuvre

SOURCES DE MAIN-D'OEUVRE	CONTRIBUTION EN %*	DISPONIBILITÉ‡
Travail familial		
Main d'œuvre salariée		
Travail échangé		
Autres (précisez)...		

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour déterminer le pourcentage de contribution des différentes sources de main-d'œuvre.

‡ Spécifier la disponibilité : 1. Haute ; 2. Moyenne. 3. Faible.

- b. Quelles sont les périodes de pénurie de main-d'œuvre et les stratégies d'adaptation pour y faire face (tableau 8)?

TABLEAU 8 

Périodes de pénurie de main-d'œuvre, activités agricoles affectées et mécanismes d'adaptation utilisés

MOIS DE PÉNURIE DE MAIN-D'OEUVRE	ACTIVITÉS AGRICOLES TOUCHÉES	MÉCANISMES D'ADAPTATION UTILISÉS

6.3. Accès aux nouvelles technologies de semences

- a. Quels sont les mécanismes permettant aux paysan.ne.s d'accéder aux technologies semencières (semences et méthodes de production de semences)?
- b. Les centres de recherche gouvernementaux sont-ils en mesure de répondre aux besoins technologiques des agriculteur.trice.s, notamment en ce qui concerne la production de semences?
- c. Les technologies semencières sont-elles disponibles pour toutes les semences utilisées par les communautés? Cela inclut-il les semences de subsistance et commerciales et les semences cultivées par les femmes?

7. Accès aux services de vulgarisation et de développement agricoles

7.1. Mécanismes de prestation de services de développement et de vulgarisation agricoles par les organisations gouvernementales et non gouvernementales dans les communautés.

- a. Quels sont les mécanismes du système gouvernemental qui peuvent fournir des services de vulgarisation et de développement agricoles aux communautés paysannes?
- b. Les ONG fournissent-elles des services de développement et de vulgarisation agricoles aux communautés? Si oui, comment ces services sont-ils fournis?

7.2. Types de services de vulgarisation et de développement agricoles offerts, y compris en matière de semences, leur disponibilité et leur efficacité dans les communautés.

- a. Quels types de services de vulgarisation et de développement agricoles, par exemple intrants agricoles, conseils techniques, formations, visites d'échange, etc. sont fournis aux agriculteur.trice.s?
- b. Quels types d'agriculteur.trice.s bénéficient le plus de ces services? Les agricultrices bénéficient-elles également de ces services?

8. Organisations paysannes

8.1. Types et nombre d'organisations paysannes (OP)

- a. a. Quels sont les types, le nombre et la couverture des organisations paysannes (groupes, associations, coopératives et autres) qui opèrent dans les communautés (**tableau 10**)?

Si les données des sources secondaires ne sont pas disponibles pour la strate, utilisez les GD pour collecter les données pour les communautés de l'échantillon.

TABLEAU 10 

Types d'organisations paysannes opérant dans les communautés de la strate

NOM DE L'ORGANISATION PAYSANNE	NOMBRE DE MEMBRES		NOMBRE DE MÉNAGES ASSOCIÉS
	Hommes	Femmes	
Groupes de paysan.ne.s			
Coopératives paysannes			
Organisations/ associations paysannes			
Autres (préciser)			

- b. Quelle est la relation entre ces organisations (coopération, tension, absence de relation, etc.)?

9. Principaux problèmes liés à la production agricole

- a. Dresser la liste des principaux problèmes limitant la production agricole auxquels font face les agriculteur.trice.s dans les communautés et attribuer leur importance relative (**tableau 11**).

Utilisez les GD pour collecter des données auprès des communautés de l'échantillon.

TABLEAU 11 

Principaux problèmes liés à la production agricole dans les communautés de la strate

LISTE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES	IMPORTANCE*

* Utilisez la méthode de notation de la matrice pour déterminer l'importance des problèmes énumérés.

- b. Discuter de ces problèmes et comment ils varient en fonction du genre, de l'âge, du revenu, de l'origine ethnique, etc., le cas échéant.

4.3

Analyse du système semencier

L'objectif de l'analyse des systèmes semenciers est de comprendre les différents aspects des systèmes semenciers, aussi bien ceux des systèmes paysans que ceux des systèmes formels. Cela inclut la manière dont les semences sont conservées, développées, produites, gérées (traitées et stockées), sauvegardées, échangées et commercialisées pour la production d'aliments dans les communautés paysannes, et le rôle des conditions sociopolitiques et climatiques dans le façonnement de ces systèmes.

Éléments de l'analyse des systèmes semenciers

1. Diversité et conservation des semences

- 1.1. Types de cultures
- 1.2. Principales cultures et état des cultures
- 1.3. Calendrier des principales cultures
- 1.4. Statut de diversité des cultures clés

2. Caractéristiques du système semencier formel

- 2.1. Types de semences et de variétés de cultures conservées par le système semencier officiel
- 2.2. Production et distribution de semences dans le système semencier formel
- 2.3. Exportation et importation de semences dans le système semencier formel

3. Caractéristiques du système de semencier paysan (ou informel)

- 3.1. Sources de semences de base utilisées par les paysan.ne.s pour la production de semences des principales cultures vivrières
- 3.2. Méthodes de production et de sélection des semences par les paysan.ne.s pour les principales cultures vivrières
- 3.3. Méthodes de traitement et de stockage des semences par les paysan.ne.s pour les principales cultures vivrières
- 3.4. Pratiques des paysan.ne.s et normes communautaires pour la gestion de la qualité des semences paysannes

4. Politique et dispositions légales pour la production et la distribution de semences

- 4.1.** Politique gouvernementale et dispositions légales visant à promouvoir ou à entraver les systèmes semenciers durables basés sur la biodiversité.
- 4.2.** Mécanismes institutionnels et systèmes de soutien pour une mise en œuvre efficace des dispositions politiques et juridiques

5. Rôles de genre et prise de décision dans les activités liées aux semences

- 5.1.** Rôles des hommes et des femmes dans les activités liées aux semences
- 5.2.** Pratiques de prise de décision selon le genre dans les activités liées aux semences

6. Principaux problèmes liés au système

- 6.1.** Énumérer les problèmes associés à la production, au stockage et à la distribution/commercialisation des semences des principales cultures.

L'examen de la commercialisation des semences fait partie de l'analyse du système semencier et divers aspects de la commercialisation des semences ont été inclus dans les listes de vérification des GD dans cette composante et dans d'autres de l'ESSPA ainsi que dans le questionnaire de l'enquête auprès des ménages. Une étude détaillée des systèmes de commercialisation des semences nécessitera plus de temps et de ressources et n'est donc pas incluse dans le Guide. Si nécessaire, une étude séparée devrait être conçue et menée pour examiner la chaîne de valeur du marché pour les semences des cultures clés.

Pour obtenir une version modifiable de ces questions, rendez-vous sur onsemelavenir.org ou contactez-nous avec vos questions à info@onsemelavenir.org.

Liste de vérification, formats de collecte de données et sources de données

La liste de vérification et les questions pour la collecte de données pour la composante Analyse du système semencier de l'ESSPA sont présentées dans cette section. Utilisez les GD pour collecter les données spécifiques aux communautés de l'échantillon. Si d'autres sources de données sont applicables, elles sont précisées sous chaque liste de vérification ou question.

Liste de vérification des questions et des formats de collecte de données suggérés :

1. Diversité et conservation des semences

1.1. Types de cultures pratiquées dans les communautés

Répertorier les différents types de cultures - céréales, racines/tubercules, légumineuses, légumes, fruits, oléagineux et épices - cultivés dans les communautés de l'échantillon (**tableau 1**).

TABLEAU 1 

Types de cultures pratiquées par les paysan.ne.s des communautés de l'échantillon

TYPES DE CULTURES	NOMS DE TOUTES LES CULTURES/ARBRES FRUITIERS CULTIVÉS AU COURS DES DEUX DERNIÈRES ANNÉES	NOM DES NOUVELLES CULTURES/ARBRES FRUITIERS INTRODUITS AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES
Céréales		
Racines/tubercules		
Légumineuses		
Légumes		
Fruits		
Oléagineux		
Épices		

1.2. Principales cultures et état des cultures

- Dresser la liste des principales cultures identifiées par les paysan.ne.s des communautés de l'échantillon. Identifier ces cultures en consultation avec les agriculteur.trice.s en utilisant des critères tels que la couverture de la zone, le nombre de ménages cultivant ces cultures, l'importance pour l'alimentation et la nutrition des ménages, l'importance pour les revenus en espèces, les cultures affectées par la catastrophe, etc. Continuer à utiliser les mêmes cultures clés pour l'analyse du système semencier et de la sécurité semencière.

- b. Rassembler des informations sur les cultures clés comme indiqué dans le **tableau 2**. Noter si les cultures sont cultivées avec la participation des femmes, des hommes ou des deux et déterminer si des différences existent pour les ménages dirigés par des femmes.

Inclure cette question dans le questionnaire de l'enquête auprès des ménages si des informations quantitatives sont souhaitées.

TABLEAU 2 

Informations sur les principales cultures pratiquées l'année dernière dans les communautés de l'échantillon

CULTURES PRINCIPALES	% MÉNAGES*	QUI EST CONCERNÉ? H/F/les deux	% DE LA SUPERFICIE CULTIVÉE*	RENDEMENT DES CULTURES (Kg par hectare)‡	NOM ET TYPE DE VARIÉTÉS §

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour trouver le % de ménages et le % de superficie de terre pour chaque culture.

‡ Préciser l'unité locale utilisée pour mesurer le montant de la production et la superficie des terres, et convertir en kilogramme/hectare.

§ Indiquer entre parenthèses, après le nom de la variété, la lettre «L» pour la variété locale et «A» pour la variété améliorée.

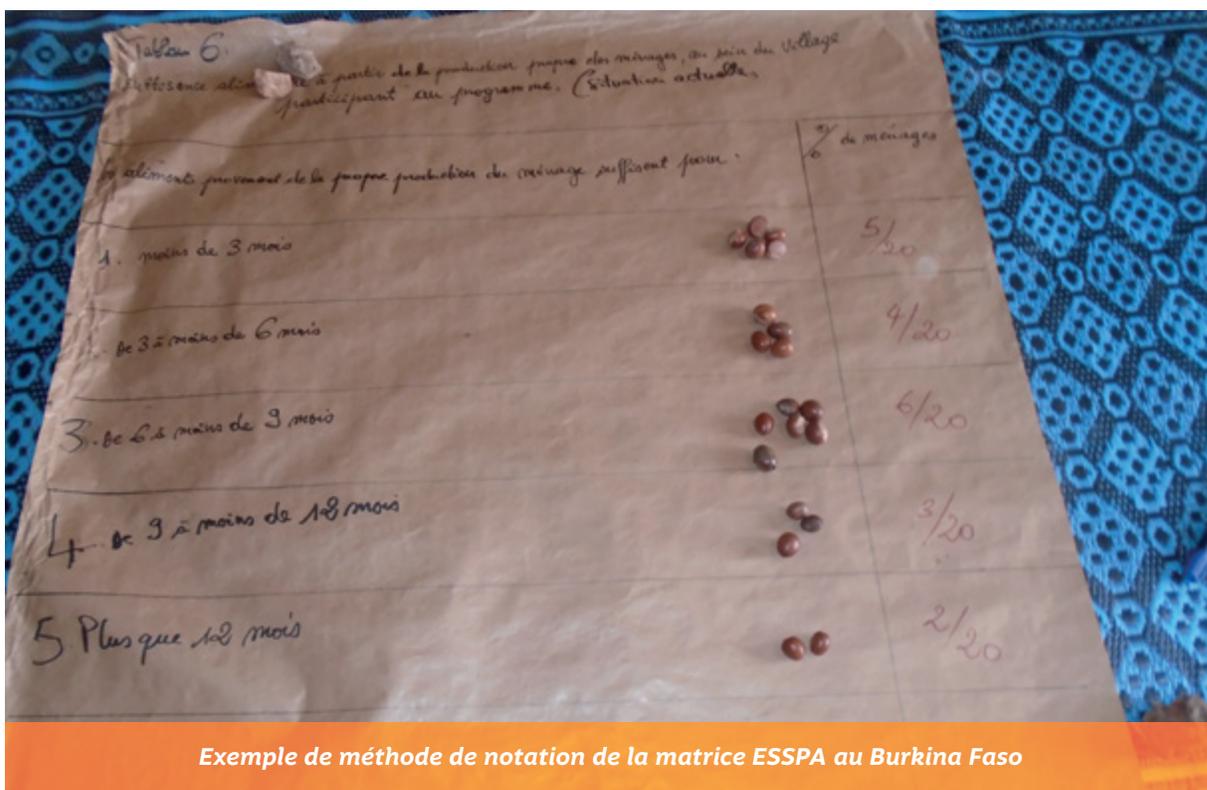
- c. Rassembler des informations sur l'utilisation de semences améliorées ou commerciales des principales cultures dans la communauté (**tableau 3**).

TABLEAU 3 

Informations sur l'utilisation de semences améliorées ou commerciales des principales cultures

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES AMÉLIORÉES OU COMMERCIALES SUR LE TOTAL DES SEMENCES UTILISÉES*.	% DE MÉNAGES UTILISANT DES SEMENCES AMÉLIORÉES OU COMMERCIALES*.

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour trouver le % de semences améliorées ou commerciales (sur le total des semences utilisées) et le % de ménages utilisant ces semences.



Exemple de méthode de notation de la matrice ESSPA au Burkina Faso

1.3. Calendrier des principales cultures

Préparer un calendrier des principales cultures dans la communauté (**tableau 4**).

Le calendrier des cultures peut également être préparé en utilisant un diagramme au lieu d'un tableau, selon les besoins.

TABLEAU 4

Calendrier des principales cultures dans la communauté.

CULTURES PRINCIPALES	PRÉPARATION DU TERRAIN (mois et semaine)	SEMIS/PLANTATION (Mois et semaine)	RÉCOLTE (Mois et semaine)

1.4. Statut de diversité des cultures clés

- a. Déterminer l'état de culture et de conservation des principales cultures à l'aide de la matrice à quatre cellules présentée dans le **diagramme 1**.

Se référer à la méthode d'analyse croisée décrite à l'annexe 3.

- Après avoir placé les cultures dans différentes cellules, demander aux agriculteur.trice.s les raisons pour lesquelles ces places ont été attribuées aux différentes cultures dans chaque cellule et inscrire ces raisons séparément.
- Une fois l'exercice terminé, écrire le nom des cultures dans chaque cellule et prendre une photo. Il ne devrait y avoir qu'un seul diagramme d'analyse de quatre cellules comprenant toutes les cultures vivrières de base essentielles.

DIAGRAMME 1

Analyse croisée de la diversité des cultures clés

		MÉNAGES PAYSANS	
		Nombreux ménages	Peu de ménages
SUPERFICIE	Grande superficie	A (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	B (Énumère les espèces ou variétés de cultures)
	Petite superficie	C (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	D (Énumère les espèces ou variétés de cultures)

- b. Déterminer l'état de culture et de conservation des variétés de cultures clés à l'aide de la matrice à quatre cellules présentée dans le **diagramme 2**.

- Après avoir placé les variétés de cultures dans les différentes cellules, demandez aux agriculteur.trice.s les raisons pour lesquelles différentes cultures sont placées dans chaque cellule.
- Une fois l'exercice terminé, inscrire le nom des variétés de cultures dans chaque cellule et prendre une photo du résultat. Répéter les étapes ci-dessus pour chacune des cultures clés incluses dans l'évaluation. Il y aura autant de diagrammes d'analyse de quatre cellules que de cultures clés.

DIAGRAMME 2

Analyse croisée des variétés des principales cultures

MÉNAGES PAYSANS

		MÉNAGES PAYSANS	
		Nombreux ménages	Peu de ménages
SUPERFICIE	Grande superficie	A (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	B (Énumère les espèces ou variétés de cultures)
	Petite superficie	C (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	D (Énumère les espèces ou variétés de cultures)

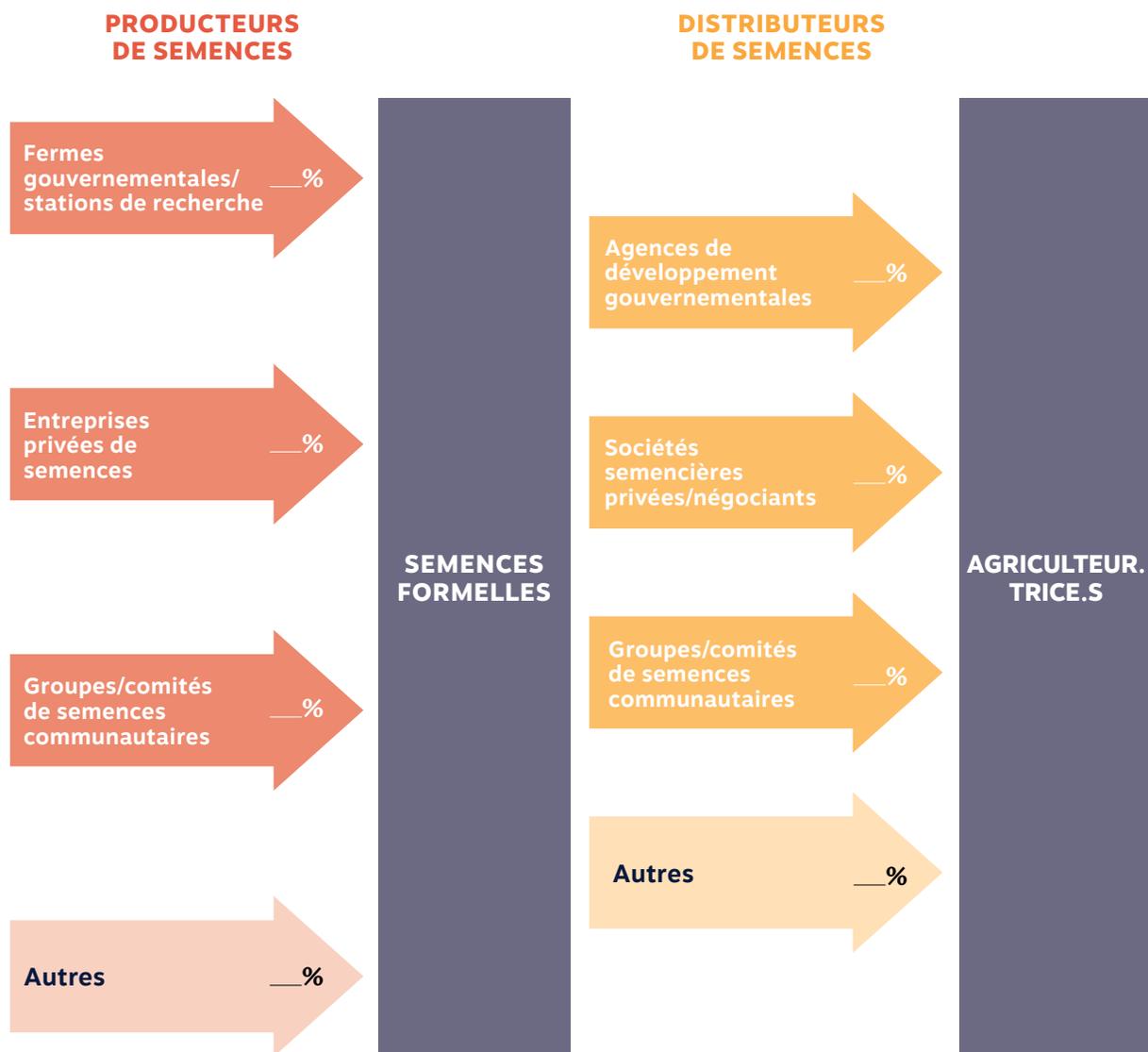


- c. Dresser la liste des cultures et des variétés perdues dans les communautés de l'échantillon, le cas échéant. Expliquer quelles sont les raisons de ces pertes et quel en a été l'impact sur la production agricole ainsi que sur les paysan.ne.s.

DIAGRAMME 3

Carte du système semencier formel montrant le flux des semences et le pourcentage estimé de la production à la distribution aux agriculteur.trice.s.

Note : Ajoutez d'autres modes de production et de distribution, le cas échéant.



2.3. Production, importation et exportation de semences dans le système semencier formel

Répertorier les informations sur la production, l'importation et l'exportation de semences certifiées ou commerciales des principales cultures du pays au cours des trois dernières années (**Tableau 6**).

Recueillir ces informations des sources secondaires (rapports/enregistrements des ministères et départements concernés).

TABLEAU 6

Quantité moyenne de semences certifiées ou commerciales importées et exportées par an

CULTURES PRINCIPALES	PRODUCTION DE SEMENCES (quantité/an)	IMPORTATION DE SEMENCES (quantité/an)	EXPORTATION DE SEMENCES (quantité/an)

Note : Précisez l'unité pour les quantités de semences

3. Caractéristiques du système semencier paysan

3.1. Sources des semences de base utilisées par les agriculteur.trice.s pour la production organisée de semences de cultures clés

- Les paysan.ne.s des communautés sont-ils impliqué.e.s dans la production organisée de semences pour leur propre usage et/ou pour le marché ?
- Si oui, répertorier les informations sur les cultures incluses, ainsi que sur les sources et la proportion de semences de base utilisées, comme indiqué dans le **tableau 7**. Les semences de base sont utilisées spécifiquement pour la production de semences de la prochaine génération.

Inclure cette question dans le questionnaire de l'enquête auprès des ménages si des informations quantitatives sur la quantité de semences provenant de diverses sources doivent être collectées.

TABLEAU 7

Sources des semences de base utilisées pour la production de semences des cultures clés

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES DE DIFFÉRENTES SOURCES*						
	Propres semences	Agriculteur.trice.s de la même communauté	Agriculteur.trice.s d'une autre communauté	Banque de semences communautaire	Marché	Appui du Gouv.	Appui d'ONG

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour connaître le pourcentage estimé de semences sources utilisées provenant de différentes sources.

3.2. Méthodes de production et de sélection des semences paysannes pour les principales cultures

- a. Répertorier les informations indiquant comment les agriculteur.trice.s des communautés de l'échantillon sélectionnent et produisent des semences, i.e. séparément, à partir du même champ, ou à partir de la même récolte utilisés pour les céréales (tableau 8).

TABLEAU 8 

Informations sur les méthodes paysannes de production de semences des principales cultures

MÉTHODE DE PRODUCTION DE SEMENCES	LISTE DES PRINCIPALES CULTURES INCLUSES DANS CHAQUE MÉTHODE	% MÉNAGES UTILISANT LA MÉTHODE*
Produit séparément en tant que semence		
Production combinée des semences et céréales		

* Utiliser la méthode de notation pour obtenir une estimation du % des ménages.

- b. Répertorier les informations sur les pratiques de sélection des semences utilisées par les agriculteur.trice.s pour la production de semences de qualité des principales cultures (tableau 9).

TABLEAU 9 

Informations sur les pratiques paysannes de sélection des semences des principales cultures

MÉTHODES DE SÉLECTION DES SEMENCES	LISTE DES PRINCIPALES CULTURES INCLUSES DANS CHAQUE MÉTHODE	% MÉNAGES UTILISANT LA MÉTHODE*	CRITÈRES DE SÉLECTION ET MÉTHODES UTILISÉES
Sélection dans le champ			
Sélection après la récolte			
Sélection à l'ensemencement			
Autre (préciser)			

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour trouver le pourcentage estimé de ménages.

3.3. Méthodes paysannes de traitement et conditionnement des semences pendant l'entreposage des semences des principales cultures

- a. Enregistrez les informations sur les pratiques de traitement et de conditionnement des semences des cultures principales utilisées par les agriculteur.trice.s des communautés échantillonnées (**tableau 10**).

TABLEAU 10 

Informations sur les méthodes paysannes de traitement et de conditionnement pour l'entreposage des semences des principales cultures

MÉTHODES DE TRAITEMENT ET DE CONDITIONNEMENT DES SEMENCES	LISTE DES CULTURES PRINCIPALES POUR CHAQUE MÉTHODE	% MÉNAGES UTILISANT LA MÉTHODE*
Séchage au soleil		
Traitement avec des bio-pesticides traditionnels		
Traitement avec des bio-pesticides commerciaux		
Traitement avec des pesticides chimiques		
Autres méthodes (précisez)		

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour trouver le pourcentage estimé de ménages.

- b. Documenter les méthodes d'entreposage des semences des cultures principales utilisées localement (**tableau 11**). Ces méthodes peuvent inclure l'usage de sacs, de boîtes métalliques ou en bois, des paniers en bambou, et ainsi de suite. Indiquer le nom utilisé localement et une description sommaire de ces méthodes d'entreposage.

TABLEAU 11

Informations sur les méthodes paysannes d'entreposage des semences des principales cultures

MÉTHODES D'ENTREPOSAGE DES SEMENCES	LISTE DES CULTURES PRINCIPALE POUR CHAQUE MÉTHODE	% MÉNAGES UTILISANT LA MÉTHODE*	LA PERFORMANCE DES MÉTHODES DE STOCKAGE‡

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour trouver les pourcentages estimés des ménages et des superficies.

‡ Bon (la perte de semences est faible); Moyen (la perte de semences est moyenne); Mauvais (la perte de semences est élevée).

- c. Répertorier les pertes annuelles de semences et de grains (lorsqu'ils sont utilisés comme semences) des principales cultures dans le stock de semences du ménage et les raisons de ces pertes (tableau 12).

TABLEAU 12

Informations sur les pertes annuelles de semences et de grains des principales cultures et les raisons de ces pertes

CULTURES CLÉS	% DE PERTE DE SEMENCES/GRAINS	PRINCIPALES RAISONS DES PERTES

3.4. Normes et mécanismes communautaires de gestion de la qualité des semences paysannes

- a. Existe-t-il des normes et règlements communautaires, ainsi que des mécanismes traditionnellement pratiqués pour garantir la qualité des semences produites par les paysans? Si oui, les décrire.
- b. Ces normes, règlements et mécanismes communautaires sont-ils efficaces? Quels sont les défis à relever?

4. Politique et dispositions légales pour la production et la distribution de semences

4.1. Politique gouvernementale et dispositions légales visant à promouvoir ou à entraver les systèmes de semences durables basés sur la biodiversité.

Utiliser des sources secondaires (ministère de l'Agriculture et institutions pertinentes) et le SIC si nécessaire pour obtenir des informations pour cette section.

- Quelles sont les politiques, lois et réglementations relatives aux semences dans le pays?
- Les paysan.ne.s ou les organisations paysannes sont-ils autorisés à produire des semences de base et des semences certifiées/commerciales?
- Les paysan.ne.s peuvent-ils conserver, utiliser à nouveau et vendre des semences enregistrées ou d'entreprise dans le cadre de la politique et des lois existantes?
- Les paysan.ne.s peuvent-ils vendre leurs semences locales à d'autres agriculteur.trice.s et à des négociants en semences?
- Existe-t-il des dispositions relatives à l'enregistrement des semences locales des agriculteur.trice.s?
- Existe-t-il des mécanismes permettant aux agriculteur.trice.s de produire des semences de variétés de cultures locales et commerciales dans le cadre de processus de certification alternatifs?

4.2. Mécanismes institutionnels et systèmes de soutien pour une mise en œuvre efficace des dispositions politiques et juridiques.

Utiliser des sources secondaires (ministère de l'Agriculture et institutions pertinentes) et le SIC si nécessaire pour trouver des informations pour cette section.

- Quels sont les mécanismes institutionnels en place à différents niveaux pour une mise en œuvre efficace de la politique et des lois sur les semences? Par exemple, quels sont les organes et autorités gouvernementales impliqués dans l'enregistrement des variétés de cultures, la certification des semences, la délivrance des permis de production et de commercialisation des semences, les laboratoires pour tester les semences, etc. au niveau central et local.
- Quelle est l'efficacité pour les paysan.ne.s de ces mécanismes institutionnels dans la production et la distribution et/ou la commercialisation des semences certifiées ou commerciales?

5. Rôles et prise de décision selon le genre dans les activités liées aux semences

5.1. Rôles des hommes et des femmes dans les activités liées aux semences

Répertorier des informations sur l'implication des femmes, des hommes et des enfants (garçons et filles) dans les activités liées aux semences pour les cultures clés (**tableau 13**). Vérifiez la liste des activités avec les paysan.ne.s participants et reformuler, supprimer ou ajouter des activités si nécessaire. Expliquer si le rôle des femmes, des hommes ou des enfants est significativement important pour certaines cultures.

TABLEAU 13 

Pourcentage de temps consacré par les femmes, les hommes et les enfants aux activités liées aux semences pour les principales cultures.

ACTIVITÉS LIÉES AUX SEMENCES	FEMMES	HOMMES	FILLES	GARÇONS
Sélection des semences pour la prochaine saison				
Traitement des semences (nettoyage)				
Traitement des semences (séchage + autres traitements)				
Gestion de l'entreposage des semences				
Allocation des semences pour la prochaine saison				
Échange de semences (don, prêt, troc)				
Vente de semences				
Trouver et obtenir des semences en période de pénurie				
Sélection des semences pour l'ensemencement				
Préparation des semences pour les semis et plantations				

Note : Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer qui fait le plus de travail pour chaque activité. Utiliser des photos d'hommes, de femmes et d'enfants pour faciliter la discussion au besoin (ceci permet de retenir l'attention et l'intérêt des participants).

5.2. Pratiques de prise de décision selon le genre dans les activités liées aux semences

Qui prend les décisions concernant les activités liées aux semences pour chaque culture clé (**tableau 14**)? Vérifier la liste des activités avec les agriculteur.trice.s participants et reformuler, supprimer ou ajouter des activités si nécessaire. Décrire si les décisions prises par les femmes, les hommes ou les enfants sont significativement différentes pour certaines cultures.

TABLEAU 14 **Prise de décisions entre les femmes et les hommes concernant les activités liées aux semences pour les cultures clés**

ACTIVITÉS LIÉES AUX SEMENCES	FEMMES	HOMMES
Utilisation d'une méthode particulière de sélection des semences		
Utilisation d'une méthode particulière de traitement (nettoyage)		
Utilisation d'une méthode particulière de traitement (séchage et autre)		
Utilisation d'une méthode particulière d'entreposage des semences		
Sélection de semences d'une culture ou variété particulière pour l'ensemencement de la prochaine saison		
Quantité de semences à conserver pour la prochaine saison		
Dons de semences à d'autres agriculteur.trice.s		
Vente et échange de semences		
Décision de renouveler les anciennes semences		
Type et quantité de semences de nouvelles variétés à planter		

Note : Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le niveau de prise de décision pour chaque activité. Utiliser des photos d'hommes, de femmes et d'enfants pour faciliter la discussion au besoin (cela permet de retenir l'attention et l'intérêt des participants).

6. Principaux problèmes liés au système semencier

- Dresser la liste des principaux problèmes liés à la production, au stockage et à la distribution des semences des principales cultures et attribuer une importance relative à chacun (**tableau 15**).

TABLEAU 15 **Principaux problèmes liés à la production, au stockage et à la distribution des semences des principales cultures**

PROBLÈMES MAJEURS	IMPORTANCE*

* Utiliser une méthode de matrice de notation pour indiquer l'importance du problème.

- Discuter les variations de ces problèmes en fonction du sexe, de l'âge, du revenu, de l'origine ethnique, etc., le cas échéant.

4.4

Analyse de la sécurité semencière

L'objectif de l'analyse de la sécurité semencière est d'évaluer la situation des paysan.ne.s en matière de sécurité semencière, en termes de disponibilité, d'accès, de qualité, d'adaptabilité, de choix des semences et de capacité à produire et conserver ses propres semences, aussi bien pendant les années agricoles normales que pendant les années de perturbation majeure des systèmes d'approvisionnement en semences.

Éléments de l'analyse de la sécurité semencière

1. Situation générale de la sécurité semencière des principales cultures

- 1.1. Évaluer la situation de la sécurité semencière des cultures clés en utilisant six paramètres.
- 1.2. Cultures et variétés dont les semences sont très demandées mais peu disponibles

2. Disponibilité des semences pour les agriculteur.trice.s

- 2.1. Sources de semences des paysan.ne.s pour les principales cultures au moment des années « normales » et « mauvaises ».
- 2.2. Causes de la pénurie de semences des principales cultures et stratégies utilisées pour faire face à la pénurie, tant les années normales que les mauvaises années.
- 2.3. Réseaux d'approvisionnement en semences utilisés par les agriculteur.trice.s pour répondre à leurs besoins en semences

3. Accès des agriculteur.trice.s aux semences

- 3.1. Accès aux semences des cultures clés à partir de sources externes
- 3.2. Mécanismes d'achat et de fixation des prix des semences
- 3.3. Soutien pour faciliter l'accès des agriculteur.trice.s aux semences des cultures clés

4. Qualité des semences

- 4.1. Qualité des semences des principales cultures disponibles et accessibles aux paysan.ne.s
- 4.2. Connaissances et pratiques des paysan.ne.s en matière d'identification de la qualité des semences des principales cultures

5. Adaptabilité des semences provenant de sources externes

- 5.1. Méthodes d'introduction de semences de nouvelles variétés de cultures clés
- 5.2. Incidence de mauvaises récoltes dues aux semences de nouvelles variétés de cultures clés
- 5.3. Questions et défis relatifs à l'adaptabilité des semences de nouvelles variétés de cultures clés

6. Choix de semences répondant aux préférences des agriculteur.trice.s

- 6.1. Disponibilité des semences des principales cultures avec les caractéristiques préférées des paysan.ne.s
- 6.2. Questions et défis associés au choix des semences préférées des paysan.ne.s

7. Capacité des agriculteur.trice.s à produire et à conserver leurs propres semences

- 7.1. Capacité technique des agriculteur.trice.s à produire des semences de cultures clés
- 7.2. Capacité socio-économique des agriculteur.trice.s à produire des semences de cultures clés
- 7.3. Capacité politique des agriculteur.trice.s à produire des semences de cultures clés

8. Principaux problèmes limitant la sécurité des semences

- 8.1. Énumérer les problèmes associés à la sécurité des semences des cultures clés en précisant leur importance.

Pour obtenir une version modifiable de ces questions, rendez-vous sur onsemelavenir.org ou contactez-nous avec vos questions à info@onsemelavenir.org.

Liste de vérification, formats de collecte de données et sources de données

La liste de vérification et les questions relatives à la collecte de données/ informations pour la composante Analyse de la sécurité semencière de l'ESSPA sont présentées dans cette section.

Utilisez les GD pour collecter des données spécifiques aux communautés de échantillonnées. Si d'autres sources de données/d'informations sont applicables, elles sont précisées dans chaque liste de vérification ou question.

Liste de vérification des questions et des formats de collecte de données suggérés :

1. Situation générale de la sécurité des semences des principales cultures dans les communautés de l'échantillon

1.1. Évaluer la situation de la sécurité des semences des cultures clés en utilisant les six paramètres de la sécurité semencière.

- a. Déterminer le statut de la sécurité semencière des principales cultures en fonction de la disponibilité, de l'accès et de la qualité, de l'adaptabilité et du choix des semences, et de la capacité à produire ses propres semences en utilisant le **tableau 1**.

Utiliser les données du **tableau 1** pour dessiner la roue de la sécurité des semences (**diagramme 1**). Produire, soit une roue séparée pour chaque culture clé, soit une roue unique avec des lignes différentes représentant les différentes cultures clés. La roue peut aussi être dessinée directement en notant les paramètres de sécurité semencière pour chaque culture clé et en plaçant le score le long du rayon pour chaque paramètre comme indiqué dans le **diagramme 1**.

TABLEAU 1 

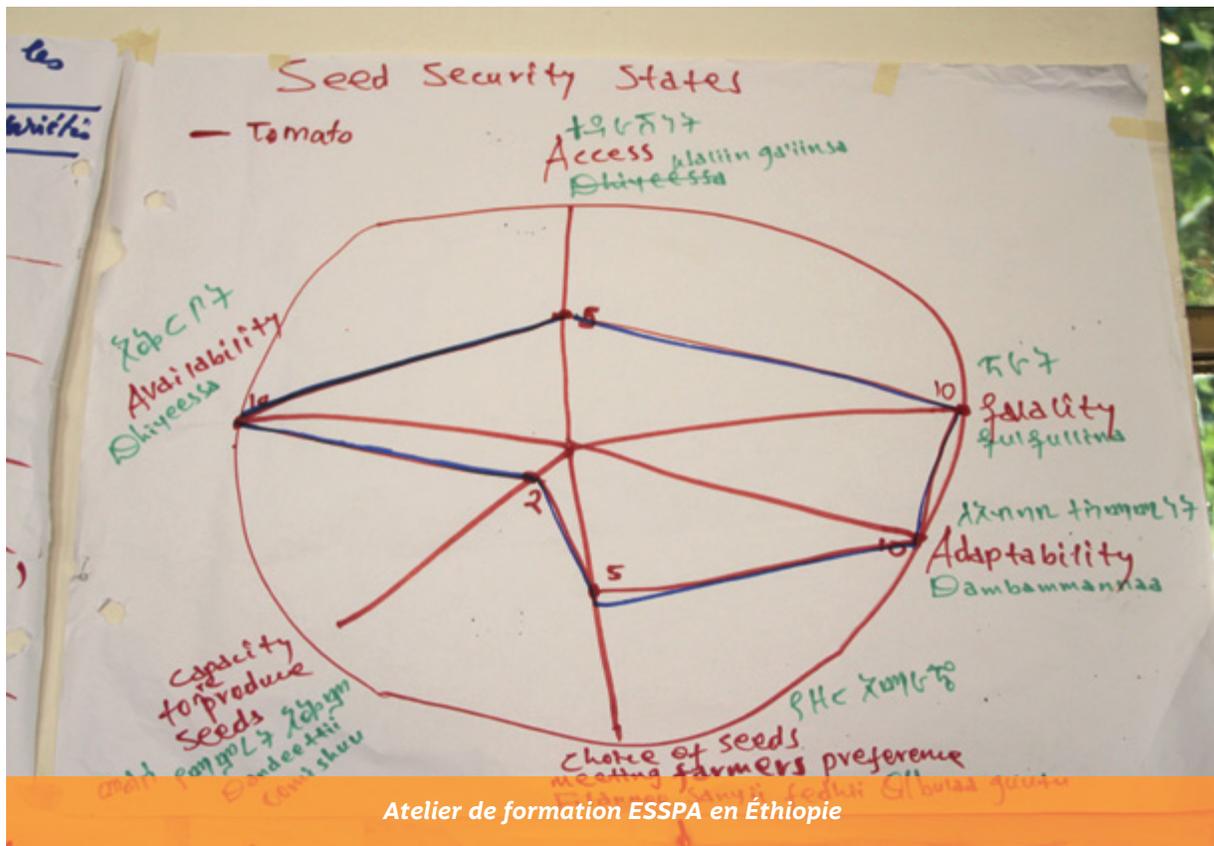
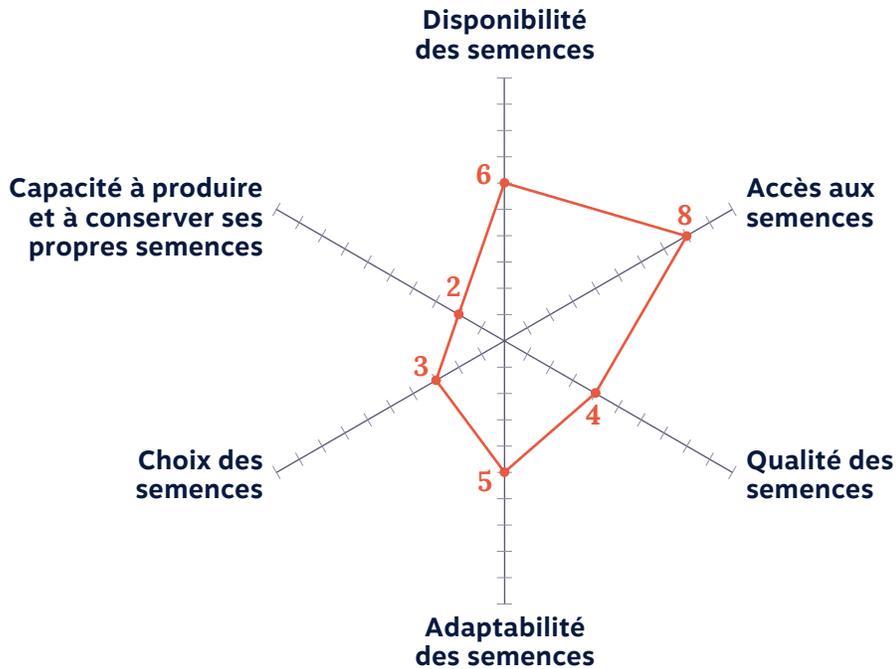
Situation de la sécurité semencière des principales cultures dans les communautés de l'échantillon

CULTURES PRINCIPALES	SITUATION DE LA SÉCURITÉ DES SEMENCES*					
	Disponibilité	Accès	Qualité	Adaptabilité	Choix	Capacité à produire des semences

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour établir les points pour chacun des six paramètres de la sécurité semencière, et ce, une culture à la fois.

DIAGRAMME 1

Roue de la sécurité des semences : cartographie des paramètres de sécurité semencière pour les cultures clés



Atelier de formation ESSPA en Éthiopie

- b. Les femmes sont-elles confrontées à des situations différentes de celles des hommes en matière de sécurité de leurs semences? Les femmes chefs de ménage sont-elles confrontées à des situations de sécurité de leurs semences différentes de celles des femmes membres de ménages dirigés par des hommes?

1.2. Cultures et variétés dont les semences sont très demandées mais peu disponibles

Dresser la liste des cultures et des variétés pour lesquelles la demande de semences est élevée mais l'offre faible, tant au niveau de la production communautaire qu'au niveau du marché. Recueillir les raisons de cette situation.

2. Disponibilité des semences pour les agriculteur.trice.s

2.1. Sources de semences des agriculteur.trice.s pour les principales cultures au moment des années «normales» et «mauvaises».

Répertorier les informations sur les sources et les proportions de semences pour les principales cultures dans les années «normales» (tableau 2) et «mauvaises» (tableau 3).

Inclure cette question dans le questionnaire de l'enquête sur les ménages si des informations quantitatives sur la quantité de semences provenant de diverses sources doivent être collectées.

TABLEAU 2 

Sources et proportions des semences utilisées pour la production des principales cultures au cours des années «normales»

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES DE SOURCES DIVERSES*						
	Propres semences	Agriculteur.trice.s de la même communauté	Agriculteur.trice.s d'une autre communauté	Marché	Banque de semences communautaire	Appui du Gouv.	Appui d'ONG

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de semences provenant de diverses sources.

TABLEAU 4 

Informations sur les réseaux d'approvisionnement en semences utilisés par les agriculteur.trice.s pour répondre à leurs besoins en semences

RÉSEAUX	DESCRIPTION DU RÉSEAU (en quoi consiste le réseau?)	COUVERTURE		EFFICACITÉ DES RÉSEAUX
		Cultures	% ménages*	
Gouvernement				
Privé				
Paysan				
Autre (précisez)				

* Utiliser la méthode de matrice de notation pour connaître le pourcentage estimé de ménages utilisant un réseau de semences spécifique.

3. Accès des agriculteur.trice.s aux semences

3.1. Accès aux semences des cultures clés à partir de sources externes

- a. Répertorier les modes d'accès aux semences utilisés par les agriculteur.trice.s pour les principales cultures (**tableaux 5 et 6**).

Inclure cette question dans le questionnaire de l'enquête auprès des ménages si des informations quantitatives sur la quantité de semences provenant de diverses sources doivent être collectées.

TABLEAU 5 

Pourcentage de semences pour les cultures principales obtenues auprès de sources externes

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES PROVENANT DE DIVERSES SOURCES*					
	Échange/ troc	Don	Prêt de semences	Achat de semences	Appui du Gouv.	Appui d'ONG

* Utilisez la méthode de matrice de notation pour déterminer le pourcentage estimé de semences provenant de différentes sources.

TABLEAU 8 

Achat de semences par les ménages et différence de prix entre semences et grains

CULTURES PRINCIPALES	% MÉNAGES QUI ACHÈTENT DES SEMENCES*	DIFFÉRENCE DE PRIX (Prix/kg)‡

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de ménages qui achètent des semences.

‡ Noter la différence de prix par kilogramme de semences et de grains, en devise locale.

3.3. Soutien fourni pour faciliter l'accès des agriculteur.trice.s aux semences

- a. Quels types de soutien ont été fournis par les différents prestataires de services (par exemple, les gouvernements, les ONG et les organisations privées) pour accroître l'accès des agriculteur.trice.s aux semences dans les communautés de l'échantillon? (Tableau 9)

TABLEAU 9 

Soutien disponible pour faciliter l'accès des agriculteur.trice.s aux semences

APPUIS OFFERT AUX AGRICULTEUR.TRICE.S	FOURNISSEURS DE SERVICES	CULTURES PRINCIPALES VISÉES	L'EFFICACITÉ DES APPUIS‡

* Fournisseurs de service : indiquer le nom des organisations qui fournissent une assistance.

‡ Efficacité : 1. Bonne; 2. Moyenne; 3. Faible.

- b. Existe-t-il des soutiens spécifiquement destinés aux femmes et/ou aux ménages dirigés par des femmes? Dans l'affirmative, énumérer et décrire ces aides.

4. Qualité des semences

4.1. Qualité des semences des principales cultures mises à la disposition des agriculteur.trice.s et auxquelles ils ont accès

Répertorier les informations sur la qualité des semences (pureté physique, germination et vigueur, infestation par les maladies/insectes, adaptabilité) des semences de toutes les cultures clés obtenues de différentes sources (**tableau 10**).

TABLEAU 10 

Qualités spécifiques des semences de cultures principales acquises à travers diverses sources

SOURCE DES SEMENCES DES CULTURES PRINCIPALES	NOTES SUR LA QUALITÉ DES SEMENCES PROVENANT DE DIFFÉRENTES SOURCES*				
	Pureté physique	Germination/vigueur	Sans maladie /insecte	Adaptation locale	Qualité générale
Propres semences					
Autres agriculteur.trice.s de la communauté					
Banque communautaire de semences					
Marché					
Gouvernement					
ONG					

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le niveau spécifique de qualité des semences – les points plus élevés indiquent une meilleure qualité.

4.2. Connaissances et pratiques des agriculteur.trice.s en matière d'identification de la qualité des semences

Décrire les connaissances et les pratiques des agriculteurs et agricultrices pour identifier la qualité des semences des principales cultures de la communauté.

5. Adaptabilité des semences provenant de sources externes

5.1. Méthodes d'introduction de semences de nouvelles variétés de cultures clés

Des tests d'adaptation sont-ils effectués avant l'introduction de semences de nouvelles variétés de cultures clés? Si oui, nommer les cultures et la fréquence des tests d'adaptation.

5.2. Incidences des mauvaises récoltes dues aux semences de nouvelles variétés de cultures clés

Y a-t-il eu des cas de mauvaises récoltes dues à l'introduction de semences de nouvelles variétés de cultures clés? Si oui, détailler ces échecs, par exemple, les noms des cultures et des variétés de cultures, les raisons des échecs des cultures et l'étendue des pertes.

5.3. Questions/ défis liés à l'adaptabilité des semences de nouvelles variétés de cultures clés

Énumérer les problèmes liés à l'adaptabilité des nouvelles semences des principales cultures auxquels sont confrontés les agriculteur.trice.s. Identifier toute différence entre les hommes et les femmes agriculteur.trice.s et les ménages dirigés par des femmes.

6. Choix de semences répondant aux préférences des agriculteur.trice.s

6.1. Disponibilité des semences des principales cultures ayant les caractéristiques préférées des agriculteur.trice.s

Répertorier des informations sur la préférence des hommes et des femmes agriculteur.trice.s pour les semences de nouvelles variétés de cultures clés introduites dans les communautés au cours des trois dernières années (tableau 11).

TABLEAU 11 

Informations sur la préférence des agriculteur.trice.s pour les semences de nouvelles variétés de cultures clés introduites dans les communautés échantillonnées au cours des trois dernières années

CULTURES PRINCIPALES	N° DE NOUVELLES VARIÉTÉS INTRODUITES DANS LES COMMUNAUTÉS ÉCHANTILLONNÉES	N° DE NOUVELLES VARIÉTÉS RÉPONDANT AUX PRÉFÉRENCES DES	
		HOMMES	FEMMES

6.2. Questions/problèmes liés au choix des semences préférées des agriculteur.trice.s

Énumérez les problèmes et défis liés à la disponibilité du choix de semences de cultures clés qui répondent aux préférences des agriculteur.trice.s. Identifier toute différence entre les hommes et les femmes et les ménages dirigés par des femmes.

7. Capacité des agriculteur.trice.s à produire et à conserver leurs propres semences

7.1. Capacité technique des agriculteur.trice.s à produire des semences de cultures clés

- Les agriculteur.trice.s de la communauté ont-ils rencontré des problèmes dus au manque de connaissances techniques pour la production de semences d'une nouvelle variété de culture? Si oui, répertorier les informations sur la variété de culture et les détails du problème.
- Les agriculteur.trice.s ont-ils reçu une formation sur la production et la gestion des semences de qualité des principales cultures au cours des trois dernières années? Si oui, inscrire des informations détaillées sur cette formation (**tableau 12**).

TABLEAU 12 

Formations en production et gestion de semences des principales cultures au cours des trois dernières années

THÈMES DE LA FORMATION	N° DE MÉNAGES AYANT REÇU UNE FORMATION	N° D'AGRICULTEUR.TRICE.S AYANT REÇU UNE FORMATION	
		HOMMES	FEMMES

- Les agriculteur.trice.s ont-ils participé à des visites d'échange pour apprendre à produire et à gérer (traitement et stockage) des semences de qualité au cours des trois dernières années? Si oui, fournir des informations détaillées sur ces visites d'échange, y compris le nombre de ménages et la composition par genre des participants.

7.2. Capacité socio-économique des agriculteur.trice.s à produire leurs propres semences

- a. Existe-t-il des organisations paysannes (groupes, associations, coopératives ou autres) engagées spécifiquement dans la production et la commercialisation de semences dans la communauté? Si oui, indiquer les détails de ces organisations, y compris le nombre et la composition par genre des membres, les cultures incluses dans la production de semences, le volume de semences produites et commercialisées annuellement, le fonds collectif, la cotisation des membres, etc.
- b. Les agriculteur.trice.s ont-ils reçu une formation sur la commercialisation des semences au cours des trois dernières années? Si oui, fournir des informations détaillées sur cette formation, y compris les thèmes, le nombre de ménages et la composition par genre des participants, etc.

7.3. Capacité politique des agriculteur.trice.s à produire leurs propres semences

- a. Les agriculteur.trice.s connaissent-ils les politiques et les lois relatives à la production et à la commercialisation des semences, et en comprennent-ils les conséquences sur leur production et leur échange de semences?
- b. Comment les politiques et lois existantes sur les semences facilitent-elles ou entravent-elles les activités de production et de commercialisation des semences des agriculteur.trice.s?

8. Principaux problèmes entravant la sécurité semencière

- a. Dresser la liste des principaux problèmes associés à la sécurité semencière signalés par les agriculteur.trice.s des communautés échantillonnées et attribuer une importance relative (**tableau 13**).

TABLEAU 13 

Principaux problèmes liés aux différentes composantes de la sécurité semencière

LISTE DES PROBLÈMES PRINCIPAUX DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES	IMPORTANCE*

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer l'importance du problème.

- b. Identifier si ces problèmes varient en fonction du genre, de l'âge, du revenu, de l'origine ethnique, etc.

Pour obtenir une version modifiable de ces questions, rendez-vous sur onsemelavenir.org ou contactez-nous avec vos questions à info@onsemelavenir.org.



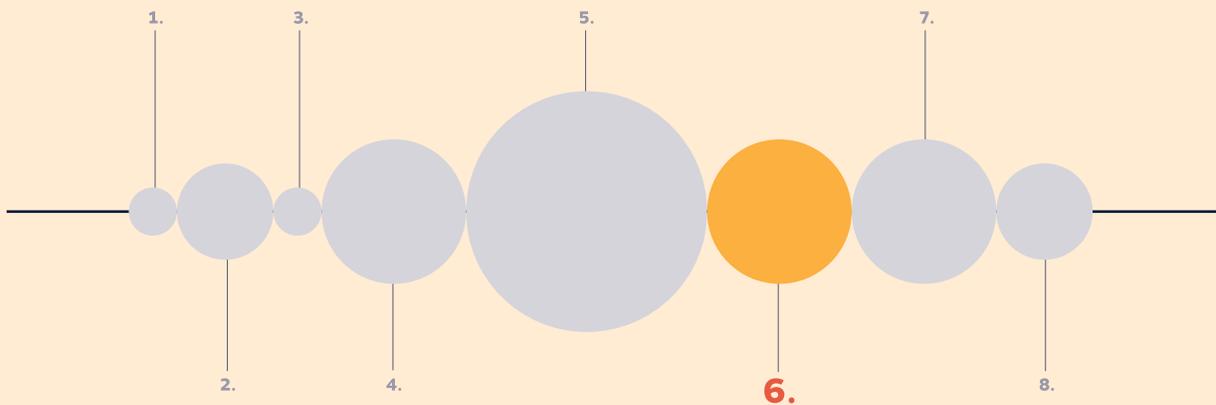


Chapitre 5

Analyser et interpréter les données

Maria Traoré tamise des semences d'arachide dans son jardin au Mali.

Selon les méthodes et les sources utilisées pour la collecte des données et des informations pour l'ESSPA, le traitement et l'analyse de celles-ci devront être effectués différemment. Les méthodes de traitement et d'analyse des données recueillies auprès de diverses sources sont décrites dans les sections suivantes. Cette section décrit les détails de la sixième étape de la chronologie.



Voir la chronologie complète à la page 37.

5.1

Analyse et interprétation des données

Les informations provenant de sources secondaires sont souvent sous une forme traitée ou analysée et peuvent ne pas être disponibles sous la forme souhaitée. Malheureusement, il n'est généralement pas possible de désagréger les données pour représenter exactement les communautés paysannes incluses dans l'ESSAP et de procéder à une analyse plus approfondie, sauf si les données brutes sont disponibles.

Les données secondaires et les informations extraites ou obtenues sous forme de chiffres moyens et de pourcentages ainsi que présentées sous forme de tableaux, de diagrammes ou de cartes, peuvent être utilisées directement dans le rapport sans autre analyse supplémentaire. Si la communication des résultats est effectuée par les communautés de l'échantillon, il n'est pas nécessaire d'utiliser les données et informations secondaires. Mais si un seul rapport ESSAP est préparé pour toutes les communautés échantillonnées incluses dans l'évaluation, alors les données/informations secondaires utilisées pour chaque strate d'échantillonnage doivent être combinées. Si les données secondaires se présentent uniquement sous la forme de moyennes et de pourcentages, la fourchette de ces chiffres doit être utilisée dans le rapport combiné.

Les informations relatives aux données qualitatives et catégorielles doivent être combinées et décrites pour chaque strate d'échantillonnage. Si les informations combinées sont présentées dans un tableau, ce dernier doit être conçu pour représenter toutes les informations et énumérer chaque strate d'échantillonnage, le cas échéant.

5.2

Analyse des données provenant de SIC et des GD

Les données et les informations collectées à partir de la SIC et des GD sont largement qualitatives et n'offrent que peu de possibilités d'analyse statistique. Les données doivent être rassemblées (collectées et combinées) et décrites ainsi que présentées dans des tableaux et des diagrammes avec des statistiques simples, telles que des fourchettes moyennes et pourcentages, en fonction de la nature des données. Les tableaux et diagrammes fictifs inclus dans les listes de vérification doivent être utilisés pour présenter les données/informations recueillies lors des sessions SIC et GD.

Sinon, les données doivent être rassemblées comme suit :

- Les données numériques, telles que le nombre de membres du groupe, le nombre de ménages, etc, doivent être saisies dans les tableaux tels qu'elles ont été collectées.
- Les données de score doivent être additionnées, moyennées ou converties en pourcentages, selon les besoins de l'analyse.
- Les données en chaîne (non numériques), telles que le nom des cultures et des variétés, les méthodes de stockage des semences, les pratiques de traitement des semences, les principaux problèmes, etc. doivent être saisies dans les tableaux et diagrammes gabarits inclus dans les listes de vérification.
- Des tableaux et diagrammes supplémentaires doivent être préparés et utilisés si nécessaire.

Un exemple de la façon dont les données numériques et les données sous forme de chaîne peuvent être analysées et présentées est présenté dans le **tableau 1**.



ESSPA au Timor-Leste

TABLEAU 1

Informations sur les principales cultures pratiquées l'année dernière dans les communautés de l'échantillon (un exemple tiré du rapport de l'ESSPA des communautés de la strate Kiro au Mali, 2016)

CULTURES CLÉS	% DE MÉNAGES	SUPERFICIE	Rendement (kg/HA)	NOM ET TYPE DES VARIÉTÉS‡
Mil	100 (30/30)	37 (11/30)	500	Kadogno (L), Toroniou (L), Bambaragno (L), Nochigno, souna (L)
Sorgho	100 (30/30)	13 (4/30)	350	Kounchouri (L), Boyori (L), songolo (L), CSM63E (L), Makakeninke (L), Simini kala (L), Keninke wheat (L)
Riz	100 (30/30)	17 (5/30)	1500	Kaka (L) BKN (I) Thioroda (L) Ayamalo (L) Adeni 11 (I)
Noix de bambara	100 (30/30)	7 (2/30)	150	Tekenicouro djema (L) Tekenicourogname (L) Tekenicourolema (L)
Niébé	100 (30/30)	10 (3/30)	400	Korobalen (L), Gromgrom (I), Chodjema (L) Choblema (L) Wolokoukolo (L)
Arachide	100 (30/30)	7 (2/30)	360	Malitique (I) Maatige (L)
Sésame	33 (10/30)	7 (2/30)	270	Benedjema (L), Beneblema (L)

* Le pourcentage est arrondi à l'entier le plus proche et les chiffres entre parenthèses sont des scores. (n) sur un total de 30 (N). Dans le tableau final uniquement, les chiffres en pourcentage sont conservés.

‡ Type de variétés : L = Local; A = Amélioré

Les données et les résultats sont d'abord organisés et présentés par chaque communauté de l'échantillon, ce qui permet de consigner les données et les informations collectées pour l'ESSPA et de les partager avec la communauté. Lorsqu'un seul rapport est souhaité et préparé pour inclure les résultats de toutes les communautés de l'échantillon, les données et les informations de chaque strate sont alors regroupées. Le nombre et les scores sont additionnés et les moyennes et pourcentages sont calculés. Les données des strates sont simplement compilées et présentées dans des tableaux ou décrites dans le rapport. Le traitement - addition et calcul des moyennes et des pourcentages - peut être effectué manuellement ou à l'aide de logiciels tels que Microsoft Excel ou Google Spreadsheets. Cela servira également de stockage des données pour une référence et une utilisation futures.

5.3

Analyse des données de l'enquête auprès des ménages

Lorsqu'une enquête auprès des ménages est utilisée pour collecter des données spécifiques aux ménages pour l'ESSPA, des logiciels informatiques peuvent être utilisés pour rendre l'analyse des données plus efficace. Le questionnaire de l'enquête auprès des ménages est composé de variables numériques et de chaînes de caractères. La saisie et l'analyse des données numériques dans le logiciel informatique sont faciles. En revanche, la saisie des données des variables de type chaîne de caractères est fastidieuse, prend du temps et est sujette à des erreurs. Une façon de réduire ces problèmes est d'appliquer un recodage pour convertir les variables de type chaîne en variables numériques.

Nous suggérons d'utiliser Microsoft Excel ou Google Spreadsheets pour la saisie et l'analyse des données sur les ménages, car ils sont facilement disponibles et largement utilisés. Si vous le souhaitez, les données peuvent être transférées dans le logiciel SPSS pour permettre une analyse statistique efficace et complémentaire. Les étapes suivantes sont utilisées pour la saisie informatique des données :

- une feuille ou un schéma de saisie de données est établi avec une colonne pour chaque variable du questionnaire d'enquête auprès des ménages;
- chaque ménage représente un cas et se voit attribuer une ligne;
- une liste de codes pour chaque variable avec une description est préparée et sauvegardée dans une feuille séparée et sert de légende pour faciliter l'analyse ainsi que les références futures.

L'analyse des données implique le calcul de moyennes et de pourcentages pour les variables numériques.

Utilisez les fonctions disponibles dans les logiciels Excel et SPSS pour obtenir des statistiques descriptives et autres. En fonction de l'intérêt et de l'objectif de l'évaluation, d'autres analyses statistiques peuvent être réalisées pour comparer les pratiques de production et de gestion des semences, et les situations de sécurité semencière de différentes catégories d'agriculteur. trice.s ou de différentes communautés paysannes pourraient également être réalisées. Par exemple : évaluer les différences dans les pratiques de sélection des semences entre les agriculteurs et les agricultrices ou entre différentes catégories de richesse des agriculteur.trice.s. Pour les variables et les données de type chaîne ou catégorique, l'analyse consistera à obtenir des fréquences et à calculer des pourcentages de réponses pour ces catégories. Un exemple est présenté dans le **tableau 2**.

TABLEAU 2 

Sources des semences lorsque les agriculteur.trice.s ont accès à des sources extérieures (N=50)

SOURCES D'ACCÈS AUX SEMENCES	MÉNAGES RÉPONDANTS	
	No. de ménages	% des ménages
<i>Échange/ troc avec d'autres agriculteur.rice.s</i>	25	50
<i>Don de semences par d'autres agriculteur.trice.s</i>	5	10
<i>Prêt de semences par d'autres agriculteur.trice.s</i>	10	20
<i>Prêt de semences de la banque de semences communautaire</i>	15	30
<i>Achat de semences auprès d'autres agriculteur.trice.s</i>	20	40
<i>Achat de semences sur le marché</i>	30	60
<i>Soutien des pouvoirs publics et des ONG/ aide aux semences</i>	5	10

Les résultats de l'analyse doivent être présentés sous forme de tableaux et de diagrammes pour en faciliter la compréhension et l'interprétation. Il est recommandé d'utiliser les tableaux gabarits inclus dans le questionnaire de l'enquête auprès des ménages pour présenter les données analysées. Afin d'interpréter les résultats, il est important d'inclure une explication des pratiques et du contexte existants, et de réfléchir à la façon dont ces résultats affectent la sécurité semencière des petits agriculteur.trice.s Par exemple, voir l'**annexe 3** pour une interprétation possible de l'analyse croisée. L'analyse et l'interprétation doivent également permettre d'identifier les éventuels plans d'action pour la sécurité semencière. Voir le chapitre 6 pour plus de détails sur les plans d'action pour la sécurité des semences.

5.4

Présentation et rapport des résultats de l'évaluation

Le but principal de l'évaluation de la sécurité semencière est de fournir une bonne compréhension de la situation de la sécurité des semences dans des communautés paysannes ou des régions particulières et d'aider à développer des plans d'action pour améliorer la sécurité des semences de tous les agriculteur.trice.s. Les données brutes collectées à partir de diverses sources pour l'évaluation de la sécurité semencière et les résultats analysés doivent être conservés comme des documents internes et peuvent être utilisés périodiquement pour planifier et mettre en œuvre des programmes de sécurité semencière.

Un rapport incorporant les données et les résultats de l'ESSPA peut être préparé si le temps et les ressources le permettent. Le rapport est utile et sert de document de référence à partager avec les parties prenantes concernées et un public plus large, y compris les professionnels de la recherche et du développement et les décideurs des institutions gouvernementales. Le rapport pourrait également servir de document de plaidoyer, en particulier pour apporter les soutiens nécessaires pour renforcer les systèmes semenciers paysans. Les rapports doivent également être partagés avec les communautés qui ont participé aux discussions de groupe, les personnes interrogées au cours de l'enquête sur la connaissance du pays et les ménages qui ont participé à l'enquête auprès des ménages. Cela permet de s'approprier les résultats et est plus susceptible d'entraîner des changements réalisables. Cela permet également d'établir des relations entre l'équipe qui mène l'ESSPA et les participant.e.s afin d'assurer une collaboration future fructueuse. Il est donc important que la langue des rapports soit accessible à tous et que l'on envisage de traduire les rapports en plusieurs langues, si nécessaire.

Le rapport ESSPA peut être présenté sous deux formes différentes, en fonction du temps et des ressources disponibles. Un rapport unique qui combine les données et les résultats de l'ESSPA pour toutes les communautés paysannes incluses dans l'évaluation est plus facile à lire et peut être un outil plus puissant pour le plaidoyer. Si l'ESSPA couvre une zone géographique restreinte et similaire (par exemple, une communauté agricole ou des communautés voisines similaires dans une région), il est plus facile d'analyser et de présenter les résultats dans un seul rapport. Si l'évaluation couvre plusieurs communautés paysannes d'une zone géographique plus large, les données et informations collectées doivent d'abord être combinées et analysées. Les résultats combinés sont ensuite présentés dans un seul rapport. **L'annexe 4** présente les grandes lignes d'un rapport combiné.

L'utilisation de méthodes et d'outils participatifs génère des données qualitatives, qu'il faudra du temps pour traiter et combiner entre les strates. Par conséquent, il est plus facile et moins long d'analyser et de présenter les résultats de l'ESSPA dans un rapport pour chaque strate de l'échantillon.

Une troisième option serait de préparer un seul rapport ESSPA qui inclut les résultats des différentes strates dans des sections séparées. Cela réduira le temps et les coûts puisqu'il n'y aura qu'une seule introduction, méthodologie et une analyse du système agricole. Un aperçu d'un tel format de rapport est présenté à **l'annexe 5**.

Une planification et une préparation avancées seront utiles lorsqu'un seul rapport combiné de l'ESSPA est prévu. Il est plus facile de produire un rapport combiné lorsque la méthode d'enquête auprès des ménages est utilisée, car les données quantitatives sont plus faciles à combiner et à analyser que les données qualitatives provenant de la SIC et des GD.

Si vous avez des questions ou si vous avez besoin d'aide pour analyser et interpréter les résultats de votre ESSPA, veuillez nous contacter à info@onsemelavenir.org.







Chapitre 6

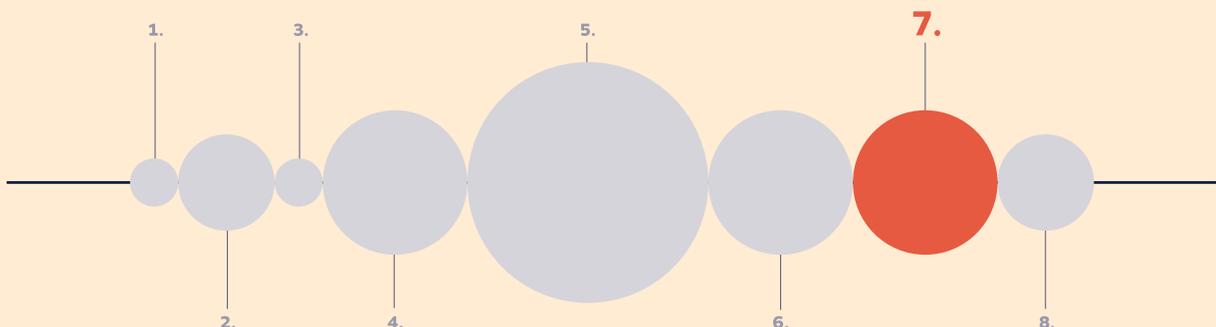
Élaborer des plans d'action

Facunda Colque et Luis Mamani montrent la diversité des pommes de terres en Bolivie

Le processus d'identification des actions nécessaires pour améliorer la sécurité semencière s'appuie sur les résultats des trois composantes clés de l'ESSPA, à savoir l'analyse du système agricole, l'analyse du système semencier et l'analyse de la sécurité semencière. Ensemble, ces éléments fournissent une vue globale du contexte de la communauté, de la région et du pays et identifient les problèmes qui affectent la sécurité des semences. L'objectif est de comprendre les causes sous-jacentes de chacun de ces problèmes afin de développer un plan d'action.

Les étapes suivantes sont suggérées pour identifier les actions de sécurité semencière et préparer un plan d'action :

1. Dresser la liste des principaux problèmes qui entravent la sécurité des semences et identifier leurs causes en utilisant les résultats de l'enquête, y compris le contexte et les pratiques existantes.
2. Identifier les principales solutions ou actions à court et à long terme pour résoudre les problèmes et les classer par ordre de priorité (basé sur la facilité de mise en œuvre, l'urgence, le coût le plus faible, etc. en fonction des objectifs déterminés).
3. Identifier les parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre des solutions (par exemple, les élus, les bureaucrates, les chercheurs, les bailleurs de fonds, gestionnaires de programmes, agriculteurs et agricultrices, etc.)
4. Élaborer un plan d'action pour la mise en œuvre des plans d'action prioritaires à court et à long terme.
5. Partager les plans d'action avec les membres de la communauté pour s'assurer qu'ils sont en mesure de mettre en œuvre ces plans dans leur propre communauté et de demander des comptes aux décideurs **(voir chapitre 7)**.



Voir la chronologie complète à la page 37.

6.1

Analyse causale des problèmes de sécurité semencière

La première étape de l'élaboration d'un plan d'action consiste à identifier les problèmes qui entravent la sécurité semencière des paysan.ne.s. Ces problèmes sont liés et identifiés dans les analyses des composantes Systèmes de semences et Sécurité des semences de l'ESSPA, et sont organisés selon les paramètres de ces composantes, comme indiqué dans les **tableaux 1 et 2**. Les tableaux 1 et 2 pourraient également être combinés pour organiser tous les problèmes dans un seul tableau avec ou sans les sujets spécifiques. L'équipe de l'ESSPA devrait décider quel format est le plus approprié à son contexte et apporter les modifications nécessaires. Notez également que les problèmes de la composante Système de semences peuvent être les causes de problèmes identifiés dans la composante Sécurité des semences.

L'étape suivante consiste à identifier et à comprendre les causes de chacun de ces problèmes. Les situations et pratiques spécifiques documentées dans l'analyse des trois premières composantes, c'est-à-dire le système agricole, le système semencier et la sécurité semencière, sont utilisées à cette fin. Par exemple : le problème de la faible disponibilité des semences peut être dû à une faible production qui peut résulter d'une irrigation insuffisante; tandis que le problème de la mauvaise qualité des semences peut être dû au manque de semences de base de bonne qualité et/ou au manque de soutien à la vulgarisation (formation et conseils techniques). Voir le **tableau 3** pour des exemples plus systématiques. Il est important d'identifier les causes des problèmes afin d'aider à concevoir les bonnes actions de sécurité semencière. L'analyse causale doit être basée sur les résultats de l'ESSPA. L'équipe ESSPA doit valider et/ou soutenir l'analyse avec ses connaissances et ses expériences des communautés paysannes.



L'organisation d'une foire aux semences est un exemple d'activité du plan d'action. Ici, Fanta Traoré, au Mali, présente ses variétés de semences.

6.2

Identification des actions de sécurité semencière

Sur la base de l'analyse causale des problèmes qui entravent la sécurité semencière des pays, on identifie les actions de sécurité semencière qui sont appropriées pour les agriculteurs d'une communauté, d'une région ou d'un pays particulier inclus dans l'ESSPA. La compréhension des causes qui conduisent à des problèmes particuliers guide l'identification des actions les plus à même d'améliorer la situation de la sécurité semencière. Les actions de sécurité semencière à court et à long terme permettent de traiter les causes des problèmes et de les résoudre.

L'équipe de l'ESSPA impliquée dans l'identification des actions de sécurité semencière doit s'appuyer sur les opportunités connues ou existantes, les succès et les expériences pertinentes de renforcement des systèmes de sécurité semencière dans les communautés. L'équipe doit également utiliser les conseils d'experts et de professionnels des semences des agences gouvernementales de développement et de vulgarisation agricole, des institutions de recherche, des universités et du secteur privé, si nécessaire. La présentation des actions de sécurité semencière doit suivre le même format que celui adopté pour l'analyse causale des problèmes, et peut être incluse dans le même tableau (voir tableaux 1 et 2). Quelques exemples d'actions de sécurité semencière identifiées à l'aide de l'analyse causale sont également présentés dans le tableau 3.

Les actions de sécurité semencière identifiées par l'ESSPA peuvent avoir différents niveaux d'impact et exigent différents niveaux de ressources, de capacité institutionnelle et d'implication des parties prenantes du secteur semencier. La priorisation des actions identifiées est donc nécessaire pour une mise en œuvre réussie. Un schéma de priorisation est suggéré dans le tableau 4. Une action qui a un impact élevé, un faible besoin de ressources et de parties prenantes ou de partenariats, et où la capacité institutionnelle à la mettre en œuvre est élevée, reçoit une priorité plus élevée. L'équipe ESSPA peut également apporter les modifications nécessaires aux critères de priorisation en fonction du contexte et des exigences locales.

TABLEAU 1 

Analyse causale des problèmes à partir de l'analyse du système semencier et identification des actions potentielles.

	PROBLÈME	CAUSES	ACTIONS POTENTIELLES	
1	Diversité et conservation des semences			
2	Production et gestion des semences (traitement et stockage)			
3	Gestion de la qualité des semences (garantie de la qualité pendant la production et le stockage)			
4	Distribution et commercialisation des semences			
5	Dispositions politiques/légales relatives au secteur des semences			

TABLEAU 2 

Analyse causale des problèmes à partir de l'analyse de la sécurité semencière et identification des actions potentielles

PROBLÈME		CAUSES	ACTIONS POTENTIELLES	
1	Disponibilité des semences			
2	Accès aux semences			
3	Qualité des semences			
4	Adaptabilité des semences			
5	Choix de semences répondant aux préférences des agriculteur.trice.s			
6	Capacité à produire et à conserver ses propres semences			

TABLEAU 3 

Exemples d'analyse causale et identification d'actions potentielles de sécurité semencière

PROBLÈMES	CAUSES	ACTIONS POTENTIELLES	
		Court terme	À long terme
Faible diversité des semences de maïs dans les communautés de l'échantillon (préciser les noms des communautés)	Les agriculteur.trice.s n'ont pas accès aux nouvelles variétés de maïs adaptées à leurs communautés.	Mettre à disposition de nouvelles semences de maïs adaptées à la région par le biais du programme ou des services de vulgarisation.	Identifier et fournir des semences de nouvelles variétés de maïs adaptées à la zone grâce à un programme de sélection variétale participative (SVP). Lancer une sélection participative des plantes (ou végétale) (SPP) pour développer des variétés préférées des agriculteur.trice.s et adaptées à la région.
	Perte de nombreuses variétés de cultures locales, les agriculteur.trice.s ayant commencé à cultiver de nouvelles variétés.	Collecte et test de variétés locales de maïs dans la communauté	Soutenir la conservation des variétés locales de maïs par le biais de réseaux de semences d'agriculteur.trice.s et/ou de banques de semences communautaires.
Faible qualité génétique (pureté) des semences de maïs conservées par les agriculteur.trice.s.	Les agriculteur.trice.s sélectionnent les semences de maïs après la récolte et ne sont pas conscients de l'impact négatif de cette pratique sur la qualité des semences.	Organiser une campagne de sensibilisation pour informer les agriculteur.trice.s des avantages de la sélection des semences lorsque les cultures sont dans les champs. Organiser des formations sur les méthodes de sélection des semences sur le terrain, y compris les pratiques de sélection de masse ou de sélection de masse stratifiée.	Soutenir les groupes de producteur.trice.s de semences communautaires en suivant les bonnes pratiques de sélection des semences si nécessaire.
Faible disponibilité (quantité) de semences de maïs dans les communautés (précisez les noms des communautés)	Faible production due à des pluies irrégulières réduisant la récolte; tous les agriculteur.trice.s n'ont pas pu conserver les semences.	Soutenir la distribution de semences de maïs par le biais du programme ou du service de vulgarisation.	Soutenir la recherche pour tester de nouvelles variétés et lancer le PPB pour développer de nouvelles variétés de maïs adaptées à la zone.
	Détérioration des semences pendant le stockage, entraînant la perte des semences.	Évaluer la cause des dommages au stockage et recommander des solutions et des technologies appropriées.	Développer des méthodes améliorées et/ou nouvelles de traitement et de stockage des semences adaptées aux communautés paysannes.
	Échanges limités entre agriculteur.trice.s et aucune semence en vente sur le marché.	Fournir un soutien externe pour accéder (prêt/achat) aux semences du marché voisin.	Soutenir les mécanismes locaux de production et de commercialisation des semences (BCS/agriculteur.trice.s producteur.trice.s de semences locaux), y compris les infrastructures et les politiques de soutien.

Les agriculteur.trice.s ne sont pas en mesure de commercialiser les semences de leurs variétés locales.	La qualité des semences paysannes est très variable et il n'y a pas d'assurance qualité.	Sensibiliser et former à la production de semences de bonne qualité.	Soutenir les groupes de producteur.trice.s de semences communautaires pour qu'ils produisent des semences de qualité assurée ou certifiée de variétés de cultures locales dans le cadre de mécanismes de contrôle locaux.
	La politique et la législation gouvernementales en matière de semences interdisent la production commerciale et la commercialisation des semences des variétés de cultures locales.	Faire pression en faveur d'une réforme politique et juridique pour soutenir la production commerciale et la commercialisation de semences de variétés locales. Développer et piloter un système local de production et de commercialisation des semences paysannes.	Soutien politique et juridique pour l'inclusion des variétés locales des agriculteur.trice.s dans le système semencier officiel. Soutien politique et juridique au système local de production et de commercialisation des semences paysannes
La majorité des agriculteur.trice.s sont très dépendants du marché pour les semences d'oignons.	Les agriculteur.trice.s ont une faible capacité à produire leurs propres semences en raison du manque de connaissances techniques.	Organiser une formation sur la production de semences d'oignons pour les agriculteur.trice.s.	Identifier les variétés d'oignons adaptées à la production de semences dans les communautés sélectionnées.
	Manque de semences de base de bonne qualité pour la production de semences.	Aidez les agriculteur.trice.s à accéder à des semences de base de bonne qualité pour la production de semences.	Demander ou collaborer avec le programme de recherche national pour produire des semences sources de variétés d'oignons adaptées localement.

TABLEAU 4 

Processus de priorisation des actions de sécurité semencière

ACTIONS DE SÉCURITÉ DES SEMENCES	CRITÈRES DE PRIORISATION*				PRIORITÉ‡
	Impact sur la sécurité des semences	Besoins en ressources pour la mise en œuvre	Capacité institutionnelle de mise en œuvre	Parties prenantes/ exigences du partenariat	

* Attribuer une note élevée (H), moyenne (M), faible (L) à chaque critère, selon sa pertinence pour l'intervention particulière.

‡ Prioriser chaque intervention comme élevée, moyenne et faible sur la base des valeurs attribuées à tous les critères. L'action qui a un impact élevé (H) sur la sécurité semencière, et qui nécessite peu de ressources pour sa mise en œuvre (L), une faible capacité institutionnelle de mise en œuvre (L) et une faible implication des parties prenantes doit recevoir une priorité élevée et vice versa.



L'un des résultats d'un plan d'action peut être la réintroduction de cultures sous-utilisées. Ici, Pedro Olvera, de La Patastera, communauté autochtone Tolupan du département de Yoro, au Honduras, tient deux variétés de haricots que lui et sa communauté ont contribué à sauver de la disparition.



Au Guatemala, lors de la première foire de l'agrobiodiversité de Todos Santos, les agriculteur.trice.s de Cuchumatán exposent leurs variétés de maïs et partagent leurs semences et leurs connaissances.

6.3

Élaboration de plans d'action pour la sécurité semencière

L'élaboration d'un plan d'action pour la mise en œuvre des actions de sécurité des semences implique d'abord l'identification des principales activités pour chaque action. Encore une fois, l'équipe de l'ESSPA impliquée dans la conception du plan d'action doit utiliser les opportunités existantes, les succès et les expériences pour identifier ces activités. L'équipe doit également s'appuyer sur les résultats des recherches disponibles et sur les conseils d'experts et de professionnels du secteur des semences, si nécessaire. Par exemple, les stratégies de conservation à la ferme, y compris la sélection participative des variétés (SVP), la sélection (amélioration) participative des plantes (APP), la valeur ajoutée et le marketing, la sensibilisation et la conservation dans les banques de semences communautaires (BSC), etc. peuvent contribuer à renforcer la sécurité semencière. Par ailleurs, les cultures et les variétés qui présentent des faiblesses telles qu'un faible rendement, une sensibilité aux insectes nuisibles et aux maladies, des pertes de stockage élevées, une production et une conservation des semences difficiles, un goût médiocre, etc. La première et principale action serait de déposer les semences de ces variétés de cultures dans les BSC et la banque nationale de gènes, suivie de la production et de la diffusion des semences par la distribution de kits de diversité et la SVP, et de l'amélioration de leurs caractéristiques par la APP.

L'étape suivante de l'élaboration d'un plan d'action consiste à préparer un calendrier pour les activités et à identifier l'agence principale et/ou les personnes responsables de la mise en œuvre de ces activités. Le **tableau 5** présente un format simple pour l'élaboration d'un plan d'action. Cependant, en fonction des besoins et du contexte, l'équipe de l'ESSPA peut également préparer un plan d'action plus détaillé en précisant les actions spécifiques pour chacune des principales activités, en dressant la liste des agences et/ou des personnes responsables, et en préparant le budget.





Chapitre 7

Partage des résultats et des recommandations

Marina Serrato et Pelagio Coca se tiennent avec leurs enfants en Bolivie.

7.1

Partage avec les communautés paysannes

Justification

La méthodologie ESSPA utilise des méthodes et des outils participatifs pour collecter les informations nécessaires à l'évaluation. Elle s'appuie fortement sur les connaissances, les perceptions et les expériences des agriculteur.trice.s pour comprendre et évaluer la situation de la sécurité semencière dans une communauté. Il est donc important et éthique de partager les résultats et les recommandations de l'ESSPA avec les communautés paysannes engagées dans l'évaluation. Cela permet également de :

- Valider les résultats de l'ESSPA;
- Recueillir les commentaires des agriculteur.trice.s sur les actions et les plans d'action en matière de sécurité des semences;
- Sensibiliser les agriculteur.trice.s à la situation de la sécurité semencière et les motiver à prendre les mesures nécessaires pour améliorer leur sécurité semencière; et
- Encourager l'appropriation du processus par les communautés paysannes et leur donner les moyens d'agir.

L'organisation d'événements pour partager les résultats et les recommandations de l'ESSPA avec les communautés paysannes demandera du temps et des ressources supplémentaires, mais l'expérience montre que l'investissement en vaut la peine.



Partage des résultats du ESSPA à Cuba 2014.

Processus

En fonction du temps et des ressources disponibles et de la manière dont l'analyse des données a été effectuée, le partage des résultats et des recommandations de l'ESSPA peut se faire de deux manières :

- Organiser des ateliers de partage distincts pour les communautés paysannes de chaque strate de l'échantillon; ou
- Organiser un atelier commun de partage pour toutes les communautés paysannes incluses dans l'ESSPA.

Si le temps et les ressources le permettent et que l'analyse des données est faite et présentée par strates d'échantillon, alors l'équipe ESSPA devrait utiliser la première méthode. Elle offre une bonne opportunité d'interaction intime avec les agriculteur.trice.s et une meilleure validation des résultats et des recommandations de l'ESSPA. Cependant, si le temps et les ressources sont limités, et que l'analyse des données combine les données et les informations de toutes les strates, alors la deuxième méthode est plus appropriée.

Quelle que soit la méthode utilisée, l'équipe ESSPA devra se préparer. Pour commencer, assurez-vous qu'une combinaison d'agriculteur.trice.s de genre, d'âge, de revenu, de langue, d'ethnie, etc. différents est invitée pour représenter les caractéristiques des communautés. Cela permettra de valider les résultats et les recommandations de l'ESSPA afin de mieux représenter toutes les communautés incluses dans la strate d'échantillonnage et d'obtenir des données et des informations supplémentaires pour compléter l'analyse. Une logistique appropriée doit être mise en place pour s'assurer que les agriculteur.trice.s sélectionnés, en particulier les femmes, puissent se déplacer et participer à l'atelier de partage sans problème. Il est recommandé de donner à ceux qui représentent des points de vue marginaux la possibilité de partager en groupes plus restreints, car il peut être plus difficile pour eux de bien articuler leurs opinions lors de la session globale. Le lieu de l'atelier doit également être bien situé pour permettre aux agriculteur.trice.s sélectionnés de participer facilement. Une fois ces détails confirmés, invitez les membres de la communauté agricole bien à l'avance et assurez-vous qu'ils connaissent l'objectif de la réunion. Les présentations des résultats de l'ESSPA et des plans d'action doivent être préparées dans la langue locale et dans un format facile à comprendre et à formuler pour les agriculteur.trice.s. L'atelier doit laisser suffisamment de temps aux agriculteur.trice.s pour poser des questions, discuter et faire enregistrer leurs commentaires. Des sessions doivent également être prévues pour valider la priorisation des actions de sécurité semencière et des plans d'action.



Partage des résultats du ESSPA au Bangladesh.

7.2

Partage avec les parties prenantes du secteur des semences

Justification

Le système national des semences comprend à la fois le système semencier officiel et le système semencier paysan, bien que ce dernier ne soit pas bien reconnu par les gouvernements ou les agences privées impliquées dans le secteur des semences. Les politiques, programmes et investissements du gouvernement sont orientés vers le développement et le soutien du système semencier formel. Les politiques et les lois sur les semences limitent les agences publiques et privées à la production et à la commercialisation de semences certifiées ou commerciales et ignorent le développement de semences de variétés locales. En fait, la production commerciale et la commercialisation des semences paysannes sont illégales dans de nombreux pays, ce qui rend les paysan.ne.s encore plus vulnérables à l'insécurité des semences. Malgré toute l'attention et les investissements, le système semencier officiel n'est pas très sensible et ne répond pas aux multiples besoins en semences des petits agriculteur.trice.s. Le partage des résultats et des recommandations de l'ESSPA avec le gouvernement et les acteurs privés du secteur des semences s'est avéré très utile et efficace pour aborder certains de ces problèmes.

Plus précisément, il est utile afin de :

- Sensibiliser aux questions de sécurité semencière et aux problèmes liés aux systèmes semenciers formels et paysans ;
- Démontrer les preuves de l'importance des systèmes semencier paysan et attirer l'attention sur les domaines qui nécessitent un soutien concerté des politiques et des programmes ;
- Susciter des engagements en faveur d'un soutien institutionnel, tant au niveau national que local, pour répondre aux problèmes et aux besoins des paysan.ne.s en matière de sécurité des semences ; et
- Reconnaître et apprécier la nécessité de protéger les droits des agriculteur.trice.s sur leurs semences.

Processus

Le partage des résultats et des recommandations de l'ESSPA avec les parties prenantes du secteur des semences peut se faire de deux manières :

- Partage des rapports de l'ESSPA ; et/ou
- Organisation d'un atelier pour les parties prenantes.

Partage des rapports ESSPA : Il s'agit d'un moyen facile et rentable de partager les résultats et les recommandations de l'ESSPA et devrait être utilisé lorsque le temps et les ressources sont limités. Un résumé des principaux résultats et recommandations doit être préparé pour accompagner le rapport principal du ESSPA (**voir annexe 7**). Si possible, l'équipe ESSPA et les représentants de leur(s) organisation(s), doivent rendre visite à autant d'élus, de bureaucrates, de chercheurs, de bailleurs de fonds, de gestionnaires de programmes, etc. que possible, pour les informer de l'évaluation et des résultats, et demander leur soutien pour la mise en œuvre des actions et des plans d'action proposés pour la sécurité semencière.

Organisation d'un atelier pour les parties prenantes : C'est un moyen efficace de partager les résultats et les recommandations de l'ESSPA. Cela crée un environnement vivant et un espace pour que les acteurs du secteur semencier interagissent, fournissent des commentaires, planifient et s'engagent à travailler ensemble pour aider à répondre aux besoins de sécurité semencière des paysan.ne.s. L'organisation d'un tel atelier nécessitera du temps et des ressources supplémentaires, mais l'investissement en vaut la peine. Une planification anticipée peut aider à générer les ressources nécessaires et à organiser l'événement avec succès. Les parties prenantes de l'atelier devraient inclure les agences gouvernementales du secteur des semences, les institutions de recherche formelles, les entreprises et les négociants de semences privés, les organisations non gouvernementales (ONG) concernées, les universités et les organisations paysannes, tant au niveau national que régional. Des représentant.e.s paysan.ne.s, hommes, femmes et jeunes des communautés incluses dans l'ESSPA, doivent également être invités et soutenus pour participer à ces ateliers.

L'équipe de l'ESSPA doit préparer une présentation bien structurée et succincte avec un résumé des principaux résultats et recommandations. Le rapport final de l'ESSPA doit être prêt et disponible pour la distribution afin d'assurer une diffusion plus large des résultats de l'ESSPA. Si le rapport complet n'est pas prêt, un rapport de synthèse comprenant les principaux résultats et recommandations doit être préparé et distribué pendant l'événement (**voir annexe 7**).

Si possible, un atelier d'une journée entière devrait être organisé avec la première moitié consacrée à la présentation des résultats de l'ESSPA et la seconde moitié allouée à l'engagement des parties prenantes du secteur semencier pour l'élaboration des stratégies de mise en œuvre du plan d'action pour la sécurité semencière. Les stratégies de mise en œuvre doivent se concentrer sur l'identification des rôles et des responsabilités des différents acteurs, et sur le développement des opportunités de collaboration. L'équipe du ESSPA doit préparer un rapport d'atelier pour documenter le déroulement de l'atelier et l'utiliser comme document de référence.

L'atelier des parties prenantes peut être organisé au niveau régional, national ou les deux, en fonction du temps et des ressources disponibles. L'atelier national devrait être la priorité car il a la capacité d'attirer l'attention sur les politiques et les programmes de soutien nécessaires. Les ateliers régionaux exigent moins de ressources, mais ont un impact limité au niveau national. Les ateliers régionaux sont utiles lorsque les institutions et les services du secteur des semences sont décentralisés et que les régions sont plus autonomes.

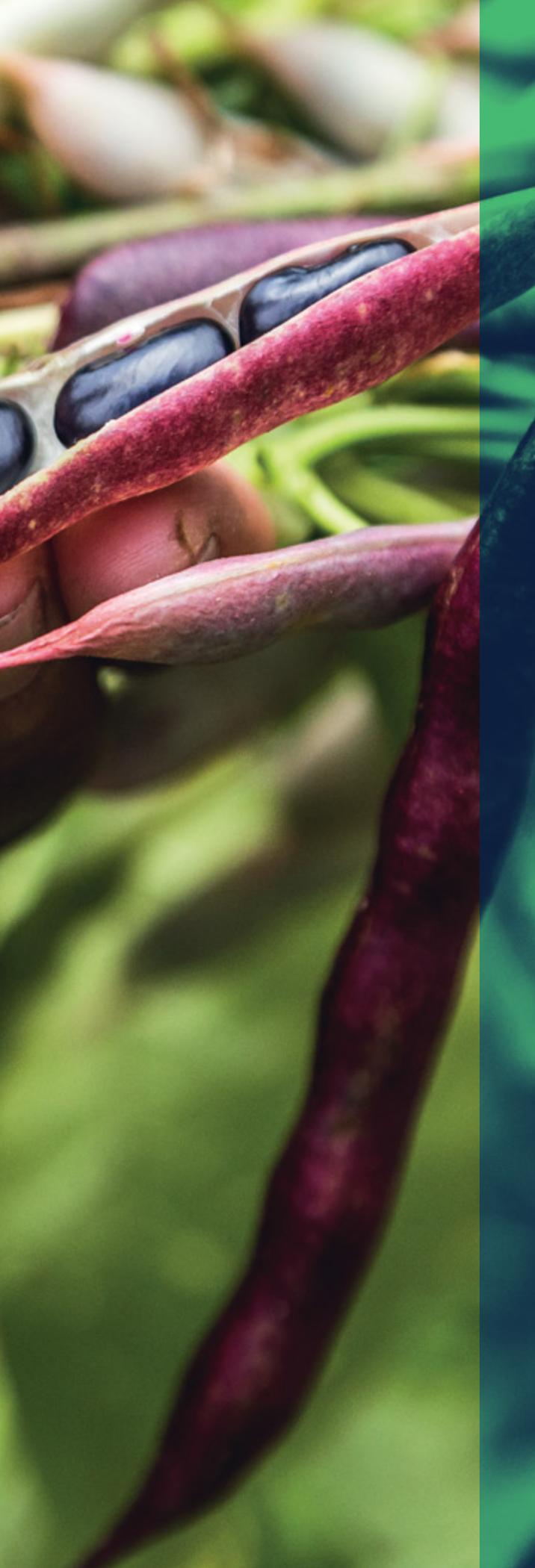
Pour des exemples de rapports ESSPA, visitez onsemelavenir.org. Si vous avez des questions sur l'organisation d'ateliers pour les parties prenantes ou la rédaction de rapports, veuillez contacter info@onsemelavenir.org.



Références

- Almekinders, Conny and Louwaars, Niels, 1999. *Farmers' seed production. New approaches and practices*. Intermediate Technology, London, 290 pp.
- Almekinders, Conny J. M. and Louwaars, Niels P., 2002. *The Importance of the Farmers' Seed Systems in a Functional National Seed Sector*, *Journal of New Seeds*, 4:1, 15 – 33.
- FAO, 1999. *Restoring farmers' seed systems in disaster situations. Proceedings of the international workshop on developing institutional agreements and capacity to assist farmers in disaster situations to restore agricultural systems and seed security activities*, Rome, Italie, 3-5 novembre 1998. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Rome.
- FAO, 2016. *Seed security assessment: a practitioner's guide*. Rome, p. 72.
- FAO, 2018. *Farmer seed systems and sustaining peace*. Rome. Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO
- ICRISAT/INIA, 2002. *Guidelines for Planning Local Seed System Interventions: Improving the Efficiency in Seed Distribution*. ICRISAT-Mozambique, Mozambique, p. 60.
- IPES-Food, 2017. *Too big to feed: Exploring the impacts of mega-mergers, concentration, concentration of power in the agri-food sector*. www.ipes-food.org.
- Parel, C.P., Caldito, G.C., Ferrer, P.L., De Guzman, G.G., Sinsioco, C.S. et Tan, R. H., 1973. *Tan Papers on survey research methodology sampling design and procedures*. Social Survey Research Design, Trial edition, PSSC social survey series 1, Philippine Social Science Council, Quezon city, Philippines. <http://eprints.icrisat.ac.in/13228/1/P%2023036.pdf>
- Remington, T., Maroko, J., Walsh, S., Omanga, P. et Charles, E., 2002. *Getting Off the Seeds-and-tools Treadmill with CRS Seed Vouchers and Fairs*. *Disasters* 26, 316-328.
- RTB (Programme de recherche du CGIAR sur les racines, tubercules et bananes). 2016. *Multi-stakeholder framework for intervening in RTB seed systems*. Lima : Document de travail RTB n° 2016-1. ISSN 2309-6586. 13 p.
- Sperling, L., 2008. *When disaster strikes: a guide to assessing seed system security*. CIAT (Centre international d'agriculture tropicale), Cali, Colombie, p. 64.
- Sthapit B.R., P. Shrestha et M.P. Upadhyay (eds), 2006. *On-farm Management of Agricultural Biodiversity in Nepal : Good Practices*. NARC/LI-BIRD/ Bioiversity International, Népal.
- USAID, 1995. *Food Aid and Food Security Policy Paper*. Bureau for Program and Policy Coordination. USAID, Washington.





Annexes

Annexe 1

Exemple de questionnaire d'enquête auprès des ménages

L'exemple de questionnaire d'enquête auprès des ménages inclus ici est conçu pour la collecte de données en combinaison avec les groupes de discussion (voir Chapitre 3, Section 3.3). Lorsque l'enquête auprès des ménages est utilisée comme seule méthode de collecte de données, il convient de préparer un questionnaire plus complet, comprenant des questions pour obtenir les données décrites dans la liste de vérification préparée pour l'évaluation (voir Chapitre 4).

Pour une version modifiable de cette annexe et pour obtenir de l'aide dans la conception d'un questionnaire complet pour les ménages, veuillez contacter info@onsemelavenir.org.

Nom de l'enquêteur : _____

Date : _____

Présentation de l'enquêteur :

Je m'appelle _____

et je travaille pour _____

- Nous effectuons un sondage auprès des ménages dans votre village pour comprendre l'état de la sécurité semencière.
- Votre ménage a été choisi aléatoirement et c'est pourquoi je vous aborde.
- L'entrevue prend environ 1 heure.
- Si vous acceptez de participer à cette enquête, votre nom ne sera pas mentionné, car toutes les informations seront présentées sous forme agrégée.
- Acceptez-vous de participer à cette entrevue ?
- Avez-vous des questions avant de commencer ?

A. Informations générales

1. Nom de la région/zone : _____
2. Nom du district/de la municipalité : _____
3. Nom de la communauté : _____
4. Nom du répondant : _____
5. Sexe : _____
6. Âge (années) : _____

B. Informations sur le ménage

7. Veuillez fournir l'information sur le nombre de membres de votre ménage par groupes d'âge et le sexe.

CATÉGORIES D'ÂGE (ANNÉES)	NOMBRE DE MEMBRES		TOTAL
	Masculin	Féminin	
Enfants (____ - ____ ans)			
Jeunes (____ - ____ ans)*			
Adultes (____ - ____ ans)*			
Total			

* Préciser l'échelle d'âge dans les parenthèses selon la définition du gouvernement dans le pays ou tel qu'approprié pour le programme.

8. Ce ménage est-il dirigé par une femme?
 - a. Oui
 - b. Non
9. Votre ménage a-t-il accès à des terres agricoles?
 - a. Oui
 - b. Non [*Passez à la question 11*]

- 10.** Si oui, veuillez fournir les informations suivantes sur les régimes fonciers des terres agricoles de votre exploitation.

	TYPE DE TERRES	SUPERFICIE*
1	Terres appartenant au ménage	
2	Terres en usufruit (droits d'usage seulement)	
3	Terres louées	
4	Autres terres (préciser) :	
	Total	

* Préciser l'unité de mesure locale utilisée pour la terre et convertissez ensuite en hectare.

- 11.** Est-ce qu'il y a des membres féminins de votre ménage qui ont accès à leur propre parcelle de terre?
- Oui
 - Non [*Passez à la question 13*]
- 12.** Si oui, l'accès à la terre se fait-il par : [*lisez toutes les options et indiquez toutes celles qui s'appliquent*]
- la propriété
 - la location ou la cession à bail
 - l'obtention d'une parcelle dans un jardin collectif
 - l'allocation d'une portion des terres familiales aux femmes
 - Autre : _____
- 13.** Est-ce que votre ménage a accès à un système d'irrigation?
- Oui
 - Non
- 14.** Est-ce que les femmes de votre ménage ont accès à un système d'irrigation?
- Oui
 - Non
- 15.** Votre ménage utilise-t-il des engrais synthétiques (chimiques)?
- Oui
 - Non
- 16.** Votre ménage utilise-t-il des pesticides synthétiques (chimiques)?
- Oui
 - Non

C. Analyse du système semencier et de la sécurité semencière

17. Veuillez fournir l'information sur les cultures principales cultivées par votre ménage l'année dernière.

CULTURES PRINCIPALES	QUI EST IMPLIQUÉ? Hommes/ Femmes/ Les deux	NOMBRE DE VARIÉTÉS CULTIVÉES	SUPERFICIE CULTIVÉE*	QUANTITÉ DE SEMENCES UTILISÉES‡	PRODUCTION TOTALE‡

* Préciser l'unité de mesure locale utilisée pour la terre et convertissez ensuite en hectares.

‡ Préciser l'unité de mesure locale utilisée pour les quantités et convertissez ensuite en kilogrammes.

Note : Utiliser les mêmes cultures principales que celles identifiées lors des GD.

18. Veuillez fournir des informations sur les pratiques de sélection des semences utilisées pour les principales cultures par votre ménage et sur les personnes impliquées dans cette sélection.

CULTURES PRINCIPALES	MÉTHODES DE SÉLECTION DES SEMENCES*

* Utiliser les codes suivants pour les méthodes de sélection : 1=Sélection dans le champ ; 2=Sélection après la récolte ; 3=Combinaison des méthodes 1 & 2 ; 4=Aucune sélection.

19. Veuillez fournir l'information sur la quantité et les sources de semences utilisées pour la production des cultures principales l'année dernière.

CULTURES	QUANTITÉ DE SEMENCES PAR SOURCE (PRÉCISER L'UNITÉ)*.					
	Propres semences	Agriculteur. trice.s de la même communauté	Agriculteur. trice.s d'une autre communauté	Banque de semences communautaire	Marché	Appui en semences Gouv. /ONG

* Précisez l'unité locale utilisée pour mesurer la production et convertir ensuite en kilogrammes. Le total de la ligne pour chaque culture sera le total des semences utilisées par le ménage l'année dernière.

20. Parmi les méthodes suivantes, lesquelles sont utilisées par votre ménage pour accéder aux semences de sources externes? *[Indiquez toutes les sources qui s'appliquent]*

- a. Échange/troc
- b. Don/cadeau de semences
- c. Prêt de semences
- d. Achat de semences
- e. Appui ou autre forme d'aide en semences du Gouv./ONG

21. Si votre ménage a acheté des semences à d'autres, combien d'argent a-t-il dépensé au cours des 2 dernières années?

Argent dépensé pour l'achat de semences au cours des deux dernières années : _____

22. Est-ce que votre ménage a utilisé des semences de nouvelles variétés de cultures principales au cours des trois (3) dernières années?

- a. Oui
- b. Non *[Passez à la question 24]*

23. Si oui, indiquez les noms des nouvelles variétés des principales cultures.

CULTURE PRINCIPALE	NOM DES NOUVELLES VARIÉTÉS

24. Est-ce que votre ménage a été impliqué dans la production de semences de cultures principales certifiées ou commerciales?

- a. Oui
- b. Non [*Passez à la question 26*]

25. Si oui, énumérez le nom de ces principales cultures produites

Noms des principales cultures : _____

26. Certains membres de votre ménage ont-ils participé à des formations relatives à la production de semences?

- a. Oui
- b. Non [*Passez à la fin*]

27. Si oui, quels sont les membres de votre ménage qui y ont participé?

- a. Hommes
- b. Femmes
- c. Les deux

D. Fin de l'entrevue

Nous avons terminé l'entrevue. Nous vous remercions de votre participation à ce sondage [*Informez les participants sur la façon d'accéder aux résultats du sondage s'ils le souhaitent*].

Annexe 2

Méthode de la matrice de notation

Introduction

La matrice de notation est une méthode de pointage qui consiste à accorder des points à divers traits, caractéristiques ou autres spécificités de différentes catégories ou types d'un élément, afin de déterminer leur taille relative, des quantités, l'importance, les préférences, etc. La notation se fait à l'aide d'une matrice dans laquelle les catégories ou types d'éléments sont alignés en rangées dans la première colonne du tableau et les traits ou caractéristiques correspondant à ces éléments dans les autres colonnes. Par exemple, dans la matrice de notation pour les pourcentages des ménages et des superficies de différentes cultures clés, les principales cultures sont organisées en rangées dans la première colonne et les pourcentages sont organisés dans les deuxième et troisième colonnes (**tableau 1**). Les points sont alors accordés pour attribuer un pourcentage relatif à chacune des principales cultures. La méthode utilise les perceptions et les expériences des paysans pour estimer le pointage.

Processus

Les étapes suivantes sont suggérées pour effectuer une matrice de notation :

1. Préparer le matériel nécessaire pour l'exercice de la matrice de notation, par exemple le tableau de feuilles de papier, les marqueurs, les semences ou cailloux ou autres matériaux qui peuvent être facilement dénombrés lorsqu'utilisés pour la notation.
2. Animez le débat sur le thème de l'exercice et demandez aux participants de fournir des réponses en utilisant les graines ou les cailloux que vous leur avez distribués. En fonction de la manière dont la matrice est construite et de la nature de l'évaluation, la notation peut se faire par traits (colonnes) ou par catégories (lignes). Lorsque la notation se fait par trait (colonne), notez chaque trait avant de passer au suivant. Par exemple, dans le **tableau 1**, complétez d'abord les scores pour les pourcentages de ménages cultivant différentes cultures clés, puis complétez les scores pour les pourcentages de surfaces. Lors de la notation par catégorie (ligne), évaluez chaque trait dans une catégorie avant de passer à la catégorie suivante. Par exemple, dans le **tableau 2**, il est recommandé de noter d'abord les pourcentages de semences obtenues auprès de différentes sources pour le maïs, puis les haricots et ainsi de suite.
3. Fournissez suffisamment de graines ou de cailloux aux participants pour faciliter la comparaison et l'analyse ultérieure des données. Par exemple, la notation du **tableau 1** peut se faire en utilisant 100 graines comme matériel de comptage pour chaque colonne. De même, pour la notation du **tableau 2**, prévoyez 100 graines pour chaque ligne. La notation se fait par la discussion afin que les participants parviennent à un consensus de groupe pour chaque réponse. Organisez des discussions de groupe et des notations séparées pour les hommes et les femmes lorsque des données ventilées par genre sont nécessaires ou pour aider à résoudre les inégalités de participation.
4. Enregistrez les scores et prenez des photos des tableaux matriciels complétés.

5. TABLEAU 1

Ménages et superficies des principales cultures cultivées l'année dernière

CULTURES PRINCIPALES	% MÉNAGES PRODUISANT LA CULTURE	% SUPERFICIE DE TERRE CULTIVÉE
Maïs		
Haricots		
Pomme de terre		
Riz		
Petit-mil		
Blé		
Sésame		

TABLEAU 2

Mode d'accès aux semences des principales cultures auprès de sources externes

CULTURES PRINCIPALES	% SEMENCES DE DIVERSES SOURCES					
	Échange/troc	Don	Prêt	Achat	Appui Gov.	Appui ONG
Maïs						
Haricots						
Pomme de terre						
Riz						
Petit-mil						
Blé						
Sésame						

Annexe 3

Méthode de l'analyse croisée

Introduction

L'analyse croisée est une méthode participative utilisée pour évaluer l'état de la diversité des cultures agricoles à la ferme. Elle permet d'identifier les cultures ou les variétés qui risquent de disparaître en raison des conditions socio-économiques, de problèmes techniques ou de difficultés liées aux politiques et aux lois. Si les espèces ou variétés sont cultivées dans de grandes ou petites superficies et par peu ou beaucoup de ménages, quatre catégories seront retenues comme indiqué dans le **diagramme 1**. Il est très utile de savoir pourquoi certaines cultures et variétés se trouvent dans des cellules particulières pour élaborer des stratégies de conservation à la ferme. Par exemple, si une variété de culture se trouve dans la cellule D en raison de l'incidence élevée des maladies, la sélection variétale participative (SVP) peut être utilisée pour améliorer sa résistance aux maladies.

DIAGRAMME 1

L'analyse croisée de la diversité des principales cultures cultivées dans la communauté



Cultures ou variétés de cultures dans la cellule A :

Les espèces ou variétés de cultures dans la cellule A sont cultivées dans de vastes superficies et par de nombreux ménages, et elles sont importantes pour la sécurité alimentaire des ménages agricoles. Elles sont bien conservées à la ferme et ne sont pas à risque de perte.

Cultures ou variétés de cultures dans la cellule B :

Les espèces ou variétés de cultures dans la cellule B sont cultivées dans une grande superficie par peu de ménages. Cette catégorie regroupe typiquement la plupart des espèces et variétés

de cultures commerciales. Il y a généralement quelques ménages qui se spécialisent dans la production de ces cultures commerciales et celles-ci sont cultivées dans des superficies plus vastes. Puisque quelques ménages cultivent ces cultures ou variétés végétales, il existe toujours un risque pour leur conservation. Par exemple, ces cultures ou variétés peuvent cesser d'être produites à tout moment en fonction de changements des conditions du marché.

Cultures ou variétés de cultures dans la cellule C :

Les cultures ou les variétés de cultures dans la cellule C sont produites sur de petites surfaces par de nombreux ménages, et elles sont importantes pour satisfaire leurs préférences alimentaires et culturelles. La plupart des ménages ont besoin de ces cultures et variétés en petite quantité et les cultivent donc sur de petites surfaces. Puisque ces cultures et variétés sont cultivées sur de petites surfaces, il existe toujours un risque dans leur conservation. Par exemple, ces cultures ou variétés végétales peuvent cesser d'être exploitées à tout moment si des changements dans les préférences alimentaires ou la perte de cérémonies culturelles surviennent. Elles ont besoin d'attention pour leur conservation. Un certain nombre de stratégies peut être adoptées pour leur conservation à la ferme, soit : la sélection variétale participative (SVP), l'amélioration participative des plantes (APP), la valorisation et la commercialisation, des actions de sensibilisation, la conservation dans des banques de semences communautaires (BSC), etc.

Cultures ou variétés de cultures dans la cellule D :

Les espèces ou variétés de cultures dans la cellule D sont produites sur de petites surfaces par peu de ménages. Ces cultures et variétés ont généralement quelques contraintes ou faiblesses, comme un faible rendement, une sensibilité aux insectes ravageurs et aux maladies, des pertes élevées pendant le stockage, une production et une conservation de semences difficiles, un mauvais goût, etc., ce qui empêche de nombreux agriculteurs de les cultiver sur de grandes ou petites surfaces. Malgré ces contraintes, une poignée d'agriculteurs produit ces cultures et variétés pour leurs traits particuliers, tels que leur goût unique, leurs vertus médicinales, une récolte de courte durée, le patrimoine familial, etc. La diversité et la conservation de ces cultures et variétés sont à haut risque de disparition à tout moment et nécessitent une attention et une action immédiates pour leur conservation. L'action consisterait d'abord à déposer des semences de ces variétés dans les BSC et la Banque nationale de gènes, puis à assurer la production de ces semences et leur diffusion à travers la distribution de trousse de diversité et la SVP, tout en améliorant les traits de ces variétés et cultures par le biais de l'APP.

Démarche

L'analyse croisée est utilisée tant pour les espèces que pour les variétés de cultures. Cette méthodologie est bien documentée dans une publication de LI-BIRD et Bioversity International (Sthapit et al., 2006). Les étapes suivantes sont suggérées pour l'analyse croisée :

Étape 1 : Préparer l'analyse croisée

- Présenter le but de l'exercice aux agriculteur.trice.s participant aux GD, ainsi que les attentes en ce qui a trait à leur participation et contribution.
- Énumérer le nom des principales cultures et variétés sur des fiches ou papiers collants en se servant de la liste de ces cultures et variétés qui a été établie lors d'une session de GD antérieure.
- Dessiner le diagramme de l'analyse croisée sur une grande feuille de papier en identifiant clairement les différentes cellules selon les superficies et le nombre de agriculteur.trice.s impliqués, tel qu'indiqué dans le diagramme 1.
- Déposer le diagramme de l'analyse croisée au sol pour que tous les agriculteurs participants puissent le voir et confirmer avec eux leur compréhension du fonctionnement de l'exercice.

Étape 2 : Mener l'analyse croisée participative

- Développer une compréhension commune du seuil limite (arbitraire) pour déterminer quelles sont les « grandes » et les « petites » superficies de terres agricoles, et de même pour définir les « nombreux » et « peu de » ménages. Ces termes sont relatifs et qualitatifs, il faudra donc identifier la taille critique d'une petite surface et de quelques ménages au-dessous de laquelle les espèces et les variétés cultivées deviennent vulnérables à la disparition à tout moment. L'expérience prouve que les agriculteurs sont en mesure d'identifier un seuil limite lorsqu'on leur demande de le faire. Cela variera également selon le type de culture. Habituellement, les seuils limites pour les superficies cultivées sont beaucoup en deçà de la moyenne des terres détenues par ménage, moins de cinq ménages cultivant la culture ou la variété particulière. Veillez à enregistrer ces valeurs pour chaque culture.
- Une fois que les seuils limites sont établis, demander aux agriculteurs d'inscrire les principales cultures dans les différentes cellules, sur la base des superficies de terres cultivées, « grande » ou « petite », et du nombre de ménages, « nombreux » ou « peu nombreux ». Assurez-vous qu'il y a une bonne discussion et que les agriculteurs atteignent un consensus à ce sujet avant de placer les cultures et les variétés dans les différentes cellules.
- Après avoir terminé l'analyse croisée des principales cultures, effectuer séparément une analyse croisée des variétés de chaque culture principale. Demander aux agriculteurs de reprendre la même démarche pour faire l'analyse croisée des variétés de chaque culture principale, l'une après l'autre, dans des diagrammes d'analyse croisée distincts.

Étape 3 : Trouver les raisons de l'emplacement des cultures et des variétés dans les différentes cellules

- Après avoir complété les listes des cultures et variétés dans chacune de quatre cellules, demander aux agriculteurs d'expliquer les raisons de leur choix de cellules. Rapporter ces raisons séparément :
 - Pourquoi les cultures et les variétés ont-elles été placées dans la cellule A (ménages nombreux et grande superficie) ?**
 - Pourquoi les cultures et les variétés ont-elles été placées dans la cellule B (peu de ménages et grande superficie) ?**
 - Pourquoi les cultures et les variétés ont-elles été placées dans la cellule C (ménages nombreux et petite superficie) ?**
 - Pourquoi les cultures et les variétés ont-elles été placées dans la cellule D (peu de ménages et petite superficie) ?**
- Reprendre la démarche et rapporter les raisons pour chaque diagramme d'analyse croisée séparément.
- À la fin de l'exercice, inscrire le nom des cultures et variétés dans les cellules appropriées et prendre des photos de tous les diagrammes d'analyse croisée.

Annexe 4

Format du rapport ESSPA par strate ou unique avec des résultats combinés par strate

Avant-propos

Remerciements

Abréviations

1. Introduction

- 1.1. Contexte : Information sur le programme ou l'initiative portant sur la sécurité semencière, les communautés agricoles et le besoin d'une évaluation de la sécurité semencière
- 1.2. Objectifs de l'évaluation de la sécurité des semences : définir le but spécifique de cette évaluation

2. Méthodologie

- 2.1. Sélection des méthodes de collecte des données : expliquer pourquoi il a été décidé d'utiliser ces méthodes.
- 2.2. Échantillonnage des communautés paysannes et des ménages : méthodes d'échantillonnage utilisées, noms des communautés, nombre de participants, dates des GD, etc.
- 2.3. Outils pour la collecte de données : informations sur les listes de vérification et le questionnaire d'enquête auprès des ménages
- 2.4. Analyse et présentation des données : expliquez qui a effectué ce travail (équipe ESSPA ou responsables du programme) et comment il a été réalisé (informatique ou manuel).

3. Constats et discussion

- 3.1. Analyse du système agricole
 - 3.1.1. Topographie et conditions agroclimatiques
 - 3.1.2. Caractéristiques démographiques de la population paysanne
 - 3.1.3. Accès aux infrastructures et aux services
 - 3.1.4. Accès aux ressources de production
 - 3.1.5. Systèmes de production agricole
 - 3.1.6. Accès au processus de recherche agricole et aux technologies agricoles
 - 3.1.7. Accès aux services de vulgarisation et de développement agricoles

3.1.8. Organisations paysannes (OP)

3.1.9. Problèmes principaux liés à la production agricole

3.2. Analyse du système semencier

3.2.1. Diversité et conservation des semences

3.2.2. Caractéristiques du système semencier formel

3.2.3. Caractéristiques du système semencier paysan

3.2.4. Politique et dispositions légales pour la production et la distribution de semences

3.2.5. Principaux problèmes associés aux différents systèmes de semences

3.2.6. Rôles de genre et prise de décision dans les activités liées aux semences

3.3. Analyse de la sécurité semencière

3.3.1. État général de la sécurité semencière des principales cultures et variétés

3.3.2. Disponibilité des semences pour les agriculteur.trice.s

3.3.3. Accès des agriculteur.trice.s aux semences

3.3.4. Qualité des semences disponibles et obtenues par les agriculteur.trice.s

3.3.5. Adaptabilité des semences accessibles de sources externes

3.3.6. Choix de semences répondant aux préférences des agriculteur.trice.s

3.3.7. Capacité des agriculteur.trice.s de produire leurs propres semences

3.3.8. Problèmes principaux qui réduisent la sécurité semencière dans les communautés

4. Plan d'action pour la sécurité des semences

4.1. Analyse des causes des problèmes et les interventions possibles pour le système agricole

4.2. Analyse des causes des problèmes et les interventions possibles pour le système semencier

4.3. Priorisation des actions de sécurité des semences

4.4. Plan d'action pour la mise en œuvre des mesures de sécurité des semences

5. Conclusions et observations (concernant les résultats et l'utilisation de la méthodologie)

6. Références

7. Annexes

Listes de vérification pour le sondage auprès d'informateurs clés (SIC) et les groupes de discussion (GD)

Questionnaire d'enquête auprès des ménages (si utilisé)

Table de conversion des unités de mesure locales (au besoin)

Liste des participants aux groupes de discussion

Autre information (au besoin)

Annexe 5

Format pour un rapport ESSPA unique avec sections séparées pour les résultats des strates

Avant-propos

Remerciements

Abréviations

1. Introduction

- 1.1. Contexte : Information sur le programme ou l'initiative portant sur la sécurité semencière, les communautés agricoles et le besoin d'une évaluation de la sécurité semencière
- 1.2. Objectifs de l'évaluation de la sécurité des semences : définir le but spécifique de cette évaluation

2. Méthodologie

- 2.1. Sélection des méthodes de collecte des données : expliquer pourquoi il a été décidé d'utiliser ces méthodes.
- 2.2. Échantillonnage des communautés paysannes et des ménages : méthodes d'échantillonnage utilisées, noms des communautés, nombre de participants, dates des GD, etc.
- 2.3. Instruments pour la collecte de données : informations sur les listes de vérification et le questionnaire d'enquête auprès des ménages
- 2.4. Analyse et présentation des données : expliquez qui a effectué ce travail (équipe ESSPA ou responsables du programme) et comment il a été réalisé (informatique ou manuel).

3. Constats et discussion

- 3.1. Constatations et discussion pour strate (préciser le nom)
 - 3.1.1. Analyse du système agricole
 - 3.1.1.1 Topographie et conditions agroclimatiques
 - 3.1.1.2 Caractéristiques démographiques de la population paysanne
 - 3.1.1.3 Accès aux infrastructures et aux services
 - 3.1.1.4 Accès aux ressources de production

- 3.1.1.5 Systèmes de production agricole
- 3.1.1.6 Accès au processus de recherche agricole et aux technologies agricoles
- 3.1.1.7 Accès aux services de vulgarisation et de développement agricoles
- 3.1.1.8 Organisations paysannes (OP)
- 3.1.1.9 Problèmes principaux liés à la production agricole

3.1.2. Analyse du système semencier

- 3.1.2.1 Diversité et conservation des semences
- 3.1.2.2 Caractéristiques du système semencier formel
- 3.1.2.3 Caractéristiques du système semencier paysan
- 3.1.2.4 Politique et dispositions légales pour la production et la distribution de semences
- 3.1.2.5 Rôles de genre et prise de décision dans les activités liées aux semences
- 3.1.2.6 Problèmes principaux liés aux systèmes semenciers

3.1.3. Analyse de la sécurité semencière

- 3.1.3.1 État général de la sécurité semencière des principales cultures et variétés
- 3.1.3.2 Disponibilité des semences pour les agriculteur.trice.s
- 3.1.3.3 Accès des agriculteur.trice.s aux semences
- 3.1.3.4 Qualité des semences disponibles et obtenues par les agriculteur.trice.s
- 3.1.3.5 Adaptabilité des semences accessibles de sources externes
- 3.1.3.6 Choix de semences répondant aux préférences des agriculteur.trice.s
- 3.1.3.7 Capacité des agriculteur.trice.s de produire leurs propres semences
- 3.1.3.8 Problèmes principaux qui réduisent la sécurité semencière dans les communautés

3.2. Constatations et discussion pour la strate (préciser le nom de la strate) Répétez toutes les sous-sections comme dans 3.1 pour chaque strate.

4. Plan d'action pour la sécurité des semences

4.1. Plan d'action pour la sécurité des semences par strate (préciser le nom)

- 4.1.1. Analyse des causes des problèmes et des interventions pour la situation du système semencier
- 4.1.2. Analyse des causes des problèmes et des interventions dans le domaine de la sécurité semencière
- 4.1.3. Priorisation des actions de sécurité des semences
- 4.1.4. Plan d'action pour la mise en œuvre des mesures de sécurité semencière

4.2. Plan d'action pour la sécurité des semences par strate (préciser le nom) Répétez toutes les sous-sections comme dans 4.1 pour chaque strate.

5. Conclusions et observations (concernant les résultats et l'utilisation de la méthodologie)

6. Références

7. Annexes

Listes de vérification pour le sondage auprès d'informateurs clés (SIC) et les groupes de discussion (GD)

Questionnaire d'enquête auprès des ménages (si utilisé)

Table de conversion des unités de mesure locales (au besoin)

Liste des participants aux groupes de discussion

Autre information (au besoin)

Annexe 6

Liste de vérification pour la version courte de l'ESSPA

Pour une version modifiable de cette annexe, veuillez contacter info@onsemelavenir.org.

Nom de la communauté : _____

Date(s) de la session du groupe de discussion : _____

A. L'analyse du système agricole

1. Fournir les informations suivantes sur les ménages qui pratiquent l'agriculture dans la communauté.
 - a. Nombre total de ménages pratiquant l'agriculture dans la communauté : _____
 - b. Nombre total de ménages dirigés par des femmes qui pratiquent l'agriculture dans la communauté : _____
2. Fournissez les informations suivantes sur l'exploitation des terres agricoles :
 - a. Nombre de ménages ne possédant pas de terres agricoles : _____
 - b. Détention minimale de terres par ménage : _____
 - c. Détention maximale de terres par ménage : _____
 - d. Propriété foncière de la majorité des ménages (gamme) : _____ - _____
 - e. % de femmes possédant des terres : _____
3. Fournir le pourcentage de ménages engagés dans les principaux systèmes de production de la communauté (**tableau 1**). Par exemple, les ménages peuvent être des pasteurs, des agropasteurs ou des agriculteur.trice.s et ainsi de suite dans certaines communautés. Dans d'autres communautés, les ménages peuvent pratiquer une agriculture de subsistance, une agriculture commerciale ou une combinaison des deux. Le système de production peut également être classé par culture dominante, par exemple, culture à base de maïs, culture à base de sorgho, culture à base de millet, etc.

TABLEAU 1 

Pourcentage de ménages engagés dans les principaux systèmes de production de la communauté

PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION	% MÉNAGES	CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DU SYSTÈME DE PRODUCTION*

* Décrire les composants, éléments ou activités clés du système de production.

- 4.** Fournir les informations suivantes sur l'accès à l'irrigation dans la communauté.
 - a. % de ménages ayant accès à l'irrigation dans la communauté : _____
 - b. % de femmes ayant accès à l'irrigation : _____
 - c. % de la superficie des terres avec des installations d'irrigation dans la communauté : _____
- 5.** Quel pourcentage des ménages utilise des engrais synthétiques/chimiques? _____%
- 6.** Quel pourcentage des ménages utilise des pesticides synthétiques/chimiques? _____%
- 7.** Décrire l'accès au marché des agriculteur.trice.s de la communauté en termes de niveau élevé, moyen ou faible.
 - a. Accès au marché pour vendre des produits agricoles : _____
 - b. Accès au marché pour vendre des semences : _____
- 8.** Quel est le niveau des interventions en matière de développement agricole (nombre de programmes de recherche et de développement agricoles) par le gouvernement et les autres acteurs de la communauté, en termes de niveau élevé, moyen et faible? _____

B. Analyse des systèmes de semences

1. Diversité et conservation des semences

1.1. Types de cultures pratiquées dans les communautés

Dresser la liste des différents types de cultures - céréales, racines/tubercules, légumineuses, légumes, fruits, huile et épices - cultivés dans les communautés de l'échantillon (**tableau 1**).

TABLEAU 1 

Types de cultures cultivées dans les communautés échantillonnées

TYPES DE CULTURES	NOMS DES CULTURES ET ARBRES FRUITIERS CULTIVÉS AU COURS DES 2 DERNIÈRES ANNÉES	NOMS DES CULTURES ET ARBRES FRUITIERS NOUVELLEMENT INTRODUITS AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES
Céréales		
Racines/ tubercules		
Légumineuses		
Légumes		
Fruits		
Oléagineux		
Épices		

1.2. Culture principales et état de leur culture

- a. Répertorier les principales cultures telles qu'identifiées par les agriculteur.trice.s des communautés échantillonnées sur la base de critères spécifiques (tels que la superficie couverte, le nombre de ménages qui les cultivent, contribution à l'alimentation et à la nutrition, importance des revenus en argent, vulnérabilité des cultures aux désastres, etc.). Utiliser les mêmes cultures principales ainsi identifiées pour l'Analyse du système semencier et l'Analyse de la sécurité semencière.
- b. Présenter les informations sur les cultures principales dans le **tableau 2**. Notez si les cultures clés sont cultivées avec la participation des femmes, des hommes ou des deux et déterminez si des différences existent pour les ménages dirigés par des femmes.

TABLEAU 2 

Informations sur les principales cultures cultivées l'année dernière dans les communautés de l'échantillon

CULTURES PRINCIPALES	% MÉNAGES*	% SUPERFICIE CULTIVÉE*	RENDEMENT (KG PAR HECTARE)‡	NOM ET TYPE DE VARIÉTÉS§

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage des ménages et de la superficie cultivée pour chaque culture.

‡ Préciser l'unité locale utilisée pour mesurer la terre et convertir en hectare.

§ Après le nom de la variété, indiquer entre parenthèses «L» pour local et «A» pour variété améliorée.

- c. Répertorier l'information sur l'utilisation de semences améliorées ou commerciales pour les cultures principales des communautés (**tableau 3**).

TABLEAU 3 

Informations sur l'utilisation de semences améliorées sur les semences commerciales des principales cultures.

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES AMÉLIORÉES ET COMMERCIALES SUR LE TOTAL DES SEMENCES UTILISÉES*	% DES MÉNAGES UTILISANT DES SEMENCES AMÉLIORÉES ET COMMERCIALES*

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage des semences améliorées ou commerciales (sur le total des semences utilisées) et le pourcentage des ménages qui les utilisent.

1.3. Calendrier des principales cultures

Préparer le calendrier des cultures des principales plantes cultivées dans la communauté (**Tableau 4**).

Le calendrier des cultures peut également être préparé à l'aide d'un diagramme au lieu d'un tableau, selon les besoins.

TABLEAU 4 

Calendrier des principales cultures dans la communauté.

CULTURES PRINCIPALES	PRÉPARATION DU TERRAIN (mois et semaine)	SEMIS/PLANTATION (Mois et semaine)	RÉCOLTE (Mois et semaine)

1.4. État de la **diversité des principales cultures**

- a. Déterminer l'état de la culture et de la conservation des **principales cultures** en utilisant l'analyse croisée présentée dans le **diagramme 1**. Suivez les étapes suivantes :
 - Placez les principales cultures dans différentes cellules de la matrice selon qu'elles sont cultivées sur une grande ou une petite superficie et par beaucoup ou peu de ménages.
 - Après avoir complété les listes des cultures dans chaque cellule, demander aux agriculteur.trice.s d'expliquer les raisons de leur choix pour les différentes cellules.
 - À la fin de l'exercice, inscrire le nom de chaque culture dans la cellule appropriée et prendre une photo du résultat. Il ne devrait y avoir qu'un seul diagramme d'analyse croisée pour les principales cultures vivrières.

DIAGRAMME 1

Analyse croisée des principales cultures

Se référer à la méthode d'analyse croisée décrite à l'annexe 3.

		MÉNAGES PAYSANS	
		Nombreux ménages	Peu de ménages
SUPERFICIE	Grande superficie	A (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	B (Énumère les espèces ou variétés de cultures)
	Petite superficie	C (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	D (Énumère les espèces ou variétés de cultures)

- b. Déterminer l'état de culture et de conservation des variétés de cultures clés à l'aide de la matrice à quatre cellules présentée dans le **diagramme 2**.
- Placez les variétés de cultures clés dans différentes cellules de la matrice selon qu'elles sont cultivées sur une grande ou une petite superficie et par beaucoup ou peu de ménages.
 - Après avoir complété les listes de variétés dans chaque cellule, demander aux agriculteur.trice.s d'expliquer les raisons de leur choix pour les différentes cellules.
 - À la fin de l'exercice, inscrire le nom de chaque variété de culture dans la cellule appropriée et prendre une photo du résultat. Répéter les étapes précédentes pour chaque culture principale choisie pour l'exercice. Il devrait y avoir autant de diagrammes d'analyse croisée que de cultures principales analysées.

DIAGRAMME 2

Analyse croisée de la diversité variétale des principales cultures

		MÉNAGES PAYSANS	
		Nombreux ménages	Peu de ménages
SUPERFICIE	Grande superficie	A (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	B (Énumère les espèces ou variétés de cultures)
	Petite superficie	C (Énumère les espèces ou variétés de cultures)	D (Énumère les espèces ou variétés de cultures)

- c. Énumérer les cultures et variétés de cultures disparues dans les communautés échantillonnées. Quelles sont les raisons de leur disparition et comment cela a-t-il affecté la production agricole ?
- 2.** Caractéristiques du système semencier paysan (système semencier informel)
- 2.1.** Sources paysannes pour l'obtention de « semences sources » pour la production organisée de semences des principales cultures.
- a. Les agriculteur.trice.s sont-ils impliqués dans la production organisée de semences pour leur usage personnel ou pour la commercialisation ?
 - b. Si les agriculteur.trice.s sont impliqués dans la production organisée de semences, documenter dans le **tableau 5** les cultures concernées, les sources et la proportion des semences souches utilisées. Les « semences sources » sont les semences spécifiquement utilisées pour la production de la génération suivante de semences.

TABLEAU 5 

Sources des «semences sources» utilisées pour la production de semences des principales cultures vivrières

CULTURES CLÉS	% DE SEMENCES PROVENANT DE DIVERSES SOURCES*						
	Propres semences	Agriculteur.trice.s de la même communauté	Agriculteur.trice.s d'autres communautés	Banques communautaires de semences	Marché	Appui Govv.	Appui ONG

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour obtenir une estimation des semences sources provenant des différentes sources.

- 2.2.** Méthodes paysannes de production et de sélection des semences des cultures principales
- a. Les agriculteur.trice.s produisent-ils leurs semences dans des lopins séparés ou font-ils une sélection dans le même champ cultivé pour la consommation alimentaire domestique? (**Tableau 6**).

TABLEAU 6 

Méthodes paysannes de production des semences des principales cultures

MÉTHODE DE PRODUCTION DE SEMENCES	CULTURES PRINCIPALES CONCERNÉES	% MÉNAGES QUI UTILISENT CETTE MÉTHODE*
Produit séparément en tant que semence		
Production combinée des semences et céréales		

* Utiliser la méthode de notation pour obtenir une estimation du % des ménages

- b. Répertorier les informations sur les pratiques de sélection des semences utilisées par les agriculteur.trice.s pour la production de semences de qualité des principales cultures (**Tableau 7**).

TABLEAU 7 

Pratiques paysannes de sélection des semences des principales cultures

MÉTHODE DE SÉLECTION DES SEMENCES	LISTE DES CULTURES PRINCIPALES POUR CHAQUE MÉTHODE	% MÉNAGES UTILISANT CETTE MÉTHODE*	CRITÈRES DE SÉLECTION UTILISÉS
Sélection dans le champ			
Sélection après la récolte			
Sélection à l'ensemencement			

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour obtenir une estimation du % des ménages.

2.3. Méthodes paysannes de traitement et conditionnement des semences pendant l'entreposage des semences des principales cultures

- a. Enregistrez les informations sur les pratiques de traitement et de conditionnement des semences des cultures principales utilisées par les agriculteur.trice.s des communautés échantillonnées (**tableau 8**).

TABLEAU 8 

Méthodes paysannes de traitement et de conditionnement pour l'entreposage des semences des principales cultures

MÉTHODES DE TRAITEMENT ET DE CONDITIONNEMENT DES SEMENCES	LISTE DES CULTURES PRINCIPALES POUR CHAQUE MÉTHODE	% DE MÉNAGES PRATIQUANT CETTE MÉTHODE*
Séchage au soleil		
Traitement avec biopesticides traditionnels		
Traitement avec biopesticides commerciaux		
Traitement avec des pesticides chimiques		
Méthodes traditionnelles (précisez) :		

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour obtenir une estimation du % des ménages.

- b. Documenter les méthodes d'entreposage des semences des cultures principales utilisées localement (**tableau 8**). Ces méthodes peuvent inclure l'usage de sacs, de boîtes métalliques ou en bois, des paniers en bambou, et ainsi de suite. Indiquer le nom utilisé localement et une description sommaire de ces méthodes d'entreposage.

TABLEAU 9 

Méthodes paysannes d'entreposage des semences des principales cultures

MÉTHODES D'ENTREPOSAGE DES SEMENCES	LISTE DES CULTURES PRINCIPALES POUR CHAQUE MÉTHODE	% DE MÉNAGES PRATIQUANT CETTE MÉTHODE*	PERFORMANCE DE LA MÉTHODE D'ENTREPOSAGE‡

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour obtenir une estimation du % des ménages.

‡ Bonne (perte de semences faible); Moyenne (perte de semences moyenne); Pauvre (perte de semences élevée).

2.4. Pratiques paysannes et normes communautaires pour la gestion de la qualité des semences paysannes

- a. Existe-t-il des normes et réglementations ou des mécanismes communautaires pour assurer la qualité des semences paysannes? Si oui, décrivez-les.
- b. Ces normes/réglementations ou mécanismes communautaires sont-ils efficaces? Si non, quels en sont les problèmes?

3. Rôles de genre et prise de décision dans les activités liées aux semences

3.1. Rôles des hommes et des femmes dans les activités liées aux semences

Indiquer des informations sur la participation des femmes, des hommes et des enfants (garçons et filles) aux activités liées aux semences (**tableau 10**). Vérifiez la liste des activités avec les participants et reformulez, supprimez ou ajoutez des activités si nécessaire. Décrivez si les rôles des femmes, des hommes ou des enfants sont significativement plus élevés pour certaines cultures.

TABLEAU 10 

Degré de participation des femmes, des hommes et des enfants aux activités liées aux semences

ACTIVITÉS LIÉES AUX SEMENCES	HOMMES	FEMMES	FILLES	GARÇONS
Sélection des semences pour la prochaine saison				
Traitement des semences (nettoyage)				
Traitement des semences (séchage et autres)				
Gestion de l'entreposage des semences				
Allocation des semences pour la prochaine saison				
Échange de semences (don, prêt, troc)				
Vente de semences				
Trouver et obtenir des semences en période de pénurie				
Sélection des semences pour l'ensemencement				
Préparation des semences pour les semis et plantations				

Note : Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer qui fait le plus de travail pour chaque activité. Utiliser des photos d'hommes, de femmes et d'enfants pour faciliter la discussion au besoin (ceci permet de retenir l'attention et l'intérêt des participants).

3.2. Le rôle des hommes et des femmes dans les pratiques de prise de décision pour les activités liées aux semences.

Qui prend les décisions concernant les activités liées aux semences (**tableau 11**)? Vérifiez la liste des activités avec les participants et reformulez, supprimez ou ajoutez des activités si nécessaire. La prise de décision peut différer selon les types de cultures - cultures vivrières, cultures commerciales, ou même selon les espèces de cultures. Discutez-en et inscrivez ces différences dans le **tableau 11**. Décrivez si les décisions prises par les femmes, les hommes ou les enfants sont significativement différentes pour certaines cultures.

TABLEAU 11 

Prise de décisions entre les femmes et les hommes concernant les activités liées aux semences pour les cultures clés

ACTIVITÉS LIÉES AUX SEMENCES	HOMMES	FEMMES
Utilisation d'une méthode particulière de sélection de semences		
Utilisation d'une méthode particulière de traitement (nettoyage)		
Utilisation d'une méthode particulière de traitement (séchage et autre)		
Utilisation d'une méthode particulière d'entreposage des semences		
Sélection de semences d'une culture ou variété particulière pour l'ensemencement de la prochaine saison		
Quantité de semences à conserver pour la prochaine saison		
Dons de semences à d'autres agriculteur.trice.s		
Vente et échange de semences		
Décision de renouveler les anciennes semences		
Type et quantité de semences de nouvelles variétés à planter		

Note : Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le niveau de prise de décision pour chaque activité. Utiliser des photos d'hommes, de femmes et d'enfants pour faciliter la discussion au besoin (cela permet de retenir l'attention et l'intérêt des participants).

4. Principaux problèmes liés au système semencier

- a. Énumérez les principaux problèmes liés à la production, au stockage et à la distribution des semences des principales cultures dans les communautés de l'échantillon et attribuez-leur une importance relative (**tableau 12**).

TABLEAU 12 

Principaux problèmes liés à la production, au stockage et à la distribution des semences des principales cultures

LISTE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES	IMPORTANCE*

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer l'importance du problème.

- b. Discutez si ces problèmes varient en fonction du sexe, de l'âge, du revenu, de l'origine ethnique, etc., le cas échéant.

C. Analyse de la sécurité semencière

1. État général de la sécurité semencière des principales cultures dans les communautés échantillonnées
 - 1.1. Évaluer la situation de la sécurité des semences des cultures clés en utilisant les six paramètres de la sécurité des semences.
 - a. Déterminez l'état de la sécurité semencière des principales cultures en fonction de la disponibilité, de l'accès et de la qualité, de l'adaptabilité et du choix des semences, et de la capacité à produire ses propres semences en utilisant le **tableau 1**.
 - b. Utilisez cette information pour dessiner la roue de la sécurité semencière pour chaque culture principale ou pour une combinaison des cultures principales dans le **diagramme 1**. La notation pour chacun des paramètres peut se faire directement dans la roue comme démontré au **diagramme 1**.

TABLEAU 1 

Situation de la sécurité semencière des principales cultures dans les communautés de l'échantillon

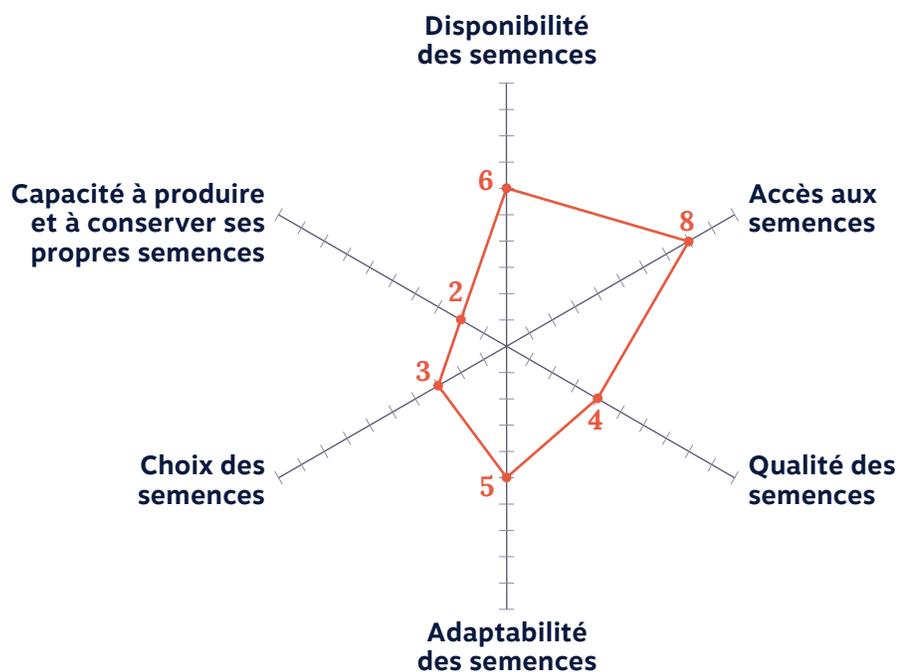
CULTURES PRINCIPALES	SITUATION DE LA SÉCURITÉ DES SEMENCES*					
	Disponibilité des semences	Accessibilité des semences	Qualité des semences	Adaptabilité des semences	Choix des semences	Capacité à produire des semences

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour établir les points pour chacun des six paramètres de la sécurité semencière, et ce, une culture à la fois.

DIAGRAMME 1 

Roue de la sécurité des semences

(échantillon)



- 1.2. Évaluation des cultures dont la demande pour les semences est grande et l'offre faible
 - a. Répertorier les cultures et les variétés dont la demande pour les semences est grande et l'offre faible, tant pour celles produites par les communautés que pour celles provenant du marché. Prendre note des raisons de cette situation.
 - b. Les semences utilisées par les femmes sont-elles pour des situations différentes de celles des hommes en matière de sécurité des semences? Les semences utilisées par les ménages dirigés par des femmes sont-elles confrontées à des situations de sécurité des semences différentes de celles utilisées par les femmes des ménages dirigés par des hommes?

2. Disponibilité des semences pour les agriculteur.trice.s

2.1. Disponibilité des semences pour les agriculteur.trice.s dans les communautés échantillonnées

Répertorier l'information sur les sources et les proportions de semences des cultures principales en années «normales» (**tableau 2**) et durant les «mauvaises» années (**tableau 3**).

TABLEAU 2 

Sources et proportions de semences des cultures principales en années «normales»

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES DE SOURCES DIVERSES*						
	Propres semences	Agriculteur.trice.s de la même communauté	Agriculteur.trice.s d'autres communautés	Marché	Banque de semences communautaire	Appui du Gouv.	Appui d'ONG

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de semences provenant de diverses sources.

TABLEAU 3 

Sources des semences des cultures principales durant les années «mauvaises»

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES DE SOURCES DIVERSES*						
	Propres semences	Agriculteur. trice.s de la même communauté	Agriculteur. trice.s d'autres communautés	Marché	Banque de semences communautaire	Appui du Gov.	Appui d'ONG

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de semences provenant de diverses sources.

- 2.2. Facteurs causant les pénuries de semences pour les cultures principales et stratégies pour y remédier durant les années normales et les mauvaises années.
 - a. Documenter l'historique des pénuries de semences dans les communautés du programme ainsi que leurs causes.
 - b. Dresser la liste des stratégies utilisées par les femmes et les hommes pour s'attaquer au problème des pénuries de semences. Tenir des GD séparés pour les agriculteurs et les agricultrices.
- 2.3. Réseaux d'approvisionnement en semences utilisés par les paysan.ne.s pour répondre à leurs besoins en semences

Dresser la liste des réseaux d'approvisionnement en semences (par ex., le gouvernement, le marché et les réseaux de agriculteur.trice.s opérant dans les communautés échantillonnées) et décrire leur couverture (types de semences et nombre de ménages) ainsi que leur efficacité quant aux besoins (**tableau 4**).

TABLEAU 4

Informations sur les réseaux d'approvisionnement en semences utilisés par les agriculteur.trice.s pour répondre à leurs besoins en semences

RÉSEAUX D'APPROVISIONNEMENT EN SEMENCES	DESCRIPTION DU RÉSEAU (en quoi consiste le réseau?)	COUVERTURE		EFFICACITÉ DES RÉSEAUX
		Cultures	% ménages*	
Gouvernement				
Privé				
Paysan				
Autre (précisez) :				

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de semences provenant de diverses sources.

3. Accès des agriculteur.trice.s aux semences

3.1. Mode d'accès aux semences des cultures principales à partir de sources externes

- a. Répertorier l'information sur le mode d'accès aux semences des cultures principales par les agriculteur.trice.s des communautés échantillonnées (**tableaux 5 et 6**).

TABLEAU 5

Pourcentage de semences pour les cultures principales accessibles par des sources extérieures

CULTURES PRINCIPALES	% DE SEMENCES DE DIFFÉRENTES SOURCES*					
	Échange/ troc	Don	Prêt	Achat	Appui du Gouv.	Appui d'ONG

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de semences provenant de diverses sources.

TABLEAU 6 

Pourcentage des *ménages* qui accèdent aux semences pour les cultures principales par des sources extérieures

CULTURES PRINCIPALES	POURCENTAGE DE MÉNAGES AYANT ACCÈS À DES SEMENCES PROVENANT DE DIVERSES SOURCES*					
	Échange/troc	Don	Prêt	Achat	Appui du Gouv.	Appui d'ONG

*Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de semences provenant de diverses sources.

- b. Quels types de semences des principales cultures sont utilisés lorsqu'ils sont obtenus de sources extérieures (**tableau 7**)? Il peut s'agir de semences produites et vendues/échangées en tant que semences ou de grains utilisés comme semences.

TABLEAU 7 

Types de semences des cultures principales de sources externes utilisées par les agriculteur.trice.s

CULTURES PRINCIPALES	TYPES DE SEMENCES OBTENUES DE SOURCES EXTERNES (OUI/NON)		
	Utilisation de semences désignées	Utilisation de grains à titre de semences	Les deux

3.2. Achat de semences et mécanismes de fixation des prix

Répertorier l'information sur les achats de semences par les ménages et la différence de prix entre les semences et les grains dans les communautés échantillonnées (**tableau 8**).

TABLEAU 8 

Achat de semences par les ménages et différence de prix entre semences et grains

CULTURES PRINCIPALES	% MÉNAGES QUI ACHÈTENT DES SEMENCES*	DIFFÉRENCE DE PRIX (PRIX/KG)‡

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le pourcentage de ménages qui achètent des semences.

‡ Noter la différence de prix par kilogramme de semences et de grains, en devise locale.

3.3. Soutien disponible pour faciliter l'accès des agriculteur.trice.s aux semences

- a. Répertorier les types d'appui offerts par divers fournisseurs de services (par ex. gouvernement, ONG, entreprises privées) pour améliorer l'accès des agriculteur.trice.s aux semences dans les communautés échantillonnées (**tableau 9**).

TABLEAU 9

Soutien disponible pour faciliter l'accès des agriculteur.trice.s aux semences

APPUI OFFERT AUX AGRICULTEUR.TRICE.S	FOURNISSEURS DE SERVICES*	CULTURES PRINCIPALES VISÉES	EFFICACITÉ DES APPUIS‡

* Fournisseurs de service : inscrire entre parenthèses le nom et le type d'organisation (ex. ONG, Gouv., entreprise privée)

‡ Efficacité : 1. Bonne; 2. Moyenne; 3. Faible.

- b. Existe-t-il des appuis spécifiques aux femmes et aux ménages dirigés par les femmes? Si oui, énumérer et décrire ces appuis.

4. Qualité des semences disponibles et obtenues par les agriculteur.trice.s

4.1. Qualité spécifique des semences des cultures principales provenant de différentes sources

Documenter l'information sur la qualité des semences de culture principales (pureté physique, germination et vigueur, sans maladie/invasion d'insectes, adaptabilité) provenant de diverses sources (**tableau 10**).

TABLEAU 10

Qualités spécifiques des semences de cultures principales acquises à travers diverses sources

SOURCE DES SEMENCES DES CULTURES PRINCIPALES	NOTES SUR LA QUALITÉ DES SEMENCES PROVENANT DE DIFFÉRENTES SOURCES*				
	Pureté physique	Germination/vigueur	Sans maladie /insecte	Adaptées localement	Qualité générale
Propres semences					
Autres agriculteur.trice.s de la communauté					
Banque de semences communautaire					
Marché					
Gouvernement					
ONG					

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer le niveau spécifique de qualité des semences – les points plus élevés indiquent une meilleure qualité.

5. Adaptabilité des semences provenant de sources externes

5.1. Méthodes d'introduction de nouvelles semences dans la communauté

Des tests d'adaptation sont-ils faits avant l'introduction de semences de nouvelles variétés des cultures principales dans les communautés échantillonnées? Si oui, énumérez les cultures principales testées et la fréquence des tests d'adaptation.

5.2. Incidences de mauvaises récoltes dues à l'introduction de nouvelles semences

Est-ce qu'il y a eu des épisodes de mauvaises récoltes causées par l'introduction de semences de nouvelles variétés des cultures principales dans les communautés échantillonnées? Si oui, décrire les détails des mauvaises récoltes en indiquant, par exemple, les cultures et les variétés affectées, ainsi que les causes et l'étendue des pertes.

5.3. Enjeux et défis pour les agriculteur.trice.s liés à l'introduction de nouvelles semences

Énumérer les enjeux et défis relatifs à l'adaptabilité des nouvelles semences des principales cultures auxquels sont confrontés les agriculteur.trice.s dans les communautés échantillonnées.

6. Choix de semences répondant aux préférences des agriculteur.trice.s

6.1. Disponibilité des semences des principales cultures de sources externes dotées des caractéristiques préférées des agriculteur.trice.s

Répertorier l'information relative à la disponibilité des variétés de semences des cultures principales provenant de sources externes et répondant aux préférences des agricultrices et agriculteurs dans les communautés échantillonnées (**tableau 11**).

TABLEAU 11 

Informations sur la préférence des agriculteur.trice.s pour les semences de nouvelles variétés de cultures clés introduites dans les communautés au cours des trois dernières années

CULTURES PRINCIPALES	N° DE NOUVELLES VARIÉTÉS INTRODUITES DANS LES COMMUNAUTÉS ÉCHANTILLONNÉES	N° DE NOUVELLES VARIÉTÉS RÉPONDANT AUX PRÉFÉRENCES DES	
		Hommes	Femmes

7. Capacité des agriculteur.trice.s à produire et à conserver leurs propres semences

7.1. Capacité technique des agriculteur.trice.s à produire leurs propres semences

- a. Les agriculteur.trice.s ont-ils rencontré des problèmes dus au manque de connaissances techniques pour la production de semences d'une nouvelle variété de culture? Si oui, enregistrez les informations sur la variété de culture et les détails du problème.
- b. Les agriculteur.trice.s ont-ils reçu des formations en production et gestion de semences de qualité au cours des trois dernières années? Si oui, détailler l'information concernant ces formations (**tableau 12**).

TABLEAU 12 

Formations en production et gestion de semences des principales cultures au cours des trois dernières années

THÈMES DE LA FORMATION	N° DE MÉNAGES AYANT REÇU UNE FORMATION	N° D'AGRICULTEUR.TRICE.S AYANT REÇU UNE FORMATION	
		Hommes	Femmes

- c. Les agriculteur.trice.s ont-ils participé à des échanges d'apprentissage portant sur la production et la gestion (traitement et entreposage) de la qualité des semences au cours des trois dernières années? Si oui, détailler l'information sur ces échanges, notamment le nombre de ménages impliqués et la composition par genre des participants, etc.

7.2. Capacité socio-économique des agriculteur.trice.s à produire leurs propres semences

- a. Est-ce qu'il y a des organisations paysannes impliquées dans la production et la commercialisation des semences dans les communautés échantillonnées? Si oui, fournir les détails sur ces organisations : nom, nombre de membres et composition par sexe, cultures incluses dans la production de semences, volume des semences produites et commercialisées annuellement, gestion financière, etc.
- b. Les agriculteur.trice.s ont-ils reçu des formations en commercialisation des semences au cours des trois dernières années? Si oui, détailler l'information concernant ces formations, notamment les sujets abordés, le nombre de ménages et la composition par sexe des participants, etc.

8. Problèmes principaux qui réduisent la sécurité semencière

- a. Énumérez les problèmes principaux liés à la sécurité semencière tels que relevés par les agriculteurs dans les communautés échantillonnées et accordez-leur une importance relative (**tableau 13**).

TABLEAU 13 

Principaux problèmes liés à différentes composantes de la sécurité semencière

LISTE DES PROBLÈMES PRINCIPAUX DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES	IMPORTANCE*

* Utiliser la méthode de la matrice de notation pour déterminer l'importance du problème.

- b. Discutez si ces problèmes varient en fonction du genre, de l'âge, du revenu, de l'origine ethnique, etc., le cas échéant.

Pour obtenir une version modifiable de cette annexe, veuillez contacter info@weseedchange.org.

Annexe 7

Résumé de l'ESSPA

Ce modèle de résumé exécutif résumerait tous les ESSPA en utilisant les rapports finaux (ou provisoires) en 2-4 pages. Ce résumé peut être utilisé pour soutenir le partage des résultats avec les acteurs clés du secteur des semences et renforcer le soutien aux recommandations.

Grandes lignes

- **Introduction**

(fournir des informations sur les organisations impliquées, quels étaient les objectifs, une brève chronologie de la collecte des données)

- **Méthodologie**

(nommer les communautés qui ont participé, fournir le nombre de ménages inclus dans l'enquête auprès des ménages et le nombre de participants des GD, décrire la méthodologie, y compris l'échantillonnage)

- **Principales conclusions**

(résumez les principaux résultats découverts au cours de ce processus)

Envisagez d'inclure une roue socratique pour démontrer la sécurité des semences d'une ou de toutes les cultures clés.

- **Points forts du plan d'action**

(quelles mesures ont déjà été prises, ce qui doit encore être fait)

- **Recommandations**

(ce que la communauté demande aux acteurs clés de faire)

- **Conclusions**

(prochaines étapes de l'ESSPA, avantages généraux pour les participants, etc.)



Crédits photos

APN Sahel : page 77

ASOCUCH : page 33

Cab Demeso : pages 11 et 50

David Alvarado : pages v, x, 38-39, 54-55, 134 et quatrième de couverture

Michele Cattani : pages viii, xvi, 1, 9, 13, 34, 104-105, 132, et 175

Kath Clark, Sème l'avenir : page 33

Sarah Dalle, Fonds de développement - Norvège : pages xiv et 57

Juan Manuel Lobaton : page de couverture, pages 114-115 et 126-127

Beatriz Oliver, Sème l'avenir : pages 23, 30, et 123/123

Jim Richardson : pages 16-17

Élodie Rousselle, Sème l'avenir : page 117

Pratap Shrestha, Sème l'avenir : pages 7, 30, 43, 65, 78, 93, 108, 128, et 129



Le guide Sème l'avenir pour l'évaluation de la sécurité des semences et le plan d'action (ESSPA) se base sur les méthodologies d'évaluation de la sécurité des semences disponibles et présente un cadre d'évaluation et de planification systématique pour évaluer la sécurité des semences et développer un plan d'action pertinent pour les communautés paysannes.

Les caractéristiques suivantes rendent la méthodologie Sème l'avenir ESSPA unique et facile à intégrer dans les programmes de recherche et de développement liés aux semences :

Une approche holistique et systématique.

Le guide se penche sur les systèmes semenciers paysans et les systèmes officiels, ainsi que sur l'interaction entre les deux, et examine les systèmes agricoles et semenciers qui ont un impact sur la sécurité semencière des communautés paysannes. Il examine également les facteurs tels que les connaissances et les pratiques, le marché et les environnements institutionnels et politiques, qui influencent la sécurité des semences.

Cette méthodologie fonctionne aussi bien en situation normale qu'en situation post-catastrophe.

Sème l'avenir reconnaît que les communautés paysannes peuvent faire l'expérience de l'insécurité des semences sur une base quotidienne et dans n'importe quelle saison. Ces défaillances peuvent être dues à des dommages et des pertes de semences pendant la production et/ou l'entreposage, à des perturbations dans le système d'échange de semences, à l'absence de mécanismes de commercialisation adéquats et à un soutien insuffisant à la recherche et au développement. La méthodologie peut également être adaptée aux questions de sécurité des semences dans une situation post-catastrophe.

Inclusion d'un plan d'action pour la sécurité des semences.

La méthodologie utilise les résultats de l'évaluation pour concevoir des actions de sécurité semencière adaptées aux communautés. L'équipe ESSPA partage les résultats avec les communautés paysannes et les acteurs du secteur semencier et les implique dans l'identification et la préparation des plans d'action nécessaires pour améliorer leur sécurité semencière locale.

Flexibilité pour adapter la méthodologie au contexte et aux besoins locaux ou à la portée de l'évaluation.

La méthodologie fournit un cadre qui peut facilement être adapté pour inclure les caractéristiques locales des systèmes de semences, y compris les cultures et les réseaux de semences. Elle peut également être ajustée selon que l'évaluation est prévue au niveau communautaire, régional ou national, le type et le nombre de cultures à inclure, et l'objectif de l'évaluation.

Paramètres de sécurité des semences clairement définis et ventilés, portant sur la biodiversité agricole, la souveraineté des semences et les aspects de la sécurité des semences liés au genre.

Le guide utilise six paramètres pour évaluer la sécurité des semences : la disponibilité, l'accès, la qualité, l'adaptabilité, le choix des semences et la capacité de produire et de conserver les semences. Les trois derniers paramètres fournissent une mesure de la souveraineté semencière, tandis que le choix des semences dépend de la quantité de biodiversité agricole disponible au niveau des ménages et des communautés. La méthodologie reconnaît les rôles importants que jouent les femmes dans les systèmes semenciers locaux, notamment en tant que détentrices des connaissances et gardiennes des semences locales.

Approche participative et communautaire de l'évaluation et de la planification de la sécurité des semences.

Le guide utilise des méthodes et des outils participatifs pour engager activement les agriculteur.trice.s et les parties prenantes de la communauté agricole et du secteur des semences. Cela inclut l'organisation d'ateliers communautaires avec des hommes et femmes, d'âges différents, ainsi que des représentants d'organisations gouvernementales, non gouvernementales et du secteur privé pour collecter, analyser et concevoir des plans d'action pour la sécurité semencière. Les approches participatives contribuent à un sentiment d'appropriation du processus et des plans d'action par les participants. Cela peut se traduire par une confiance accrue entre les communautés paysannes et les acteurs du secteur des semences, ainsi que par un soutien plus large aux plans d'action pour la sécurité des semences.

Partage de résultats et les recommandations avec les agriculteur.trice.s et d'autres acteurs du secteur des semences.

C'est important et utile pour sensibiliser, construire un consensus, une solidarité et une collaboration et mobiliser un soutien politique, juridique et de programme pour la mise en œuvre des plans d'action pour la sécurité des semences.

Soutien technique pour aider à acquérir et utiliser la méthodologie dans un programme.

Il peut s'agir d'une formation, d'une aide à la planification du travail sur le terrain et/ou de l'élaboration de plans d'action.

Ce qui est **unique** dans
Le Guide de Sème l'avenir
sur l'Évaluation de la sécurité
semencière et le guide
de planification?

*Voir l'intérieur de la couverture
arrière pour plus d'informations.*

